VOL. XXXII—No 6 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 1er JUIN 1945 PRIX: CINQ SOUS



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Les communistes contrôlent le gouvernement en Croatie

Les attaques contre l'Eglise catholique commencent à se faire plus nombreuses. Il sera impossible de tenir des élections libres en ce pays. Contrôle déguisé de Moscou.

LONDRES — Le nouveau gouvernement national croate, qui dirige maintenant la Croatie "autonome" dans la "Yougoslavie fédérale", a publié la déclaration suivante: "Le gouvernement national croate souligne la nécessité de sauvegarder de la façon la plus complète le droit à l'exercice de la religion, mais il signale en même temps que les conditions actuelles de l'organisation religieuse du pays, particulièrement de l'Eglise catholique, ne sont pas satisfaisantes. Le gouvernement fera tout en son pouvoir pour rendre possible la collaboration avec le clergé croate et éliminer les obstacles qui pourraient rendre difficile l'accomplissement de ses devoirs nationaux et religieux. Toutefois, personne n'aura la permission de mesurer du manteau de la religion pour travailler contre le peuple et la nation. Le gouvernement croate garantit les droits fondamentaux des minorités nationales dans le nouvel Etat.

Cette déclaration sur la liberté du culte est évidemment une attaque légèrement voilée contre l'Eglise catholique et peut fort bien être une réfutation du sermon prononcé le 18 mars par l'archevêque **Stepinac Zagreb**, dans lequel il déclarait que tout gouvernement indifférent au catholicisme ne représenterait pas le peuple croate et défendait la loyauté avec laquelle les "représentants de l'Eglise catholique" accomplissaient leur mission.

Fait à remarquer, le gouvernement national croate ne renferme aucun représentant éminent du parti paysan croate, qu'appuient presque unanimement les Croates catholiques depuis des années et qui s'est opposé fortement aux Allemands, aux Italiens et aux quislings d'Ante Pavelic; malgré tout ce parti a subi de violentes attaques de la part des partisans de **Tito**, particulièrement en son chef, **Vladimir Macek**, qui a été gardé en résidence forcée par les quislings mais dont le sort sous le régime Tito est inconnu. La campagne contre le clergé ca-

[Suite à la septième page]

Moscou garde le silence sur l'arrestation des 16 Polonais

LONDRES — M. A. Eden, Secrétaire des Affaires Etrangères, a déclaré à la Chambre des Communes, mercredi soir, que Moscou a refusé jusqu'à maintenant de renseigner le gouvernement britannique sur les circonstances qui ont amené l'arrestation de 16 Polonais éminents.

M. Eden a déclaré de plus que la Grande-Bretagne ne reconnaitra pas le gouvernement provisoire d'Autriche, créé de toute pièce par Moscou.

M. Lebrun est à Paris

PARIS — Albert Lebrun, ancien président de la République française, qui est à Paris a déclaré à un reporter de **France Libre**, qu'il n'avait jamais offert sa démission lors de la défaite de la France en 1940.

"J'ai toujours été un fidèle serviteur de la constitution et j'aurais regardé l'obéissance aux ordres de Laval comme un acte de désertion," dit-il.

"Je n'ai jamais démissionné. J'ai été écarté par Pétain."

Aide du Pape aux Triestins affamés

TRIESTE — 5 grands camions chargés de vivres sont arrivés à Trieste, où les distribueront les oeuvres catholiques. Sa Sainteté Pie XII a envoyé ces secours à la population, fort éprouvée par la disette. L'administration yougoslave a essayé d'y remédier. De gros envois de farine et de blé ont permis d'améliorer la qualité du pain, mais la ration reste faible, et il n'y a presque pas moyen d'obtenir de viande, de beurre, d'oeufs.

Le travail doit avoir sa part de profits

RIO DE JANEIRO — Dans une lettre pastorale qu'il vient d'envoyer, S. Exc. Mgr Jaime Camara, archevêque de Rio de Janeiro, dit que le travail doit avoir une part proportionnée des profits des entreprises industrielles. Le prélat a attaqué le totalitarisme et condamné le communisme.

L'hostilité contre la Russie monte aux Etats-Unis

WASHINGTON — Tandis que les divergences de vues se sont multipliées entre les Alliés occidentaux et la Russie soviétique, les critiques du public contre Moscou se sont accentuées au point qu'on entend dire assez souvent aujourd'hui: "Je suppose qu'un jour ou l'autre, il nous faudra combattre la Russie."

Cette remarque est entendue un peu partout aux Etats-Unis et elle est inspirée non pas tant par la politique russe en Europe que par des appréhensions au sujet du rôle futur de la Russie comme puissance asiatique.

Une des principales divergences de vues russo-alliées a trait au régime des tutelles ou mandats; les Russes soutiennent que la pleine indépendance des territoires en tutelle devrait être l'objectif de la commission des mandats. Parmi ces territoires, il y a de nombreuses îles japonaises dans le Pacifique y compris des régions importantes comme Formose qui sont ou seront enlevées au Japon et que les Etats-Unis voudraient contrôler pour assurer la sécurité internationale.

Dans un domaine plus important, le rôle asiatique de la Russie comprendrait ses relations avec l'Inde et la Chine.

Presse hostile à la Russie

On sait qu'à la conférence de San-Francisco le commissaire soviétique Molotov n'a pas perdu de temps pour faire connaitre au

[Suite à la septième page]

Les religieuses doivent voter, dit Pie XII

ROME — Le Pape a dit en audience à Mlle Rimoldi, l'une des dirigeantes de l'Association des dames d'Action Catholique, que "c'est un devoir de conscience pour les femmes de voter aux élections" et que ce devoir existe aussi pour les religieuses.

Pour l'entente des deux races

LONDON, Ont., — L'hon. Mitchell Hepburn, chef du parti libéral ontarien, ancien premier ministre, poursuit sa campagne électorale. Il a déclaré à une assemblée de London: "Je suis revenu à la politique pour sauvegarder l'unité nationale. Le 9 août dernier le premier ministre d'Ontario, l'hon. M. Drew, a prononcé un discours contre les allocations familiales; il y visait le peuple de Québec. C'est ce qui m'a remis dans la lutte. Les Canadiens français ne sont pas méchants du tout, et nous devons travailler avec eux à la grandeur du Canada".

LE SOUVENIR DES VICTIMES



Des milliers de soldats américains ont perdu la vie dans le combat qui a assuré aux Etats-Unis la possession des îles stratégiques de Ryukyus. On voit sur cette photo un chapelain américain qui prie pour les disparus.

Le centenaire des Oblats

Lettre circulaire de S. Exc. Mgr A. A. Sinnott

Monsieur l'abbé,

Vous avez sans doute appris que la congrégation des Missionnaires Oblats célébrera sous peu le Centenaire de l'arrivée des Pères Oblats dans l'Ouest canadien et les débuts de cet apostolat si remarquable dans les annales de l'Eglise de l'Ouest canadien à partir du milieu du dix-neuvième siècle jusqu'à ce jour.

Nous connaissons tous l'histoire de l'arrivée du Frère Alexandre Taché à la Rivière Rouge le 25 août 1845, et le travail merveilleux qui prit son origine au poste qui est devenu plus tard la ville de St-Boniface, et qui s'est étendu au Nord jusqu'aux avant-postes du cercle polaire et à l'Ouest jusqu'à l'océan Pacifique.

L'histoire de l'Eglise manitobaine est dominée par des hommes de marque tels le saint archevêque Taché, et son successeur, Monseigneur Langevin. Dans notre propre diocèse de Winnipeg plusieurs paroisses doivent leur fondation au zèle des Pères Oblats — la paroisse Sainte-Marie, par exemple, et celles de Sainte-Anne, du Sacré-Coeur, du Saint-Esprit et de Saint-Joseph. Le Collège Saint-Paul fut confié à ses débuts aux Pères Oblats et demeura sous leur très heureuse direction pendant plusieurs années.

Au programme des célébrations du Centenaire se trouve un Pageant qui aura lieu à l'Auditorium civique les 19, 20 et 21 juin. Cette représentation dépeindra dans une série de tableaux pittoresques le travail civilisateur de l'Eglise en général et de l'apostolat missionnaire des Oblats en particulier. Quelque deux cents personnes choisies dans les diverses paroisses de Winnipeg et de St-Boniface, y prendront part.

Il nous fait plaisir d'accepter le patronage de cette entreprise, et je vous demande de bien vouloir attirer du haut de la chaire l'attention de vos paroissiens sur cet événement. Des renseignements plus détaillés vous seront fournis prochainement.

Cet événement offre aux catholiques de Winnipeg une occasion de manifester publiquement leur foi et de témoigner leur appréciation pour l'oeuvre merveilleuse que les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée ont accomplie pour la gloire de Dieu — une oeuvre qui n'a pas été surpassée tant au point de vue zèle qu'abnégation, et qui se continue jusqu'à ce jour dans toutes les sphères de l'activité de l'Eglise, depuis la paroisse de ville bien établie jusqu'à la plus pauvre réserve indienne.

Votre tout dévoué dans le Christ,

† Alfred A. SINNOTT,
Archevêque de Winnipeg.

LE FILS DE CLEMENCEAU CONTRE LAVAL

LONDRES — La radio de Paris annonce que Michel Clemenceau, fils de feu Georges Clemenceau, premier ministre de France à la fin de la première Grande Guerre, paraitra comme témoin au procès de Pierre Laval.

S. Exc. Mgr Smith nouvel évêque de Pembroke

OTTAWA — S. Exc. Délégué Apostolique, Mgr Ildebrando Antoniutti, a annoncé, samedi dernier, que Sa Sainteté le Pape Pie XII a daigné nommer évêque de Pembroke le Révme Monseigneur Guillaume Smith, P.D., curé de la paroisse de St-Columban de Cornwall, Ont.

Le nouvel évêque a fait ses études au Grand Séminaire de Montréal, au Séminaire St-Augustine de Toronto et à l'Université "Angelicum" de Rome, dont il est docteur en droit canonique. Monseigneur Smith a été pour plusieurs années chancelier de l'évêché d'Alexandria, Ont. Il y a deux ans, il a été nommé Prélat domestique de Sa Sainteté; et en 1944 curé de la paroisse de St-Columban, à Cornwall.

Il succède à S. Exc. Mgr Nelligan, qui a donné sa démission pour raisons de santé.

Les "Trois" tiendraient une réunion

LONDRES — Le premier ministre Churchill a affirmé samedi dernier qu'il se peut qu'il rencontre le président Truman et le premier ministre Staline avant les élections générales britanniques de juillet.

Ribbentrop n'a pas encore été pris

PARIS — Avec le suicide de Heinrich Himmler, seul le cas du ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne, Joachim von Ribbentrop, demeure mystérieux.

S'ils sont au courant des allées et venues de von Ribbentrop, le grand amiral Doenitz et les autres membres du gouvernement de Flensbourg qui furent arrêtés n'ont pas voulu dévoiler quoi que ce soit touchant ce personnage.

AVIS

Le rapport des fêtes du cinquantième anniversaire de prêtrise de Mgr J.-C. St-Amant paraitra dans le numéro de la semaine prochaine. L'abondance des annonces nous oblige à prendre cette décision. Qu'on veuille bien nous en excuser.

La Russie se prépare pour une autre guerre

MOSCOU — Tous les jeunes Soviets étudiants des grades 8 et 9, entre quinze et seize ans, ont été appelés pour leur entrainement militaire à partir du 1er juin.

Cet appel sera de 100%, a dit le lt.-gén. N.-N. Pronin, chef de l'administration du commissariat du peuple pour la défense, et l'entrainement militaire général de la présente période sera conduit à un niveau plus élevé que durant les jours de guerre. Le nouveau programme est la plus vaste cédule d'entrainement jamais ordonnée en temps de paix en Russie.

Aucun jeune ne devra s'exempter de cette revue, a ajouté le général.

Les jeunes de 15 et 16 ans recevront un entrainement militaire des meilleurs vétérans de la seconde grande guerre. Cet entrainement de deux classes suit la graduation des jeunes de 7e, de 17 ans, qui passeront à l'examen des officiers spécialisés le 1er juin.

"La période de paix dans laquelle notre pays est entré ne doit pas diminuer notre attention sur les problèmes de défense", a dit le général Pronin.

Il a fait appel à tous les membres de la Ligue communiste des jeunes afin qu'ils apportent leur concours à ce programme d'entrainement. Pronin a cité les points spécifiques de ce programme qui sont: inculquer l'esprit de défense, développer l'endurance, la fermeté et l'initiative.

"Officiers et professeurs, dit-il, sont responsables de l'éducation patriotique et militaire des jeunes. Tous les camps d'entrainement devront avoir à leur base l'expérience patriotique de cette guerre.

La ligne de conduite dans les camps devra jouer une importante part dans la cause de l'entrainement militaire et l'endurance physique de notre jeunesse dans un Etat pacifié."

Sergei Kaftanov, président du comité des affaires des écoles supérieures écrit dans le journal bolchevique de Moscou que les Russes, durant cette guerre, ont construit une marine de guerre forte et puissante.

La Russie en Pologne

MONTREAL — Dans son édition destinée à la province de Québec, le "Canadian Register", hebdomadaire catholique, révèle que les monastères catholiques en territoire soumis à la juridiction soviétique sont "fermés et la plupart détruits, cependant qu'il y a des prêtres exécutés ou envoyés en Sibérie."

Selon ce journal, la maison-mère de l'Ordre de Saint-Basile-le-Grand, à Tarnopol, en Pologne orientale, a passé du pouvoir allemand au pouvoir russe. "Depuis que les Russes sont entrés dans cette partie de la Pologne, la situation est très pénible pour les catholiques", a déclaré le R. P. Kondradiuk, O.S.B.

"Les églises peuvent rester ouvertes moyennant un impôt fixé par le gouvernement, impôt que les pasteurs recueillent parmi leurs ouailles. A défaut de paiement, le temple est fermé.

"Les monastères, noviciats et scolasticats basiliens ont été fermés et détruits pour la plupart, et les quelque 200 membres de l'Ordre dispersés. Personne ne sait où ils sont . . . Ce qui est certain, cependant, c'est que 15 d'entre eux ont été mis à mort et 30 autres déportés en Sibérie."

De Valera se plaint de critiques injustes

GALWAY — Le premier ministre Eamon de Valera s'est plaint des faux rapports faits à l'étranger sur l'Eire, rapports qui vont même jusqu'à parler de dictature. Répondant à ceux qui disent que le peuple de l'Irlande est gouverné contre son gré, M. de Valera a dit qu'au cours des douze dernières années, il y a eu six élections générales. Il n'y a probablement pas d'autres pays, ajouta de Valera, où tant d'élections ont été tenues en si peu de temps.

Chronique internationale

La question polonaise reste sans solution

Les grandes puissances approuvent une modification au plan de Dumbarton Oaks. Le président Truman veut faciliter le rétablissement de la France et de son peuple.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — Les conflits politiques ou idéologiques ont succédé à la guerre totale en Europe, et malgré leurs projets de paix internationale les grandes puissances semblent loin d'être d'accord sur les moyens pratiques d'établir et de maintenir la paix. On remarquera de plus que les vainqueurs ne semblent pas pressés de parler de la conférence de la paix.

Il est bien question d'une rencontre possible des chefs des trois plus grandes puissances à Londres ou ailleurs en Europe, mais puisque M. Churchill vient d'annoncer la dissolution du parlement britannique et la démission du gouvernement de coalition, on peut se demander si cette rencontre se fera avant les élections, qui doivent avoir lieu au début ou au milieu de juillet. En Europe même, l'incident de Trieste, l'emprisonnement des membres du gouvernement allemand et l'arrestation de nazis notoires ont retenu l'attention, mais ce ne sont là que des mesures préliminaires et d'importance secondaire.

A San Francisco

A San Francisco, les pourparlers se sont continués toute la semaine dernière: les cinq grandes puissances ont approuvé une modification au plan de Dumbarton Oaks, modification qui autorise un pays ou un groupe de pays à se défendre, en cas d'attaque armée, jusqu'à ce que le Conseil de sécurité prenne des mesures adéquates en vue de rétablir la paix; à cette modification se rattache le rôle des associations de pays dans la sécurité mondiale, problème qui a déjà été l'objet de longues discussions. On a aussi étudié pendant des jours la question des mandats et on semblait sur le point de s'entendre à la fin de la semaine dernière en vue de remplacer le mot "indépendance" par l'expression "gouvernement autonome", pour désigner le but ultime des mandats. La Russie et la Chine étaient en faveur de l'indépendance, tandis que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France demandaient qu'on s'en tint à l'expression "gouvernement autonome". Les petites nations ont laissé entendre aux grandes que l'entente de Yalta au sujet du vote et du droit de veto au Conseil de

[Suite à la dixième page]

Ordination sacerdotale de l'abbé Charles Désorcy, à Lorette, Man.

La paroisse de Notre-Dame de Lorette était heureuse de voir un de ses enfants élevé au rang des prêtres du Seigneur, en la grande fête de la Très Sainte Trinité, le dimanche 27 mai. Mgr St-Amant, P.D., dans son prône, remercia S. Exc. Mgr Cabana d'avoir accepté de faire l'ordination de l'abbé Charles Désorcy, en présence de tous ses co-paroissiens.

C'est une cérémonie toujours impressionnante qui laisse souvent dans l'esprit des enfants comme une semence de vocations, et dans l'âme des parents un sentiment de respect et une pensée de prière pour le prêtre.

Invitée à dire quelques mots, Son Excellence montra la grandeur du sacerdoce par la beauté et l'importance des prières publiques et des cérémonies diverses, — imposition des mains, chant des litanies des Saints, collation des instruments du sacrifice et des pouvoirs, — qui composent la messe de l'ordination durant laquelle le nouveau lévite doit célébrer sa première messe avec le Pontife qui lui a imposé les mains.

L'abbé CHARLES DESORCY

M. l'abbé L. Blais, directeur de la Maison de Retraites Fermées, expliqua au peuple les diverses parties de cette imposante cérémonie.

Une trentaine de collégiens de St-Boniface, sous la direction du R. P. Martial Caron, S.J., ont exécuté tous les chants de l'ordination, avec piété et beaucoup de talent.

Son Excellence avait pour

[Suite à la septième page]

UNE CATHEDRALE INTACTE

LONDRES — Le War Office a annoncé dimanche qu'en dépit de plusieurs raids de l'aviation, la cathédrale d'Aix-La-Chapelle, en Allemagne, datant du IXe siècle, est virtuellement intacte.

A Gravelbourg

La semaine familiale obtient un grand succès

Toute une semaine est consacrée à l'étude des problèmes de la famille. Une foule considérable a visité les kiosques et assisté aux conférences.

La Semaine Familiale de Gravelbourg commençait le dimanche 20 mai, par une messe d'ouverture chantée par Mgr H. Kugener, Vicaire-général de Gravelbourg et curé de Willow-Bunch. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. J. Magnan, O.M.I., recteur du Collège, qui exposa les devoirs des parents envers leurs enfants, insistant spécialement sur la nécessité de leur inculquer un grand amour pour leur sainte religion et la langue française.

Dans l'après-midi, une foule considérable assistait à l'ouverture de l'Exposition familiale qui avait lieu dans la salle paroissiale. Elle était présidée par Mgr Kugener qui, après avoir béni les kiosques, fit une courte allocution pour rappeler le but de l'Exposition et exprimer les regrets de S. Exc. Mgr J. Lemieux de n'avoir pu arriver de l'Est assez tôt pour assister lui-même à l'ouverture.

Film cinématographique

Après le souper un film cinématographique très intéressant était présenté par le R. P. Reid, O.P. Dans cette "Vie de Notre-Seigneur" les leçons et les exemples édifiants pour le cercle familial ne manquaient certes pas. C'était faire comprendre, dès le début de la Semaine familiale, que c'est dans la Sainte Famille que le foyer chrétien trouvera l'inspiration et la force nécessaires pour être à la hauteur de ses obligations.

Etude des coopératives

La journée du mardi 22 mai, fut consacrée à l'étude des coopératives. Il faut signaler particulièrement la séance du soir à laquelle il y eut une assistance considérable. Des causeries en français et en anglais sur "Les Principes du Coopératisme chrétien" furent données par M. l'abbé P. Boudreau, curé d'Assiniboia. Un film des plus instructifs, "God helps those who help themselves", l'histoire des merveilles opérées par les coopératives d'Antigonish, fut présenté. M. R. Beaulac, propagandiste du Wheat Pool et du

[Suite à la septième page]

Le gén. Vokes commandant de l'armée d'occupation

OTTAWA — Une 3e division reconstituée de 25,000 hommes commandés par le major-général Chris Vokes, 41 ans, de Kingston, Ont., ancien commandant de la 1ère division et de la 4e division, représentera le Canada dans l'armée d'occupation alliée, a annoncé le quartier-général de la Défense.

Attaque des communistes d'Angleterre

LONDRES—Le "Daily Worker," journal communiste britannique, a dit dans un article de rédaction que le gouvernement britannique "a aidé à la formation d'une armée polonaise dont les officiers se vantent ouvertement qu'ils ne vivent que pour le jour où ils auront à combattre la Russie."

Cet article a paru vingt-quatre heures après une déclaration, publiée dans l'"Etoile Rouge", organe officiel de l'armée soviétique, voulant que le gouvernement polonais à Londres soit à entrainer une "armée d'intervention" pour servir en Pologne.

Pénurie de cigarettes à Londres

LONDRES — Les Londoniens font face à la plus grande pénurie de cigarettes depuis le début de la guerre.

Au sujet des

ALLOCATIONS FAMILIALES

CANADIENS FRANCAIS DE L'OUEST:

n'écrivez qu'en FRANCAIS aux bureaux fédéraux qui s'occupent de cet important service social.

Vous aiderez ainsi les vétérans canadiens-français à obtenir leur part d'emplois dans le fonctionnarisme fédéral.

Faites reconnaître le FAIT FRANÇAIS d'un bout à l'autre du Canada.

S. Exc. Mgr J.-R. Crimont, S.J., décédé

Seattle—Son Excellence Mgr Joseph-R. Crimont, évêque d'Alaska et l'un des plus anciens membres de la hiérarchie catholique de l'Amérique, est décédé récemment à sa demeure de Juno, à l'âge de 89 ans. La nouvelle a été annoncée par Son Excellence Mgr Walter-James Fitzgerald, évêque coadjuteur d'Alaska et son successeur ex-officio.

Membre de la Congrégation de Jésus, il était né près de Lille, France. Il est venu en Amérique fort jeune et il entra au séminaire des Jésuites de Woodstock, où il fut ordonné prêtre en 1886. Il fut d'abord affecté à une mission indienne dans le Montana. Il partit pour l'Alaska en 1893 et en 1904 il était nommé préfet apostolique. Il fut sacré évêque d'Alaska en 1917 après avoir servi comme préfet apostolique et évêque titulaire.

Son Excellence Mgr Crimont était relativement encore en bonne santé, il y a quelques jours. Durant son voyage ad limina à Rome, en 1938, Sa Sainteté le Pape Pie XI lui dit à propos de sa santé: "La glace vous préserve bien."

C'est un Hollandais, Christian Eijkman, prix Nobel, qui découvrit les effets des vitamines en matière nutritive.

BLESSE

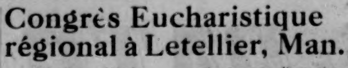


Le soldat **M.-J. Chatel**, fils de M. et Mme A. Chatel, de Woodridge, Man., a été blessé au combat le 1er mai. Il fit du service en Belgique, Allemagne et Hollande.

Le fils de Staline est en Suisse

ZURICH — Le maréchal Staline a appris que son fils, tombé aux mains des Allemands au début de la guerre, vit dans un camp d'internement en Suisse avec d'autres officiers russes à la suite de son évasion d'un camp nazi.

Quinze associations dans les divers états des Etats-Unis d'Amérique ont, en tête de leur programme antituberculeux le dépistage des cas de tuberculose dans l'industrie. Et toutes les associations préconisent de quelque manière ce même travail.



Congrès Eucharistique régional à Letellier, Man.

Intentions générales

a) Intensifier la vie chrétienne dans sa vie — individuelle, familiale, paroissiale.
b) Affirmer notre fidélité aux directives du S. Père, au point de vue catholique et social.
c) Désirer ardemment le retour du monde entier à la Paix.
d) Le succès de l'Exposition missionnaire de St-Boniface.

Samedi, 2 juin

Octave du St-Sacrement, cf Ordo.

Journée Mariale.

Communion générale des enfants.

La sanctification de la famille.

Le soir: adoration nocturne, dès 9 heures.

Heure Sainte, de 11 heures à minuit.

Communion générale à minuit.

Basse Messe d'action de grâces.

Les prêtres pourront célébrer la sainte messe durant la nuit.

Dimanche, 3 juin

Solennité de la Fête-Dieu.

Journée de Triomphe.

Sanctification de la paroisse.

Ralliement des paroisses et des missions.

Grand'messe solennelle à deux heures et demie. Le célébrant: Monsieur l'abbé Adonias Sabourin, D.D., V.F., curé de Saint-Pierre, Président du Comité Permanent des Congrès. Diacre: l'abbé Charles Empson, ptre. Sous-diacre: l'abbé Léopold Sabourin, ptre.

Son Excellence Mgr l'Archevêque-Coadjuteur assistera au trône paré, et il aura comme assistants Monsieur l'abbé Clovis Paillé, V.F., curé de Ste-Agathe, et Monsieur l'abbé Edmond Lavoie, V.F., curé de la Cathédrale de St-Boniface.

Après l'Evangile, Monsieur le Curé de St-Jean-Baptiste fera une très courte allocution suivie des résolutions du Congrès, et ceci sera traduit en anglais, en polonais, en ruthène et en indien.

Chant du Credo par la foule.

Après la messe, la procession se mettra en marche. Le Très Saint Sacrement sera porté par Son Excellence Mgr l'Archevêque-Coadjuteur, Messieurs les abbés R. Bélanger, curé de St-Eugène, et Joseph Robert, desservant de la Mission Ste-Marie, serviront comme diacre et sous-diacre.

Présidence honoraire, S. Exc. Révme A. Béliveau, Arch. de St-Boniface.

Présidence titulaire: S. Exc. Révme G. Cabana, Arch.-Coad. de St-Boniface, S. Exc. Révme Mgr J. Ladyka, Ordinaire National des Ruthènes au Canada.

Présidence active: M. l'abbé Alp. Laurin, curé de Letellier.

Commis d'ordonnance: M. l'abbé O. Bouvet, curé de St-Joseph.

Ass.-Commis d'ordonnance: M. l'abbé E. Fontaine, vicaire de St-Jean-Baptiste.

Dirigeants des Comités paroissiaux ou spéciaux: M. l'abbé P. Picton, curé de Ste-Elisabeth, R. P. G. Buchwald, curé de Holstoi; R. P. Kaluski, curé de Vita; R. P. P. Dumouchel, O.M.I., miss. de la réserve Roseau; M. l'abbé A. D'Eschambault, desservant de Gretna; M. le desservant de Ste-Elisabeth.

Secrétaire et Organisateur: M. l'abbé S. Caron, V. F., de St-Jean-Baptiste, Man.

Les prêtres et leurs paroissiens sont cordialement invités au congrès.

ST-BONIFACE

Baptêmes

Le 8 avril — Marcel-David-Adélard, né le 31 mars, fils d'Ubald Couture et d'Irène De Cuypere. Parrain, Simon Couture; marraine, Lucille De Cuypere.

Le 22 avril — Joseph-Arthur-Wayne, né le 29 mars, fils d'Avila-Arthur Girard et d'Edna Wastie. Parrain, Alphonse Girard; marraine, Roma Girard.

Le 22 avril — Marie-Cécile-Nina-Ethel, née le 4 avril, fille d'Emile Carrière et de Gisèle Piché. Parrain, Alfred Asselin; marraine, Cécile Piché.

Le 22 avril — Marie-Délia-Rita, née le 3 avril, fille d'Osias Clément et de Florida Desrochers. Parrain, Maurice Bélanger; marraine, Yvette Desrochers.

Le 22 avril — Marie-Léontine-Annette, née le 11 avril, fille d'Henri Beaulieu et de Marie-Jeanne Genest. Parrain et marraine, M. et Mme François Beaulieu.

Le 22 avril — Marie-Alice-Louise-Eveline, née le 14 avril, fille d'Ambroise Desautels et de Béatrice Desautels. Parrain et marraine, M. et Mme Aurille Rheault.

Le 25 avril — Joseph-Gérard-Alexandre, né le 16 janvier, fils de Paul Semko et de Marie-Hélène Frappier. Parrain, Bruno Vandal; marraine, Virginie Vandal.

Le 29 avril — Marie-Shirley-Dora, née le 1er février, fille d'Ernest Ricard et d'Emma Tétrault. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Tétrault.

Le 29 avril — Maria-Hélène-Jeannine, née le 23 avril, fille de Hervé Levasseur et de Lucienne Faucher. Parrain, Liguori Levasseur; marraine, Maria Tomlinson.

Le 6 mai—Marie-Doreen-Paulette, née le 24 avril, fille d'Aimé Couture et de Jeanne Asselin. Parrain et marraine, M. et Mme Hermas Asselin.

Le 20 mai—Joseph-Gérard-Armand, né le 1er mai, fils de Charles Dufault et d'Eva Lamontagne. Parrain, Armand Dufault; marraine, Jeannette Dufault.

Le 20 mai — George-Michael, né le 26 février, fils de George Meckling et de Margaret Ferrier. Parrain, Germain Ferrier; marraine, Elizabeth Meckling.

Le 20 mai—Joseph-Félix-Paul, né le 29 avril, fils de Marc Bernard et de Marie-Claire Simard. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Guigueno.

Don de $100,000 à l'Université Laval de Québec

QUEBEC — L'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, a annoncé que M. Charles A. Breitung, de Brownsville, Texas, ingénieur-chimiste, diplômé des Universités Notre-Dame et Michigan, venait de faire un don de $100,000 à l'Université Laval de Québec pour la fondation d'une chaire de psychologie expérimentale.

Mgr E. Grouard

[Suite de la troisième page]

donnait, au nom de la sainte obéissance, d'accepter le fardeau..... "Vous avez le choix de votre consécrateur (ajoutait Mgr Taché), et je demande à l'être. Je vous ai fait prêtre, je veux vous faire évêque!"

Le 1er août 1891, dans la cathédrale de St-Boniface, le nouveau Pontife était consacré par Mgr Taché, assisté de Mgr Grandin et de Mgr Shanley, du Dakota, comme co-consécrateurs. "C'est en souvenir de tout ce que je devais à la protection de la sainte Vierge que je pris pour devise: *"Sub tuum praesidium"*.

Le Mackenzie est détaché de l'Athabaska, en 1901, et Mgr Breynat en devient le premier Vicaire apostolique. Mgr Grouard le consacrera dans la cathédrale de St-Albert, le 6 avril 1902, et gardera le vicariat d'Athabaska, avec résidence à la Mission St-Bernard, devenu maintenant Grouard.

"C'est à Grouard qu'en 1922, écrit M. Henri Bourassa (*Le Devoir* 12 avril 1924), missionnaires, religieux, fonctionnaires d'Etat, colons et traitants, blancs, métis et sauvages, catholiques et protestants, s'unissaient pour célébrer les soixante années de missions, dont trente d'épiscopat, du vénérable survivant des grandes épopées oblates dans le Nord-Ouest. Inutile de le dire, cet épisode, ce n'est pas Mgr Grouard qui le relate..... Au reste, sur la dernière phase de son apostolat, le vieil athlète du Christ est d'une brièveté qu'on serait tenté de trouver excessive. C'est que pour lui les grandes misères sont finies...."

Du journal *La Survivance* d'Edmonton, le 12 mars 1931, nous citons les passages qui vont clore notre présent article: "Samedi soir, le 7 mars, à 6 h. 45, lorsque tintaient les derniers sons de l'Angelus, une grande âme d'apôtre, l'une des plus grandes et des plus héroïques que le monde ait connues, en ces derniers trois quarts de siècles s'envolait vers Dieu...... Comme s'endort paisiblement le bon et fidèle serviteur au soir d'une très longue et très rude journée de labeur, il est entré dans le repos et la gloire de l'éternité ce patriarche de 91 ans de mérites... 69 années de sacerdoce et de vie religieuse sous l'égide de Marie Immaculée; 69 années d'apostolat dans les plus pénibles missions du monde; 40 années d'épiscopat à la tête des milices conquérantes du Christ; quelle couronne de gloire pour l'éternité!....

"....Et nous n'avons rien dit des belles qualités de son esprit, lumineux, simple, et profond, de sa mémoire phénoménale dans tous les domaines servant une intelligence nourrie de science théologique qui le fit classer avec Mgr Paquet et quelques autres, à la tête du Concile Plénier de Québec.... "Conférencier émérite, et orateur puissant, que de vocations généreuses sa parole apostolique n'a-t-elle pas suscitées?....

"Artiste, peintre, poète, linguiste, savant, Mgr Grouard le fut avec un entrain, une gaieté, un éclat, une aisance sans pareils mais restant toujours humble et simple comme un enfant...

"....La grande leçon de sa vie nous reste, une leçon d'abnégation, de dévouement, de zèle, du don entier de soi-même, de l'amour de Dieu et des âmes les plus abandonnées. Il fut selon le mot du cardinal Dubois: "un de ces conquérants d'âmes qui bravent le froid, la faim, la neige, les fleuves et les lacs glacés, les solitudes, la barbarie des hommes, pour étendre toujours plus loin le règne de l'Evangile et les bienfaits de la civilisation chrétienne".

"Le 28 février 1930, Mgr Grouard avait été promu par Sa Sainteté Pie IX, au titre d'archevêque d'Egine, en reconnaissance de ses mérites apostoliques".

Léonide PRIMEAU, ptre.

Mon Guide au Cinéma

Quelques films à l'affiche cette semaine

You Can't Take It With You	I
Holiday	I
Escape in the Fog	I
Frontier Fury	I
National Barn Dance	I
To Have and Have Not	II
A Song To Remember	II
The Woman In The Window	II
Brewster's Millions	II
Maisie Goes To Reno	II
They Live In Fear	II
Kennel Murder Case	II
Gambling Lady	III
The Doughgirls	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

DECEDE



Le caporal **Lorenzo Dube**, fils de M. et Mme Charles Dubé, de Haywood, Man., est décédé en Hollande le 30 mars à la suite de blessures reçues au combat. Le caporal Dubé s'était enrôlé le 26 février 1941 à Saskatoon et le 2 juillet de la même année il était envoyé outre-mer. Il prit part à l'invasion de la Normandie en juin 1944. Deux de ses frères sont également en service actif outre-mer: Roméo en Hollande, et Emile, en Angleterre.

BLESSE



Le canonnier **Gilbert D. Beaulieu**, de Pine Falls, Man., a été légèrement blessé au combat en Allemagne le 23 avril. Le canonnier Beaulieu fut envoyé outre-mer en août 1941 avec les "Royal Winnipeg Rifles".

PRISONNIERS DE GUERRE LIBERES

Grand quartier général allié, Paris. — On a annoncé que plus de 500,000 prisonniers de guerre alliés et déportés français ont été évacués de l'Allemagne vers la France et l'Angleterre depuis le 1er avril.

Echos de la France Combattante de St-Boniface

Le cercle St-Boniface et Winnipeg était dignement représenté dimanche dernier à la commémoration de la Ste-Jeanne d'Arc et aux diverses cérémonies de la décoration des tombes. Son comité représentatif, avec drapeau et flamme, était en tête du cortège et nous fûmes à nouveau les obligés des autorités paroissiales et de nos concitoyens, en la Cathédrale. Le R. P. Faure, S.J., dans un sermon de circonstance, fit un pieux historique de la France de Jeanne d'Arc. L'histoire se répète et notre grand Chef, le général de Gaulle, l'a prouvé en s'inspirant d'elle et adoptant la Croix de Lorraine comme étendard. Nous ne doutons pas que la France a toujours été protégée par sa sainte patronne et nous lui devons un culte reconnaissant.

Après la sainte messe, M. le Consul de France, au pied du monument français, sut, avec un fervent patriotisme que nous partageons avec lui, faire le panorama chronologique des événements de la première grande guerre et de celle-ci et l'exposé de la part de la France et de ses vaillants soldats; ceux de la résistance et de sa nouvelle armée, et comme jadis, au temps de Jeanne d'Arc, c'est à Reims que s'est décidé le sort et la victoire de la France.

— Nous associant à tous nos concitoyens, dans un tribut solennel aux héros des deux guerres mondiales, nous étions aussi représentés au cénotaphe de Winnipeg, où déjà notre consul avait déposé une magnifique couronne, comme "Hommage de la France" et notre drapeau et emblème de la France Combattante furent à l'évidence durant la grande parade annuelle de la décoration des monuments et tombeaux.

— Et pour finir cette journée mémorable, une deuxième cérémonie eut lieu au monument français, en hommage à nos chers disparus. Humblement, nos voix et nos coeurs reconnaissants ne pouvaient que faire écho aux ferventes prières entonnées en ce jour si chargé du passé; si soucieux du présent et si conscient des sacrifices, des gloires et devoirs de demain.

— Français, sachez honorer et invoquer Ste-Jeanne d'Arc. Comme nos braves, elle a combattu et est morte pour la France. Demandez-lui que du haut des cieux, le Dieu des armées, de la paix et de la fraternité humaine, nous inspire et nous guide; qu'il nous console et apaise les passions déchaînées.

C.B. Communiqué.

"Comme la radio, le film doit contribuer à vivifier l'imagination active des citoyens du Canada".



La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Au pays de nos pères

Le charme de Québec lui vient d'éléments multiples et variés et opère à la manière des parfums, se donnant sans s'épuiser. Il y a la beauté physique de la province: ses futaies glorieuses, ses cours d'eau splendides, son air de majesté et de recueillement. Qui a pu voir, par exemple, le grand fleuve, généreux et calme, étinceler sous un ciel de lumière et oublier Québec?

Aux beautés naturelles de Québec s'ajoute une grâce nouvelle faite de main d'homme et s'harmonisant au paysage. Nos ancêtres ont créé dans leurs habitations et dépendances un style, un ensemble fait de bon goût, de mesure et de pondération. L'impression qui s'en dégage est un sentiment de stabilité, d'ordre, de paix domestique et sociale. Ces maisons plantureuses, bâties pour des enfants nombreux, aussi solides que le roc dont elles sont faites; ces temples majestueux sans lesquels la province perdrait son sens et sa signification; ces institutions puissantes et toujours et partout le rythme de vie que l'on sent mieux qu'on peut le décrire et qui fait que les éléments humains semblent centrés sur des principes encore plus stables et permanents.

Mais ce qui a encore plus d'attrait c'est l'âme du peuple de Québec. Nulle part ailleurs en Amérique peut-on respirer pareille atmosphère et la première chose que demandent au pays de Québec ceux de son sang qui vivent en dehors et reviennent s'y retremper, c'est de garder jalousement son âme, faite de foi profonde, d'extrême courtoisie, d'exquise politesse, de simplicité d'esprit avec le respect des grandes lois de la vie et de la mort. C'est surtout là qu'est la grandeur du peuple de Québec et jamais le reste du pays n'a autant eu besoin de cet exemple et de cette influence!

On parle si souvent des facteurs qui nous divisent et si peu des principes qui nous unissent, que le Canadien français venant des autres provinces, s'il est peu averti, sera agréablement surpris de se trouver immédiatement compris et même choyé au pays de Québec. Cette unité de pensée et de sentiment du peuple canadien-français tout entier est un des phénomènes les plus remarquables de sa vie intime. Nous venons d'avoir une preuve nouvelle de cette cohésion morale et spirituelle.

Il y a plusieurs années que les Canadiens français de l'Ouest demandent de jouir de programmes radiophoniques français, tant pour la saine atmosphère de leurs foyers que pour les avantages culturels et sociaux dont ils veulent en tirer. On connaît la campagne vive et tenace menée par Monseigneur Baudoux dans ce sens. Plus récemment, en face du peu de résultats obtenus, le docteur Beauchemin, médecin patriote de Calgary, proposa à une réunion conjointe, de construire et d'opérer nos propres postes. Le reste s'ensuivit: organisation de Radio-Ouest-Française, organisme représentant les trois provinces des prairies; délégations auprès des gouverneurs de Radio-Canada pour l'obtention des permis requis, puis souscription dans les provinces intéressées. Nous savions dès les débuts qu'il nous faudrait demander l'aide et l'appui de nos frères des autres provinces. Mais nous voulions démontrer que nos gens étaient d'abord prêts à faire les sacrifices voulus et nous sentions que nous serions plus à l'aise pour faire les demandes officielles quand notre population aurait prouvé par des actes indiscutables sa ferme volonté de se maintenir et de se développer. Nos prévisions les plus optimistes restèrent en deçà des réalités concrètes. Dans l'espace de quelques mois les 150,000 Canadiens français de l'Ouest souscrivirent $150,000.00.

La réponse de Québec et des autres groupements ne se fit pas attendre! Immédiatment le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique avec l'appui des sociétés nationales,—telle la St-Jean-Baptiste,—lança une souscription nationale. On est à faire cette souscription dans la région de Québec et d'ici quelques mois elle sera terminée dans toute la province et dans les autres centres français d'Amérique. Québec avait invité un groupe de personnages du monde religieux et laïque de l'Ouest français à se rendre dans la vieille province à cette occasion et c'est de ce voyage qu'on nous demande aujourd'hui de parler.

Tout d'abord les évêques de langue française de l'Ouest se sont rendus dans l'Est, malgré les travaux qui les retenaient chez eux, dans le but de visiter leurs collègues et renseigner le clergé. C'est ainsi que Leurs Excellences Nosseigneurs Cabana, Lajeunesse, O.M.I., Lemieux, O.P., et le R. P. Henri Routhier qui représentait Grouard, se sont dépensés sans compter durant de longues journées à visiter, parler, expliquer, jetant généreusement dans autant de coeurs et d'esprits que possible, la bonne semence. Puis il y eut au cercle universitaire de Montréal la grande conférence de Monseigneur Baudoux, en présence d'un groupe imposant de personnalités religieuses et civiles. Enfin le Comité Permanent fit venir une importante délégation de l'Ouest afin de lancer la souscription dans la région de Québec. On y voyait Leurs Excellences Nosseigneurs Lajeunesse et Lemieux, le R. P. Routhier, O.M.I., l'hon. S. Marcoux, ministre dans le cabinet Garson; M. le docteur Beauchemin, de Calgary; M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de la cathédrale de St-Boniface; M. René Dussault, un des directeurs de Radio-Saint-Boniface Limitée et moi-même. A ce groupe s'étaient joints deux anciens de l'Ouest maintenant à Montréal, MM. Raymond Denis et Emile Couture.

Il y eut réceptions officielles auprès de S. Em. le Cardinal dont la sympathie nous était déjà assurée et qui nous fit un cadeau princier; auprès des autorités gouvernementales au parlement et des autorités civiles aux hôtels de ville de Québec et Lévis. Il y eut la visite de nombre d'institutions et de communautés religieuses et dans les jours qui suivirent nous eûmes des prises de contact avec la plupart des curés des paroisses environnantes. J'eus l'insigne honneur de visiter S. Exc. Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi, qui me reçut avec la plus grande cordialité et la plus vive sympathie.

Et il nous a semblé que le mouvement dépassait les cadres que nous lui avions nous-mêmes assignés. Il y avait plus que la préoccupation immédiate du succès de cette entreprise particulière. On sentait que les sympathies pour Radio-Ouest-Française étaient déjà acquises. Il y avait une amitié large et généreuse, une affection profonde et j'oserais dire une admiration latente pour les Canadiens français de l'Ouest qui luttent pour leur survivance. Je le répète, cette attitude universelle dépasse l'événement présent et va beaucoup, beaucoup plus profond. Nous retrouvions ou ressentions d'instinct ces facteurs fondamentaux qui nous unissent en un grand tout: religion, langue, traditions, manières de voir, philosophie de vie. Et partout et toujours cette fraternité d'esprit, si touchante et si émouvante. Il nous souvient d'une soirée délicieuse à Ste-Marie-de-Beauce où nous étions les hôtes de la St-Jean-Baptiste locale. Le président en était M. Joseph Ferland, cousin des Ferland, de Lorette, au Manitoba. Nous y fûmes reçus comme des frères, des parents éloignés, amis de toujours. Et au sein d'une émotion intense nous avons parlé à un auditoire où il y avait beaucoup de jeunes gens et nous leur avons décrit l'histoire de nos luttes et leur avons dit nos espérances. Et on sentait dans cette enceinte où des jeunes écoutaient, plus qu'un appel à une souscription nationale: on sentait une communion de pensée et de sentiment, une âme commune qui, plus encore que notre parler, nous conserve frères.

Antoine d'ESCHAMBAULT.
St-Boniface, Man.

Le devoir électoral

Le 11 juin aura lieu dans notre pays l'élection qui déterminera quel groupe politique gouvernera le Canada durant la période difficile d'après-guerre.

Le scrutin qui sera tenu alors est d'une gravité qui n'échappe à personne. Aucune phase de l'histoire de notre pays n'a été marquée de problèmes aussi difficiles que ceux auxquels le prochain gouvernement devra apporter une solution.

S'il n'est pas permis de se désintéresser des affaires du pays en temps ordinaire, on comprend que la gravité de l'heure fait un devoir spécial à tous les citoyens de poser les actes qui témoigneront de leur véritable intérêt pour le bien commun.

Or, comme le faisait remarquer S.E. le cardinal Villeneuve dans une conférence qu'il prononçait devant les membres de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, c'est "sur le terrain de la vie publique que le devoir patriotique est encore des plus urgents".

La façon selon laquelle un citoyen exerce son droit de vote détermine la sincérité et la profondeur de son patriotisme.

Il importe donc non seulement de voter, mais surtout de bien voter. Afin de faciliter l'accomplissement de cette tâche à tous les Canadiens français de l'Ouest et afin de bannir de la campagne électorale et de la tenue des élections proprement dites tout procédé qui serait contraire à la morale chrétienne, nous publions en page 11 les directives données par S.E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, à ses diocésains. A peu d'exceptions près, les enseignements de l'auguste prélat s'appliquent à tous les catholiques sans distinction de lieu.

Le sujet est trop important pour que nous nous contentions d'en parler dans un simple entrefilet. Nous y reviendrons la semaine prochaine.

L. L.

"Mind Your Own Business"

La "United Church of Canada", section de l'Alberta, qui tient actuellement son synode annuel à Calgary, vient d'adresser à MM. King, Bracken et Coldwell, un télégramme pour protester contre la constitution d'un organisme provincial de la radio pour la province de Québec.

On se demande quelles relations il peut bien exister entre les buts qu'est sensé poursuivre la "United Church" et la constitution d'un organisme provincial de la radio.

L'Eglise Unie pourrait consacrer ses efforts à des fins plus en conformité avec sa mission. Ainsi, que ne travaille-t-elle plutôt à ramener à l'église les jeunes protestants dont 38 pourcent seulement, selon une enquête conduite récemment dans tout le pays, fréquentent l'église une fois la semaine.

Les sectes protestantes qui sont promptes à accuser l'Eglise catholique d'ingérence indue dans les affaires civiles feraient bien de s'examiner pour découvrir qui mérite ce reproche. Plus que jamais le proverbe "Mind Your Own Business" s'applique à ces "apôtres de la cause du christianisme."

L. L.

LONDRES — Radio-Paris a annoncé que Charles Noël, qui, sous le nom de Chaminade, avait organisé la résistance de la jeunesse française sous l'occupation nazie, était décédé au camp de concentration de Buchenwald.

Qu'Il règne dans nos foyers

Deux matelots de la marine américaine, stationnés dans l'une des îles Mariannes, se sont rendus à la demande des Indigènes de Chamorran de restaurer une statue du Sacré-Coeur qui avait été endommagée au cours d'un bombardement. Profitons du mois de juin, qui est consacré au Sacré-Coeur, pour prier Notre Seigneur de ramener la paix au monde.

Billet du vendredi

Homère nous revient

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Qui ne rêve de relire à loisir, dans des traductions, sinon le texte, Homère, Virgile et quelques autres classiques anciens, trop négligés pendant les humanités? Au collège, on traduisait sans enthousiasme les plus sublimes passages de l'**Enéide**, on apprenait par coeur quelques chants de l'**Iliade** ou de l'**Odyssée**, comme exercice de mémoire. Sitôt passés les examens de rigueur, on vendait ses livres ou les empilait au grenier, heureux d'en avoir fini avec les langues mortes. Adieu grec, adieu latin, et que la vie nous préserve de l'un et l'autre pendant les années qui nous restent à vivre, sinon les siècles des siècles. Avec le temps, le souvenir nous revenait parfois d'Enée ou de Tityre à la flûte de roseau, du berger Eumée chassant les dogues qui se précipitaient vers Ulysse, ou encore de la belle Nausicaa, fille d'Alcinoüs, se baignant dans le fleuve avec ses nymphes, parmi les joncs de la rive. Toute cette beauté chantait encore en nous, parce qu'en des jours lointains un modeste professeur, patient autant qu'érudit, avait su communiquer à de jeunes âmes le sens profond et la poésie, l'humanisme et la vérité éternelle des chefs-d'oeuvre antiques. Evocations de la grotte de Calypso et des abeilles de l'Hymette, d'Hélène et de ses voiles blancs, de Pâris choisissant la plus belle des Grecques, d'Aphrodite sortant nue de l'écume de la mer, de Pénelope fidèle, défaisant la nuit l'ouvrage pénible du jour. Si jamais nos occupations le permettent, il faudra relire l'**Iliade**, l'**Odyssée**, l'**Enéide**, les **Géorgiques**. Le temps fuit, le temps nous échappe et les vieux livres s'alourdissent de poussière, de plus en plus.

★

Et tout à coup, Homère revit pour nous. Homère le poète aveugle et chenu, génie de tous les temps, père de toutes les littératures. Un ami ou le hasard vous a mis entre les mains le mince bouquin de Rachel Bespaloff: **De l'Iliade**. (1) Ce n'est pas l'**Iliade**, mais d'ingénieux commentaires en marge, des méditations sur les grandes figures de l'inimitable épopée. Voici Hector "qui a tout souffert et tout perdu sauf lui-même," Hector fils de Priam, brave en tous temps, plus que ses frères digne de régner. Voici Achille ivre d'action et sa mère Thétis, "cette jeune mère immortelle," qui veille jour et nuit sur son fils, de son palais de vagues. Voici Hélène, sa majesté et sa tragique beauté, pour laquelle les hommes se livraient combat. Voici Priam et Patrocle, Pâris et Ménélas, et les autres héros d'Homère, grands parmi les plus grands. L'auteur remet en lumière leurs hauts faits et leurs caractères, dégage pour nous à travers les siècles les enseignements de leur expérience. Sans doute l'on trouve chez elles des idées parfois osées, même discutables, mais qu'un vrai lettré envisagera comme autant d'invites à réfléchir. Et si du choc des idées jaillit la lumière, le petit livre de Rachel Bespaloff ne peut qu'éclairer. Sauf erreur, Rachel Bespaloff est comme Simone Weil l'un des homérides les plus autorisés de notre époque. Sauf erreur aussi, les deux sont juives, et leur approche d'Homère apporte aux non-juifs des aperçus nouveaux.

★

A lire Homère, il y a toujours à gagner. Cet homme, ce païen, cet infirme possède la vérité humaine. Il était pauvre et malheureux. Devenu aveugle, il mendia son pain de ville en ville. Mais parce qu'il avait beaucoup vécu, par la souffrance et le contact des hommes, il acquit la sagesse. Jointe à son génie naturel, elle lui inspira ses chefs-d'oeuvre immortels. Le plus illustre des poètes de l'humanité, il ne savait probablement lui-même ni la date ni le lieu de sa naissance. Après lui, on ne les sut pas davantage. Sept villes le réclament comme leur fils, dont Smyrne et Chios, Argos, Athènes, Salamis. On admet généralement qu'il naquit à Smyrne, vers la fin du Xe siècle avant Jésus-Christ. Originaire de Cyme, sa mère s'appelait Crithéis. Elle lui donna le nom de Mélésigène, mais la tradition y substitua celui d'Homère, qui veut dire aveugle dans le dialecte de Cyme. Déjà vieux, il alla vivre dans l'île de Chio et s'y maria, et sa renommée comme poète s'étendit rapidement au monde connu d'alors. Il avait beaucoup voyagé dans sa jeunesse et visita comme marin, outre son pays et l'île de Crète, les contrées qui s'appellent aujourd'hui l'Egypte, l'Italie et l'Espagne. Au cours d'un dernier voyage, il mourut dans une petite île du golfe d'Athènes, peuplée de pêcheurs et de bergers. Comme écrivain, il est le premier des réalistes. S'il n'ignore rien des choses de l'âme et de l'être intérieur, il a aussi une vision aiguë de la forme, de la couleur, des aspects physiques de l'homme et des choses. Après des siècles, Homère reste le maître des maitres.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Bretano's, éditeurs, New-York.

Hitler serait jugé "in absentia"

Grand quartier général allié, Paris. — Adolf Hitler, vivant ou mort, peut être jugé comme criminel de guerre "in absentia."

La Commission des crimes de guerre décidera si l'on doit lui faire un procès, mais on est d'opinion, en certains milieux, qu'on ordonnerait une telle procès, ce sera probablement parce que l'on croit qu'Hitler est en vie et dans ce cas il recevra un avis adéquat pour se présenter.

Mgr Emile Grouard

Dans son très intéressant volume "Souvenirs de mes soixante ans d'Apostolat dans l'Athabaska-Mackenzie", Mgr Grouard se présente lui-même à ses lecteurs, en ces termes: "Je déclare donc simplement que je m'appelle Emile-Jean-Baptiste-Marie Grouard, né le 2 février 1840, à Brûlon, diocèse du Mans, département de la Sarthe (France). Mon père était gendarme. Il avait fait les campagnes d'Algérie. Il était fier d'avoir combattu sous Lamoricière à la prise de Constantine.

"Ma mère s'appelait Anne Ménard, aussi bonne et sainte qu'on peut le souhaiter...... Nous étions six enfants, trois garçons et trois filles. Mes deux frères se consacrèrent au service de Dieu dans l'état ecclésiastique."

Sans être tout à fait réfractaire aux leçons de l'école, le petit Emile se laissait entrainer, comme il l'avoue, "par les gamins de mon âge", et causait une réelle inquiétude à sa famille. "Un jour, dit Mgr Grouard, mon père me conduisit à l'église devant l'autel de la sainte Vierge et fit cette prière: "Oh! sainte Mère de Dieu, je ne sais plus que faire de cet enfant, je ne puis en venir à bout, je vous le donne". Et il ajoute: "Mon cher père avait la foi du centenier et sa prière m'a sauvé".

Le jeune enfant reçoit des leçons du vicaire de sa paroisse; il entre en quatrième au Petit Séminaire de Précigné, et parvint ainsi au Grand Séminaire du Mans. "J'y faisais ma troisième année quand Mgr Grandin y parut...... Il nous fit une conférence sur ses missions du lac Athabaska et de l'Ile à la Crosse, sans rien cacher des privations, des sacrifices, des rigueurs excessives du climat...... Je connaissais depuis longtemps Mgr Grandin. Nous étions cousins, et je suis fier de cet honneur...... L'idée m'était venue que je pourrais bien le suivre un jour. Ce moment était-il arrivé? Je priai, je consultai, je lui parlai à lui-même......"

La décision fut bientôt prise, le consentement des parents accordé, et le départ de France eut lieu en avril 1860. L'étudiant en théologie avait vingt ans, et était "simple séminariste minoré". Il arriva au Canada, le 10 mai, et Mgr Grandin le laissa au Grand Séminaire de Québec pour y achever ses études. Il y sera ordonné sous-diacre en 1861, et diacre peu après Mgr Baillargeon. En avril 1862, à son retour d'Europe, Mgr Taché le fait venir à Montréal, avec l'intention de l'ordonner prêtre à St-Boniface. Les événements changent, et l'abbé Grouard, — il est encore du clergé séculier, — est fait prêtre, le 3 mai 1862, dans l'église de Boucherville. Mais le jour même de sa première messe, il se met en route pour l'Ouest canadien.

Le voyage se fait par Toronto, Sarnia, Chicago, Milwaukee et La Crosse où s'arrête le chemin de fer. On continuera, en bateau, sur le Mississippi, jusqu'à St-Paul, puis en charrette presque jusqu'à St-Boniface, où l'on arrive au commencement de juin. "De la ville de Winnipeg, écrit Mgr Grouard, il n'était pas question encore; l'herbe de la prairie poussait sur son emplacement".

Le jour de la Pentecôte, Mgr Taché donna l'habit religieux à l'abbé Grouard, "et je commençai, dit-il, mon noviciat que je devais faire au lac Athabaska, sous la direction du Père Clut...... On interprétait largement la règle alors..."

Dès l'après-midi de cette belle fête, le Père Petitot et le nouveau "novice Oblat" se mettent en route, pour le Nord. "Me voilà, le 2 août 1862, installé dans ma petite chambre de la Mission de la Nativité. Le jour même de mon arrivée, le Père Clut me dit: "On ne prend pas de récréation comme dans les collèges ou séminaires. Venez avec moi, je vais vous donner une hache, et vous apprendre comment vous en servir...... Petit à petit, j'appris le métier de bûcheron".

Il en sera ainsi pour tous les travaux que le missionnaire doit accomplir, parce que souvent il est obligé de vivre "bien seul" dans les différents postes qu'il visite. Et le Père Clut qui avait appris la langue des Montagnais du Père Faraud, devait l'enseigner maintenant au P. Grouard. "Souvent je fus tenté d'abandonner la besogne, avoue ce dernier. Je saisis assez vite la théorie de cette langue surprenante... La difficulté... C'était la prononciation de ces mots barbares..."

Sa persévérance et ses efforts constants feront de Mgr Grouard un linguiste émérite. Au lendemain de sa mort, on écrivait de lui: "A ses occupations de catéchiste, prédicateur, et visiteur des malades, il joignit celles de compositeur, imprimeur, relieur. Il écrivit et imprima des livres sur l'Ancien et le Nouveau Testament, des recueils de prières et des cantiques en cinq langues diverses: montagnais, peau-de-lièvre, loucheux, castor et cris".

Après dix années de durs labeurs, de longs et pénibles voyages, de privations de tous genres, sa robuste santé fut fortement ébranlée, et on obligea le Père Grouard à aller refaire ses forces, en France, au pays natal. Il profita de ces deux années de repos pour apprendre la peinture, en plus de la reliure et acquérir des connaissances sur tout ce qui pourra lui être utile, quand il séra de retour dans ses Missions. De 1876 à 1890 nous ne pouvons le suivre dans ses randonnées d'évangélisation, au cours d'un modeste article qui ne trace que les jalons de 69 années de vie missionnaire.

"Dans son coin isolé, dans le désert du Nord, écrit Paul Anger, dans *Le Devoir*, il a fait le tour des connaissances humaines. Il a acquis une érudition que peu d'hommes possèdent dans une telle étendue. Et cela, sans négliger son apostolat. Il a même organisé un service de transport qui a révolutionné les conditions de vie du Nord, et amélioré de façon sensible la situation des missionnaires". Le même écrivain mentionne encore les détails suivants: "De fait, Mgr Grouard avait une étonnante collection de chansons folklore qu'il chantait d'une voix merveilleuse...... Je savais qu'il peignait par agrément — et très bien — mais je n'aurais jamais soupçonné une pareille science".

Dans un autre ordre de qualités fort pratiques pour un missionnaire, un guide avouera tout simplement: "Je pouvais bien dire que c'était un fier aviron: c'est Mgr Grouard!..." Il avait alors près de 90 ans.

Mais il nous faut limiter cet article, sans oublier toutefois de noter que le Père Grouard avait fait sa profession religieuse d'Oblat de Marie Immaculée, au Fort Providence, entre les mains de Mgr Grandin, et en la fête de la Présentation de Marie, le 21 novembre 1863. A ses noces de diamant de religion, il dira: "Si j'ai l'honneur d'être Oblat depuis 60 ans, je le dois à la sage direction de Mgr Grandin".

Le 5 mars 1891, en revenant d'un long voyage dans ses missions, au Fond-du-Lac Athabaska, — la Nativité, — on lui remet un paquet de lettres. "La première qui me tomba sous la main venait de Mgr Taché: quelle émotion me saisit en la lisant! Elle m'annonçait que Mgr Faraud, notre bien-aimé Vicaire apostolique, avait rendu son âme à Dieu le 26 septembre 1890.... et que le Pape m'avait nommé pour le remplacer! Mgr Taché ajoutait qu'il m'envoyait mes bulles d'Evêque d'Ibora et de Vicaire apostolique.

"Je ne savais que penser.... les bulles du Pape étaient là en effet.... et je le dis en toute sincérité, si j'avais pu les lui renvoyer, je l'aurais fait immédiatement. Mais une autre lettre de notre Supérieur général m'or-

[Suite à la deuxième page]

"Gai, marions-nous!" et le Cercle Molière

Le Cercle Molière a joué la pièce "Gai, marions-nous!", de Germaine et Albert Acremant, vendredi dernier, au théâtre Playhouse de Winnipeg.

Célibataire en un certain sens réfractaire, je suis mal posté pour apprécier ces gais mariages. Ne craignez rien, je serai très conciliant et ne m'interposerai pas entre l'apostolique baronne et l'amiral pratique. La discussion d'ailleurs est close. J'admets la logique qui force la baronne et l'amiral à accompagner les condamnés à mort à l'échafaud. J'excuse très facilement la croisade de Mme Ducarte. Il est raisonnable qu'Andrée pleure en atteignant le poteau! Et tant qu'il y aura des Charles sur la terre, il se trouvera des Geneviève pour ne pas regretter leur mariage.

Pourquoi vouloir faire le point dans la discussion à l'aide d'un manuel de philosophie? Les Acremant avaient une toute autre intention. Ils ne discutent pas la chose avec des mots, ils préfèrent mettre des personnages en scène et leur confier à chacun une position à tenir. Lorsque ces arguments vivants se sont croisés, réfutés et enfin entendus, toute dispute scolastique est superflue. Il n'y a qu'à se joindre à la fête de Mme l'amiral Baxwell.

Oh! il y aura bien toujours quelque suisse philosophe, irrémédiablement figé à l'écart sur son trottoir et contemplant, gouailleur, les victimes de la tache d'huile! On souhaitera des caractères plus forts, une étude moins superficielle... Mais ces critiques auront oublié que le théâtre a d'autres moyens que la philosophie! Pour les excuser, avouons qu'il est aussi difficile à un philosophe d'aller au théâtre qu'à notre suisse d'aller aider son beau-frère!

Ces données de fond ne constituent pas l'essentiel de la pièce. Il vaut mieux nous rappeler l'action exubérante des personnages, la finesse de la conversation et les continuelles reparties.

Les dix scènes du premier acte débordent de mouvement. Le continuel va-et-vient anime la présentation des personnages et l'exposition de la situation. Au deuxième acte, les transitions sont particulièrement bien ménagées. Tout le monde vivant nous revient et cette fois réuni, à la fête du dernier acte.

Peu d'auditeurs n'ont rien perdu de la conversation. J'entends évidemment que des rires mal retenus ont nui au début, mais il reste qu'on ne peut tout saisir à la première audition. A défaut d'une ré-audition, il nous faudra relire la pièce. Car la société de la baronne est délicate, polie et très fine.

"Gai, marions-nous!" excelle dans le comique de mots. Les sorties de l'amiral sont délicieuses, la baronne s'adapte à ses interlocuteurs avec une brillante souplesse (si je puis m'exprimer ainsi...), les auteurs ont été implacables pour Charles et Mme Ducarte, et le Suisse a certainement été bien partagé.

L'impression est donc excellente. Encore une fois! Puisque le Cercle Molière nous a habitués aux excellentes impressions. Je n'ai pas encore félicité les interprètes. Pourtant oui, car ce sont eux qui nous ont révélé ces qualités de la pièce. Mme Houde et M. Ragot n'ont certainement pas appauvri leur rôle. Les nouveaux venus dans la troupe — et à l'occasion, il faut féliciter le Cercle Molière d'être demeuré, sous la direction de Mme P. Boutal, malgré la guerre et les difficultés, une école de théâtre — ont plu à l'auditoire. J'en nommerai un, le photographe, M. François Brunet, parce qu'il a enlevé la scène finale du premier acte: "Reflétez ma physionomie"; un peu aussi pour réparer l'omission de son nom dans le programme, une de ces distractions quasi-inévitables en l'espèce.

Sans déprécier aucun des interprètes, ajoutons enfin que Christiane, la baronne Chaillon, Mme Ducarte, l'amiral Baxwell et le suisse d'église ont provoqué d'élogieux commentaires.

Je ne dis rien des costumes ni du décor, sauf pour souligner la splendeur du troisième acte. Le Cercle Molière nous a donné des exigences et se plait à les dépasser.

Les Guides de St-Boniface accomplirent à merveille le service de "placement", comme aurait dit notre amiral. Cela complétait le succès de la fête, car une soirée du Cercle Molière est toujours une fête.

Paul-Emile GINGRAS.

La bolchévisation de l'Europe

La Russie, notre alliée d'occasion dans le conflit contre l'Allemagne, continue de bolchéviser les pays qu'elle a "libérés du joug allemand". Elle le fait avec un sans-gêne déconcertant.

Ainsi une dépêche récente nous apprend que l'Assemblée nationale hongroise vient de choisir 108 nouveaux représentants dans la région métropolitaine de Budapest. Ils auraient tous été "élus par acclamation", à la façon démocratique de l'URSS.

Or, parmi les 108 nouveaux députés on ne trouve le nom d'aucun représentant des démocrates-chrétiens, qui constituaient autrefois le parti du peuple, ou des syndicats chrétiens qui comptaient pourtant un grand nombre de partisans à Budapest. La façon de procéder de la Russie est la même dans tous les pays qu'elle a conquis et non libérés: sont éligibles seuls les partisans du système rouge. Les autres sont impitoyablement éliminés.

Est-ce pour permettre le triomphe d'une telle dictature que nous avons fait la "guerre sainte?"

L. L.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

S. Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur a conféré l'ordination à M. l'abbé Désorcy, à Lorette, dimanche dernier et a assisté aux fêtes de Monseigneur Saint-Amant.

• • •

MM. les abbés d'Eschambault et Lavoie sont revenus de l'Est après avoir assisté au lancement de la campagne en faveur de Radio-Ouest-Française à Québec, et après avoir visité bon nombre d'endroits dans le même but. Ils rapportent d'excellentes impressions de leur voyage, notamment le fait que tous nos compatriotes semblent extrêmement sympathiques à l'endroit de l'entreprise.

A la cathédrale

Fête-Dieu

On se prépare à la grande procession annuelle qui rassemble toujours tant de fidèles. La procession se fera à 7 heures du soir et le parcours sera le suivant: rues Taché, Dumoulin, Saint-Jean-Baptiste, Cathédrale et retour par la rue Taché. Le reposoir se fera chez les Révérends Frères de Marie et la foule se rassemblera en avant, dans le parc du vieux collège. Les citoyens qui demeurent sur les rues que le trajet suivra, sont priés de pavoiser leur demeure. On recommande à tous de prendre part à la procession, non en tant que curieux, mais en tant que participants.

Chez les Canadiens de Naissance

Le club de balle au camp des Canadiens de Naissance fera l'ouverture officielle de la saison le dimanche 3 juin sur le terrain de jeu du Club, à 2 h. 30 p.m. Le club adversaire sera celui des C.W.A.C.

L'équipe a été renforcée par plusieurs anciens joueurs, et elle est convaincue qu'elle sera vainqueur. Encouragez notre club en assistant aux parties.

Voici la liste des membres honoraires et de l'exécutif: Membres honoraires: son honneur le maire MacLean, M. le magistrat Henri Lacerte, J. C. Davis, J.-B.-T. Hébert, M. Prud'homme, A. Pichette; membres du comité: ancien président, Max Seipp; président, A. Piamondon; vice-président, V. Fontaine; secrétaire, J.-H. Desautels; trésorier, Chas. Royal; gérant, Aug. Bouchard; directeurs, Henri L'Evêque, A. Mousseau.

Ville de St-Boniface

AVIS

"Radio St-Boniface Limitée" a fait application pour obtenir la permission d'ériger un studio de radio sur les lots 19, 20 et 21, D.G.S. 76, St-Boniface, Plan 4301, situés sur la rue du Collège.

Les lots en question sont affectés par un règlement municipal qui prohibe la construction d'édifices sur ces lots; ce règlement municipal devra être modifié afin de permettre la construction du studio en question.

Les plans pour ledit studio ont été soumis à l'Inspecteur des constructions de la Ville, à l'Hôtel de Ville, et peuvent être étudiés par toutes les personnes qui sont intéressées au projet.

Toute personne opposée à l'application devra notifier le soussigné par écrit avant le 11ème jour de juin, A.D. 1945, ou assister à la séance du Conseil à sa réunion régulière le 11ème jour de juin 1945, à 7 h. 30 du soir, à la Salle du Conseil, Hôtel de Ville.

Par ordre,

Hôtel de Ville, St-Boniface, le 29 mai 1945.

Maurice PRUD'HOMME, Greffier intérimaire.

LIBERE

Le matelot de première classe **James-W. L'Espérance,** fils de M. et Mme Joseph L'Espérance, de 515, avenue Newton, qui était prisonnier de guerre, vient d'être libéré par les alliés.

La paroisse St-Eugène

Cimetière

Nous avons maintenant un cimetière pour les catholiques de la municipalité de St-Vital. Ceci est le résultat de démarches faites par les représentants des paroisses St-Emile et St-Eugène et aussi la partie de Ste-Marie et de Holy Cross qui sont dans la municipalité. On nous assure que tous les membres du conseil ont voté en faveur de ce plan. C'est certes un revirement presque complet avec 1942, alors que nous essuyions un refus. Nous avons 10 acres de terrain dont 4 seront défrichés cette année. La municipalité s'est aussi chargée de l'entretien de ce cimetière tout comme elle le fait pour son cimetière public.

Confirmation

Samedi soir dernier, S. Exc. Mgr G. Cabana administrait la confirmation à 35 enfants. M. le Curé souhaita la bienvenue à Son Excellence et fit un court résumé des activités spirituelles et temporelles de la paroisse. Mgr Cabana se dit satisfait du travail accompli et nous encouragea à aller de l'avant. MM. les abbés M. Mireault et L. Bédard étaient présents. M. et Mme N. St-Germain furent les procurateurs des parrains de confirmation.

Parties de cartes

Ce soir les dames de la paroisse donnent une soirée pour défrayer les dépenses du piquenique des enfants de l'école St-Eugène et leur procurer des jeux.

Presbytère

Le parterre du presbytère s'est enrichi de quelques arbres et arbustes d'ornementation. Le coup d'oeil est bien ordinaire, mais on nous dit que le temps fera le reste.

Le "Molière" fête dignement son vingtième anniversaire

La représentation du Cercle Molière, au théatre Playhouse, vendredi dernier, a remporté un véritable succès. Les acteurs, anciens et nouveaux, ont été chaleureusement applaudis par un magnifique auditoire de 1,200 personnes. Mlle Raymonde Marchand, Mme Elisa Houde, Mlle Fabiola Gosselin, Mlle Christiane LeGoff, M. René Dussault, M. le Dr Marcel Carbotte et M. Eugène Ragot ont maintenu la réputation qu'ils s'étaient acquise depuis quelques années. Mlle Pauline Simon, Mlle Renée Gravel, M. Auguste Calvez et M. Victor Masson, qui avaient déjà paru sur la scène du Cercle Molière, ont aussi bien interprété leur rôle et contribué de façon non moins importante au succès de la pièce. M. Charland Prud'homme est reparu sur la scène du théatre manitobain dans un rôle difficile mais comique qu'il a bien soutenu jusqu'à la fin. Deux nouveaux figuraient dans la représentation de cette année: M. Jacques Senez, dans le rôle d'Hubert de Guillet, et M. François Brunet, dans celui du photographe. Leur jeu a été digne des autres personnages de la comédie qui fut présentée. A eux, comme aux autres acteurs et actrices, de même qu'aux figurants, le public, amateur du théâtre français, est redevable d'une agréable soirée où l'art, la technique et la cooperation se sont révélés de pair pour faire de cette représentation une des meilleures du Cercle Molière.

Grâce à la directrice, Mme Pauline Boutal, et à ses aides dans la direction technique, M. René Dussault et Mlle Gertrude Kelly, ainsi qu'à tous les artisans qui ont travaillé dans la coulisse, le Cercle Molière a dignement fêté son vingtième anniversaire. Un mot de remerciement est aussi dû aux organisateurs et organisatrices de la soirée et à Mme B. Gravel qui a bien voulu se charger, et de manière si heureuse, de la publicité. A tous et à toutes, les amis du théâtre français au Manitoba disent un cordial merci en souhaitant que le Cercle Molière continue de leur servir de tels régals dramatiques, artistiques et littéraires.

Le Cercle, de son côté, fait siennes les paroles que le Dr G.-M. LaFlèche, au nom du Comité, a prononcées au théâtre Playhouse le soir de la représentation pour remercier son sympathique auditoire de son appui et de ses encouragements.

Petites Notes

Naissances

M. et Mme Claude Létienne (Bella Lafrenière) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le dimanche 20 mai, baptisée le 27, sous les noms de Claudette-Marie-Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Létienne, grands-parents de l'enfant.

• • •

M. et Mme Joseph Marcoux, de 910, rue Oak, Winnipeg, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon à l'hôpital de la Miséricorde, le 10 mai, et baptisé le 27, sous les noms de Joseph-Gilles-Hervé. Parrain, Armand Chouinard; marraine, Jeannette Chouinard, cousin et cousine de l'enfant.

• • •

Le capitaine Marcel Corbeil, de l'armée américaine, est parti samedi soir dernier pour Seattle, où il sera stationné.

• • •

Mme Aimé Dupas (Rita Toupin) est arrivée par avion le dimanche 27 mai, accompagnée de son jeune fils.

• • •

Mlle Thérèse Lafrenière est revenue dimanche soir dernier d'un voyage de quinze jours à Vancouver, C.B.

Maire communiste à Budapest

NEW-YORK — La radio de Moscou mande que Zoltan Vas a été élu maire de Budapest par le "conseil de ville". C'est un membre du mouvement communiste hongrois.

A la Chapelle Ste-Marie

S. Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Bédard, est venu administrer le sacrement de Confirmation aux enfants de la chapelle Ste-Marie, le 25 mai dernier. 26 enfants ont été confirmés.

M. le desservant a souhaité la bienvenue à Son Excellence, lui a dit le bonheur que les paroissiens éprouvaient de sa visite, lui a exposé la situation financière satisfaisante de la desserte, a souligné les progrès accomplis depuis la fondation de la chapelle, tant au point de vue religieux qu'au point de vue du français. M. le desservant a également remercié les religieuses de leur dévouement et Son Excellence pour l'intérêt qu'elle porte à la chapelle.

Après avoir questionné les aspirants à la Confirmation sur le catéchisme, Monseigneur a adressé la parole aux paroissiens. Il s'est dit heureux du succès obtenu, les a encouragés à travailler de concert afin de maintenir une atmosphère religieuse dans la paroisse.

S'adressant aux parents, il leur a conseillé de soutenir et d'encourager les religieuses dans leur travail et de continuer à mettre en pratique les directives données par notre desservant. Il a demandé aux fidèles et spécialement aux enfants de prier pour le recrutement du clergé et des ordres religieux.

M. et Mme J.-O. Brunet remplissaient les fonctions de parrain et marraine auprès des nouveaux confirmés.

La cérémonie s'est terminée par la bénédiction du Saint Sacrement donnée par Monseigneur Taché lui-même.

Les paroissiens ont eu ensuite l'honneur d'aller lui présenter leurs hommages.

• • •

Dimanche dernier, à la messe de 9 heures, une vingtaine d'enfants environ ont fait leur première communion.

M. le desservant leur a fait une instruction appropriée sur l'Eucharistie et les a encouragés à communier souvent.

Le chant pendant la messe a été exécuté par la chorale des Dames de Ste-Anne.

M. le desservant était revêtu aux messes, dimanche, d'une belle aube liturgique ornée d'entre-deux de dentelle offerte par Mme Fred Baker, de St-Vital. Nous joignons nos remerciements à ceux de M. l'abbé et sommes reconnaissants à Mme Baker pour cet acte de générosité.

Baptême

Lorraine-Alice-Marie, enfant de Lucien Dubreuil et d'Ethel Duke, baptisée à la chapelle le 13 mai dernier. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Dubreuil.

• • •

Plusieurs élèves de notre école ont pris part cette année au concours de français de l'Association d'Education et au concours diocésain de catéchisme. Espérons qu'ils y feront bonne figure.

• • •

Les prix offerts par la Fédération des Femmes Canadiennes françaises aux élèves qui se sont appliqués davantage à l'étude du français ont été mérités en avril dernier par Louise Laporte, élève du IVème grade, et par Jeannette Desjardins, élève du IIème grade de notre école.

Thé

Nous aurons de nouveau cette année, un thé au profit de la chapelle. La date en est fixée au dimanche 10 juin. Tous les détails concernant cette fête qui aura lieu à la résidence de Mme E.-A. Poulain, 704, Chemin Ste-Marie, seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" de la semaine prochaine. Nous demandons, dès maintenant, à nos amis de nous réserver cette date.

La secrétaire du comité.

A L'HOTEL DE VILLE

Les admissions à l'Hospice seraient contrôlées

A son assemblée de lundi dernier, le Conseil de Ville de St-Boniface a demandé l'autorisation du "Municipal and Public Utility Board" d'allouer une somme de $1,250.00 pour couvrir une partie des frais occasionnés par les récentes inondations.

A l'occasion de la nomination de trois hommes aux postes de pompiers, M. l'échevin Hansford a fait remarquer que ces positions ne devaient pas être qualifiées de temporaires lorsqu'il s'agissait de soldats démobilisés, d'autant plus que ces emplois ne devaient être temporaires que durant la guerre.

M. l'échevin Marion a demandé qu'un comité spécial soit érigé pour faire enquête dans les demandes d'admission à l'Hospice pour les vieillards. Il ajouta que trop souvent l'entrée de ces pensionnaires était facilitée par la promesse que leur entretien serait défrayé par leur famille et qu'au bout de quelques mois à peine la Ville se voyait forcée d'en assumer seule tous les frais. Ces enquêtes seraient faites conjointement avec le Comité de Secours et soumises ensuite au Conseil.

On a soumis au Conseil un plan pour la construction après la guerre de plusieurs grandes artères de communications à travers le "Greater Winnipeg". M. Hansford a demandé que jusqu'à nouvel ordre aucun des terrains situés sur le parcours de ces artères projetées ne soit vendu.

En l'absence de Son Honneur le Maire, M. l'échevin A. Pambrun, maire-suppléant, a présidé la réunion du Conseil.

DEMENTI AUSTRALIEN

CANBERRA — L'hon. M. Chiefley, premier ministre adjoint de l'Australie, a déclaré qu'il est absolument faux que ce pays ait demandé l'exécution de l'empereur Hirohito du Japon.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Agathe

Le dimanche 20 mai, les élèves du couvent nous présentèrent un concert des plus variés qui fut un véritable succès.

Si l'on constate la grande jeunesse des actrices, (les élèves des grades I à VI) on peut en conclure que nous avons, même parmi les plus jeunes, des futurs artistes dont les talents ne doivent être ni dédaignés ni méconnus, et comme l'a assuré M. le curé Paillé, c'est un grand devoir pour les parents de voir à ce qu'ils soient développés à leur juste mesure.

Nous devons donc un grand merci à nos dévouées religieuses, qui ont dirigé ce concert, et de sincères félicitations aux élèves qui ont obtenu un tel succès.

• • •

Nous avons récemment appris que deux élèves de notre couvent ont été les heureuses gagnantes d'une composition anglaise sur la "Tuberculose", concours dirigé par le Sanatorium du Manitoba pour faire connaître un peu plus les ravages de cette terrible maladie.

Mlle Estelle Joyal (grade IX) gagna le 1er prix du groupe des jeunes et Mlle Kathleen Connelly (grade X) le 3ème prix du groupe senior. Félicitations à nos deux gagnantes!

NOTA

La personne qui nous a adressé deux dollars du Bureau de poste de Rorketon, Man., le 17 mai, est priée de bien vouloir nous faire connaître son nom afin que nous puissions porter ce montant au crédit de son compte.

Sainte-Claire

Soirées paroissiales

Nos 200 familles, en 4 groupes de 50, viennent de donner 4 soirées au profit de l'église. Comme toujours, l'on a montré beaucoup de bonne volonté, de coopération; et le résultat a été magnifique.

• • •

Le R.P. Tremblay, du monastère de Roblin, était de passage au presbytère dernièrement. Il est venu avec les étudiants du Collège chercher des arbres dans notre région.

• • •

M. Albert Lizotte qui faisait partie de la marine canadienne, et qui a été réformé, vient de construire un garage, dans notre village. Nous lui souhaitons plein succès.

A mes amis de langue française du district électoral de Macdonald

Puis-je solliciter de nouveau l'appui que vous m'avez accordé si généreusement au cours des élections précédentes, et pour lequel je vous suis très reconnaissant.

M. King a maintenu le Canada uni dans un même but durant presque six années de guerre. Au cours de cette longue période, le Canada a contribué à maintenir notre mode de vie, lequel est à l'honneur de tous les Canadiens. La victoire en Europe est maintenant gagnée.



Pendant la majeure partie de cette période, d'autres groupes politiques ont profité des contraintes imposées par la guerre pour discréditer le gouvernement et pour proposer de nouvelles doctrines non encore éprouvées. Pas un de ces autres groupes ne peut élire assez de membres pour former un gouvernement. M. King est le seul qui ait une chance de gagner cette élection. Le Canada aura besoin d'un gouvernement stable tout aussi bien durant la période d'après-guerre que pendant les hostilités. Les citoyens de langue française connaissent trop la triste situation de la France pour qu'ils veuillent voir le Parlement du Canada se constituer de nombreux petits groupes ou partis.

Je n'ai jamais éprouvé autant de satisfaction à défendre la ligne de conduite du gouvernement ou les plans qu'il dresse pour l'avenir que pendant cette campagne électorale. Je souhaite voir le gouvernement actuel retourner au pouvoir avec pleine majorité. Je désire aussi que le district électoral de Macdonald donne de nouveau tout son appui à M. King. Le Premier Ministre libéral mérite de gagner, et il est le seul qui possède l'expérience et la connaissance des affaires internationales pour représenter le Canada à la Conférence de la paix.

Je vous demande donc de bien voter le 11 juin. J'apprécierai beaucoup votre appui à mon égard.

Marquez votre bulletin:

WEIR, William Gilbert	X

Publiée avec l'autorisation de W. C. McDonald agent officiel

Sainte-Anne-des-Chênes

Mme J.-W. Finnigan, de Ste-Anne des Chênes, est revenue d'un voyage de quatre mois passés aux Etats-Unis et à Québec. A Chicago, elle a rendu visite à sa soeur, Mme Jos. Owens, ainsi qu'à d'autres parents et amis. Elle s'est rendue à Los Angeles, Calif., où elle a passé un mois



Mme J.-W. FINNIGAN

avec une autre de ses soeurs, Mme F. Sweeney, ses nièces, Mme Schoeffer et Mme Omer Desrosiers, autrefois toutes de St-Boniface. Elle est revenue à Chicago en passant par San Francisco. De Chicago, elle s'est rendue à Montréal chez son frère, M. Wilfrid Pelland et sa famille, qu'elle n'avait pas revue depuis 1910. De passage à Berthier, P.Q., elle est allée voir plusieurs parents et amis, entre autres, une tante, Mme Louis Bellerose. De là elle s'est rendue à St-Thomas de Joliette, sa place natale, et ensuite à Ste-Anne de Beaupré. Elle est revenue par la ville de Québec, Trois-Rivières et le Cap de la Madeleine. A son retour au Manitoba, Mme Finnigan est allée passer une semaine chez son fils, Norman, principal au "High School" de Baldur.

Souhaitons aux heureux de la fête de jouir encore d'une pareille réunion, pour les noces d'or dans 25 ans.

• • •

M. Jean Gauthier est de retour parmi nous après avoir passé quelque temps à l'hôpital.

• • •

M. et Mme Jean Gauthier ont eu la visite de leur belle-fille qui vient de l'Angleterre, ainsi que leur fils, Rosaire, soldat, et un autre, Gérard, avec son épouse.

Baptêmes

Le 23 avril — Siméon-Joseph Prairie, fils de Gérard Prairie et de Hermance Lessard. Parrain, Jean-Baptiste Lessard; marraine, Octavie Fillion.

Le 29 avril — Joseph-Emile-Wilbrod, fils de Noël Fournier et d'Alice Vernier. Parrain, Wilbrod Vernier, marraine, Marie Fisette.

Le 6 mai — Marie-Angèle-Yolande, fille de Joseph Kerouak et de Bernadette André. Parrain, Damase Kerouak; marraine, Marie Rocan, grands-parents de l'enfant.

Le 4 mai — Joseph-Claude-Marc, fils de Joseph Boisjoli et de Dorothée Langil. Parrain, Pierre-Z. Boisjoli; marraine, Aline Bolly.

Sépulture

Le 14 mai eut lieu la sépulture de Joseph-Elie-Roger Rocan, enfant de Joseph Rocan et de Marguerite Fisette, de cette paroisse.

Ile-de-Chênes

Naissance

M. et Mme Léon Govaerts (Germaine Beauchemin) sont heureux d'annoncer la naissance de un fils, le 25 avril, à l'hôpital de St-Boniface. Il fut baptisé le 1er mai sous les noms de Joseph-Gérard-Norman. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Octave Roy, oncle et tante de l'enfant.

Laurier

Le pèlerinage de la Victoire du 27 mai fut un bel hommage de gratitude et de piété filiale envers notre bonne Mère du Ciel.

De toutes les paroisses environnantes affluaient de nombreux pèlerins; on se sentait dans une atmosphère toute de foi et de piété. Le R.P. Faure, S.J., était le prédicateur pour la circonstance.

Après un parcours de presqu'un mille, la procession s'achemina vers le sanctuaire de N.-D. des Victoires, on priait, on chantait les louanges de la sainte Vierge. Le Révérend Père prit de nouveau la parole, et parla sur l'efficacité, la puissance de Marie sur nos demandes.

M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie, dirigeait le pèlerinage. On y remarquait les Révérendes Soeurs Oblates de Ste-Amélie et leurs petits Croisés, les Révérendes Soeurs Grises de l'hôpital de Ste-Rose, les Révérendes Soeurs de N.-D. des Missions de Ste-Rose. Un hommage tout spécial à nos Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie pour l'organisation des enfants, du chant et de la jolie parure des autels.

M. le Curé, en quelques mots bien sentis, remercia tous ceux qui par leur présence ont assuré le succès de ce beau pèlerinage. A tous, nous disons, à l'an prochain!

• • •

Mme Ernest Dumont, de Gravelbourg, est venue visiter ses amis au presbytère.

• • •

Mlle Rose Gamache est de retour à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, après un séjour de deux semaines dans sa famille. Mlle Gamache est passée technicienne en radiologie; elle a droit à toutes nos félicitations.

• • •

Mlle Adeline Hébert, de la section féminine de l'armée, est en vacances de deux semaines dans sa famille.

• • •

Mme Alvine McCann, de Kenora, Ont., est en convalescence chez ses parents, M. et Mme H. Fradette, après avoir subi une opération à l'hôpital de Ste-Rose.

• • •

M. Louis Deslauriers, de l'armée canadienne, était aussi en visite dans sa famille.

• • •

Mme Aimé McDonald et Mlle Marie Delalleau sont parties faire un séjour à Winnipeg.

Noce d'argent

Le dimanche 20 mai eut lieu la célébration du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Jessie Fillion.

Le R.P. E. de l'Etoile, C.Ss.R., offrit une messe spéciale à 9 heures pour les jubilaires. Bon nombre de parents et d'amis s'étaient joints à la famille en fête pour remercier Dieu des faveurs obtenues.

La réunion de parents et d'amis, le soir, à la demeure de M. J. Fillion, fut tout à fait cordiale. Cadeaux, voeux et chants apportaient tour à tour leur note de gaieté. Le R.P. E. de l'Etoile honora de sa présence cette heureuse assemblée et accorda aux jubilaires une bénédiction spéciale.

La Broquerie

Décès

Les paroissiens de La Broquerie viennent de perdre un vieux pionnier et un des plus estimés citoyens dans la personne du vénérable vieillard, M. Honoré Simard.

Biographie

Né à La Malbaie, P.Q., en 1857 M. Simard épousa en 1881 Exilda Degagné, à St-Jérome, P.Q., et vint au Manitoba vers 1888. Il visita Letellier, St-Pie, St-Joseph et vint se fixer à La Broquerie en 1888 sur une ferme qu'il garda jusqu'à ces dernières années. Il prit sa large part dans les pénibles débuts de la paroisse et fut toujours aux avant-postes quand il s'agissait d'aider aux améliorations et au progrès n'épargnant point ce qu'on avait alors le plus besoin: le courage, le travail, les sacrifices. Toujours il était à la tête des mouvements qui avaient pour buts: la religion, la langue, la conservation des traditions, etc. M. Honoré Simard a rendu de très grands services dans la paroisse. C'était un citoyen de foi pratique. Quoiqu'éloigné de l'église, beau temps, mauvais temps, dans les plus grands froids de l'hiver comme dans les chemins impraticables, chez le père Simard on ne manquait pas la messe du dimanche. Il était homme d'honneur et de devoir; sa parole le dispensait de signer son nom. On pouvait suivre ses avis car il était réfléchi et d'un jugement sûr. Doué d'une solide constitution il était au travail à l'année.

Patriotisme

M. Simard fut un fervent de l'Association d'Education des Canadiens Français. On le voyait à tous les congrès; on avait besoin de lui. Il a été durant de très nombreuses années commissaire d'école, et syndic de la paroisse. Il n'y a guère d'endroit dans notre jolie église où M. Simard n'a pas mis la main.

Après la mort de son épouse, Exil. Degagné, le 22 mars 1937, il demeura chez sa fille, Mme Emma McCarthy, où il mourut subitement mais bien préparé.

Lui survivent

Lui survivent: Laure (Mme Pierre Laramée); Henri, de Vassar; Marie-Anne (Mme Sylva St-Laurent); Eugène, marchand à La Broquerie, et préfet de la Municipalité; Jean-Baptiste, cultivateur de La Broquerie; Pierre, de La Salle; Emma (Mme McCarthy); Rose-Anna (Mme Narcisse Deslauriers), institutrice à La Broquerie; Josaphat, de Lorette, Man.; Annie (Mme Georges Marcoux), de Lorette, Man.; Adolphe, de Montréal, P.Q., et Cyprien, de La Broquerie.

M. Simard laisse deux soeurs, Delphine (Mme Philibert Laurencelle), Marie, de Montréal, et Pascal, de Causapscole, P.I.

Sympathies

De nombreux paroissiens sont venus prier auprès de sa dépouille mortelle et l'ont accompagné à ses funérailles qui eurent lieu dans notre église le 11 mai. Ce fut M. le curé Léon Roy qui officia. La chorale était sous la direction de M. C.-N. Dupas. Les porteurs étaient: MM. Henri Simard, Pierre Simard, Josaphat Simard, Cyprien Simard, Jean-Baptiste Simard, Pierre Laramée, son gendre.

M. et Mme Adolphe Simard vinrent de Montréal rendre un dernier hommage à leur père et beau-père. Le deuil fut conduit par son gendre, M. Narcisse Deslauriers, accompagné du maire de la municipalité, M. Eugène Simard. La collecte fut faite par MM. Eugène Simard, syndic et maire, et Narcisse Deslauriers.

Remerciements

La famille de M. Honoré Simard remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathies dans le deuil qui vient de la frapper; tout particulièrement les Révérendes Soeurs Grises qui ont été si charitables dans ces pénibles circonstances.

Saint-Eustache

Mme Cyrille Hamelin, de San Clara, est en visite chez ses parents, M. et Mme Amédée Beaudin.

• • •

Le samedi 26 mai, M. l'abbé U. Paquette, d'Elie, était de passage au presbytère.

En voyage

M. et Mme Amédée Beaudin nous ont quittés le mardi 29 mai pour l'Est. Ils assisteront à la cérémonie des voeux perpétuels de Sr Marie-Athalène (Ida) chez les Religieuses Franciscaines de Marie. La cérémonie se déroulera à Providence, R.I., Etats-Unis.

Baptême

Le dimanche 27 mai était baptisé Joseph-Georges-Philippe, fils de M. et Mme Alfred Normandin. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Ménard.

Communion solennelle

Le dimanche 27 mai avait lieu la communion solennelle de 39 de nos enfants. A la grand'messe il y eut rénovation des promesses du baptême, consécration au Sacré-Coeur et à la très sainte Vierge. Les notes des examens de catéchisme pour cette communion solennelle nous furent données: Claudette Hogue et Pauline Lachance se classèrent premières pour les examens écrits, tandis que Dora Arnal remporta le prix pour les examens oraux.

OUTRE-MER

Le soldat Pierre Combot, fils de M. et Mme Pierre Combot, d'Aubigny, Man., est actuellement en service outre-mer. Il s'est enrôlé en 1943; au mois de février 1944 il fut envoyé outre-mer.

Letellier

Première grand'messe

Dimanche dernier, M. l'abbé Charles Empson célébra sa première grand'messe dans notre église paroissiale; ce fut une messe solennelle. M. le Curé agissait comme diacre et le R.P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de "La Liberté et le Patriote", comme sous-diacre; le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Lafrenière. Par délicatesse pour le père du nouveau prêtre, le prédicateur parla d'abord en anglais et ensuite en français.

Il traita éloquemment de la grandeur du sacerdoce; il énuméra les grandes responsabilités du prêtre; et expliqua le rôle de la famille pour favoriser l'éclosion et le développement des vocations sacerdotales et religieuses.

Première assemblée politique

Il convenait que ce soit notre représentant, M. René Jutras, qui ouvrit la série des assemblées politiques de la campagne électorale.

Lundi dernier, devant une nombreuse assistance, l'hon. sénateur Beaubien et le candidat du parti libéral expliquèrent les raisons pour que le gouvernement King soit réélu aux élections du 11 juin. Une administration sage et honnête pendant les années de guerre; des lois, déjà sur les statuts, pour assurer la réhabilitation des membres de nos forces armées, et la prospérité pour la classe agricole pour l'après-guerre, nous assurent que le gouvernement libéral a bien l'intention de s'efforcer de maintenir l'équilibre économique nécessaire pour le bien de tous.

• • •

M. Denis Leclair est parti en voyage à Benson, Sask.

• • •

Mlle Lucille Campeau, de St-Norbert, était en visite chez Mme Louis Saurette, dimanche dernier.

Près de 10,000 églises catholiques détruites

LONDRES — Le journal catholique anglais l'*Universe* rapporte qu'entre 9,000 et 10,000 des 12,000 églises catholiques que possédait l'Allemagne, ont été détruites ou ont été très endommagées par les raids aériens. La seule cathédrale de la Rhénanie restée intacte est celle de Spire. Celles de Cologne, de Fribourg, de Worms et de Mayence sont dans un terrible état. Il sera impossible de réparer celle de Francfort.

Une bonne partie des trésors religieux et artistiques des églises ont été sauvés, parce qu'on les avait déposés dans des voûtes à l'épreuve des bombes.

St-François-Xavier

Le R.P. F. Faure, S.J., a passé deux jours parmi la jeunesse écolière qui fut heureuse de recevoir le distingué visiteur des écoles.

• • •

Le R.P. R. Gratson, O.M.I., de Prince-Albert, Sask., est actuellement en repos chez sa soeur, Mme R. Ouellette.

• • •

Le marin Charles Caron, fils de M. et Mme Léon Caron, est de passage dans sa famille.

• • •

Le soldat Eugène Perras est retourné à Halifax après un séjour de deux semaines au milieu des siens. Il s'embarqua avec le marin Paul Allard, qui, venu pour assister aux funérailles de sa mère, Mme Chas.-Alex. Allard, retournait à son poste.

• • •

M. Aimé Daigneault, après un séjour d'une semaine à l'hôpital de St-Boniface, est en pleine convalescence, tandis que le soldat Adélard Houle est entré à l'hôpital de Deer Lodge pour y recevoir les traitements que nécessitent les suites de ses blessures.

• • •

M. L. Paquin, projectionniste de l'Office national du Film, nous intéressait dernièrement par la présentation des Caisses populaires Desjardins. L'organisation, le fonctionnement, les avantages et les résultats bienfaisants des Caisses populaires furent une source de renseignements pour plusieurs d'entre nous.

• • •

Le vendredi 25 mai, un incendie, d'origine inconnue, se déclara dans le grenier de la salle municipale. Grâce à la présence d'esprit de la secrétaire municipale, Mme Y. Willing, grâce surtout à la sympathique coopération et à la diligence de nos gens, les flammes furent bientôt contrôlées et les dommages seront réparables.

Mariage

Le 26 mai, M. le curé P.-E. Halde bénissait le mariage de M. Pierre Todd, fils de M. et Mme Gabriel Todd, de Chatfield, avec Mlle Stella Robidoux, fille de M. et Mme Dieudonné Robidoux. Les témoins furent Charles Todd et Dieudonné Robidoux.

Baptême

Le 21 mai, Jeanne-Jeannette, enfant de Joseph Foutros et de Suzan Kokos, née le 9 février.

Transcona

M. Alexander Klyne, de 94 avenue Victoria Est, Transcona, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le lundi 21 mai, à l'âge de 81 ans. Ses funérailles ont eu lieu vendredi dernier en l'église de Transcona.

Remerciements

Les familles Klyne et Gagnon remercient très sincèrement ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Klyne.

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 432

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 21 mai — C.W. No 2 51, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51.

Le mardi 22 mai — C.W. No 2 51, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 49½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51.

Le mercredi 23 mai—C.W. No 2 50¾, C.W. No 3 50, Fourrage No 1 49½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 50¼.

Le vendredi 25 mai—C.W. No 2 50¾, C.W. No 3 49½, Fourrage No 1 49¼, Fourrage No 2 47½, Fourrage No 3 45½, Sur voie net 50¾.

ORGE

Le lundi 21 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 22 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 23 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 25 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 26 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 21 mai — C.W. No 2 156, C.W. No 3 151, C.W. 2 rej. 126¼, C.W. No 4 131¼, Ergot 124¼, Sur voie net 154¼.

Le mardi 22 mai—C.W. No. 2 156¾, C.W. No 3 151¾, C.W. 2 rej. 126½, C.W. No 4 131½, Ergot 124½, Sur voie net 154½.

Le mercredi 23 mai—C.W. No 2 157¾, C.W. No3 152¾, C.W. 2 rej. 127¾, C.W. No 4 132¾, Ergot 125¾, Sur voie net 154¾.

Le vendredi 25 mai — C.W. No 2 159, C.W. No 3 154, C.W. 2 rej 159¼, C. W. No 4 134¼, Ergot 127¼, Sur voie net 152¼.

Le samedi 26 mai—C.W. No 2 159¾, C.W. No 3 154¾, C.W. 2 rej. 132½, C.W. No 4 137½, Ergot 130½, Sur voie net 157½.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 21 mai — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 22 mai — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 23 mai — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½

Le vendredi 25 mai — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½

Le samedi 26 mai — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 21 mai — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mardi 22 mai — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 23 mai — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾

Le vendredi 25 mai — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾

Le samedi 26 mai — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 21 mai — Mai 156, Juil. 151¼, Oct. 137½, Déc. 133⅞.

Le mardi 22 mai — Mai 156¾, Juil. 151½, Oct. 137⅝, Déc. 133½.

Le mercredi 23 mai — Mai 157¾, Juil. 152¾, Oct. 139, Déc. 134½.

Le vendredi 25 mai — Mai 159, Juil. 154¼, Oct. 142⅞, Déc. 137¼.

Le samedi 26 mai — Mai 159¾, Juil. 157½, Oct. 144⅛, Déc. 139⅛.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"



Prince-Albert

A la mémoire de M. Léon-Gustave Carrier.

"Il est bon de se souvenir".

Avec ces mots je viens déposer sur la tombe d'un ami ces quelques pensées que je dédie à sa famille, parents et amis.

Il y a à peine un mois de cela, un de nos plus anciens citoyens de Prince-Albert nous quittait pour un monde meilleur. C'était M. Gustave Carrier. De profession il était comptable et il exerça son talent surtout au pénitencier où il fut employé pendant plus de vingt ans. Sa politesse, son amabilité, sa bonne tenue lui gagnèrent l'estime de beaucoup de gens et surtout de ses compagnons de travail connus comme gardes des prisonniers, et malgré leur croyance qui n'était pas la sienne, il exerçait une grande influence sur eux qui à leur tour lui prouvèrent beaucoup de sympathie en assistant en grand nombre à ses funérailles. Il avait la foi et Dieu l'en a récompensé dès qu'il s'alita pour ne plus se relever. Lorsque son médecin dut l'aviser du danger de son cas, il fit demander de suite son compagnon chapelain du pénitencier, disant: "Je veux qu'il vienne me donner l'Extrême-Onction car cet homme a trop fait de bien parmi nos prisonniers, depuis des années". Il suivit la cérémonie du grand sacrement en répondant aux prières lui-même.

M. Carrier appartenait à l'Ordre des Chevaliers de Colomb et c'est en se dévouant pour les petits orphelins du R.P. Bruck, que M. Carrier contracta la maladie qui l'emporta. Il faisait bien froid le jour de la grande rafle, et M. Carrier dût se tenir comme ses frères Chevaliers, au coin d'une rue à une certaine heure du jour pour demander l'aumône pour les petits orphelins. Dieu, nous en sommes convaincus, a dû le récompenser Là-Haut pour cet acte de charité.

A son épouse donc et à ses trois charmants enfants, nous disons: Consolez-vous. Vous avez perdu l'être qui vous était le plus cher, votre époux, votre père. Recevez les condoléances de tous ceux qui s'appellent vos amis.

Saskatoon

Du nouveau à l'église des SS. Martyrs

Une impressionnante cérémonie se déroulait le dimanche soir 27 mai à la paroisse française, lorsque S. Exc. Mgr Pocock, évêque de Saskatoon, érigeait le Chemin de Croix d'art dont est maintenant dotée la paroisse, grâce à la générosité d'un groupe de paroissiens. Oeuvres d'artistes italiens de Montréal, ces stations modernes d'art plastique complètent harmonieusement l'ameublement de notre petite église.

Après la bénédiction rituelle des croix, par S. Exc. Mgr l'Evêque, M. le curé Demers présida au Chemin de Croix solennel, qui fut suivi par Son Excellence et les fidèles. La chorale au complet fit entendre les cantiques d'usage. Mlle Jeanne Brault touchait l'orgue.

L'inoubliable cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du T.-S. Sacrement, au cours de laquelle Thérèse Masson chanta l'Ave Maria de Jacquet avec abligato pour violon joué par Ronald Thelander, deux tout jeunes aux talents prometteurs.

Nous sommes heureux d'offrir nos remerciements respectueux à S. Exc. Mgr Pocock, aux donateurs du Chemin de Croix, ainsi qu'à la chorale dont le programme élaboré rehaussa beaucoup la cérémonie d'érection.

Jubilé d'argent

L'une de nos familles les plus dévouées était en liesse le 16 mai dernier: M. et Mme Adrien Legars célébraient le 25ème anniversaire de leur mariage.

La journée débuta par la messe. Les époux agenouillés au pied du maitre-autel, renouvelèrent leurs serments de fidélité au cours de la touchante cérémonie liturgique du Rituel. Sous la direction de Mme A. Saucier, à l'orgue, plusieurs jolies pièces de circonstance furent exécutées par Mme Alma McDougall, Yvette Contant et M. Alphonse Saucier.

Le soir près d'une centaine de personnes se réunissaient dans la "Blue Room" du restaurant Elite. L'adresse fut lue par Mme Robert Brunelle, fille ainée de M. et Mme Legars. M. le curé Lucien Demers dit ensuite les mérites des héros de la fête, soulignant en particulier le constante et fidèle coopération de chaque membre de cette famille à l'oeuvre française de Saskatoon. Il y eut ensuite présentation du cadeau et d'une bourse. Un goûter "buffet" fut servi par Mlle Guillet et Robin. Citons parmi ceux qui contribuèrent au franc succès de cette belle fête: M. et Mme A. Couture, M. et Mme Saucier, M. et Mme H. K. Gillies, Mlle Thérèse McLeod, Jim Crook, M. M.-A. Dumais, Paulette et Jeannine Legars, organisatrices de la journée, méritent que leur esprit d'initiative soit mentionné spécialement.

Mariages

André Bastien, de Montréal, fils de Joseph Bastien et de Louise Brillant, marié le 26 avril à Marguerite Brossard, fille d'Emile Brossard et de Malvina Boileau, d'Albertville, Sask.

Aimé Hébert, fils d'Alexandre Hébert et d'Adélaïde Drouin, marié le 14 mai avec Florence Caron, fille d'Alphonse Caron et de Véronique Ouellette, tous deux de Saskatoon.

Baptêmes

A M. et Mme Marcel Fiolleau (Claire Robin) est né un fils, Denis-Alain-Joseph, baptisé le 10 avril.

A M. et Mme B.-O. Blier (Gabrielle-Anne English) est né un fils, Robert-Gérald, baptisé le 22 mai.

Courval

Les semailles finies, les jeunes gens se lancent dans le sport de balle molle. Deux équipes ont été formées et l'on se propose de bien employer la saison. Les deux équipes espèrent remporter les prix du tournoi qui doit avoir lieu le 6 juin, au "Shamrock Park".

• • •

Courval se réjouit de la présence de Mme L.-P. de Courval, accompagnée de sa fille, Mlle Adrienne. Tout le monde leur souhaite la cordiale bienvenue. En plus d'avoir ouvert le centre de Courval, les membres de la famille de Courval se sont distingués comme bienfaiteurs dévoués.

Prud'homme

Le dimanche 13 mai, un thé fut servi dans la salle paroissiale, en l'honneur de la fête des Mères. Un joli programme musical fut exécuté par quelques élèves de l'école. Mmes E. Marcotte et H. Rochon remercièrent en français et en anglais les organisatrices qui étaient Mlles Lucille St-Arnaud, Rita Loiselle, Eileen Rochon et Thérèse Lepage. Ensuite toutes se rendirent à la chapelle du couvent pour la bénédiction du St-Sacrement; le sermon de circonstance fut donné par Mgr M. Baudoux.

• • •

M. et Mme J. Benoit et Mme Benoit, mère, de Willow-Bunch, étaient en visite chez M. et Mme Marineau.

• • •

Le dimanche 20 mai, les acteurs de St-Isidore de Bellevue venaient jouer une comédie "Le retour de Charlie".

• • •

Le 21 mai mourait à l'hôpital de Prince-Albert, Mme Joseph Baril, âgée de 80 ans. Les funérailles eurent lieu à Prud'homme le 22 mai. Les porteurs furent MM. A. et E. Marcotte, A. Painchaud, T. Grimard, E. Dauvin et H. Desilets.

Cantal

L'heureuse nouvelle tant désirée par M. et Mme Cyprien Bertholet que leur fils, Louis, prisonnier en Allemagne depuis août 1944, est rendu en Angleterre sain et sauf, leur est parvenue le vendredi 18 mai. Ce jeune soldat avait été porté disparu d'abord pendant plusieurs mois; à la suite, une dépêche de la Croix-Rouge leur apprit son internement en Allemagne.

• • •

Mme Edouard Laurent, qui était détenue au lit depuis de longs mois, a été transportée à l'hospice Jeanne d'Arc, de St-Hubert, accompagnée de son mari qui séjournera auprès de son épouse paralysée.

• • •

Le R.P. Albert Joyal, du Collège Mathieu, de Gravelbourg, visiteur des écoles, était de passage à Cantal où il a accompli sa mission avec succès. Le dimanche 13 mai il nous donna une intéressante conférence sur les grandes unités scolaires et le réel danger d'un compromis. La séance se termina par quelques représentations cinématographiques très appropriées.

• • •

M. le curé Ferland, de Storthoaks, ainsi que MM. Jean-Baptiste Garand et Camille Beaulieu, neveux de M. l'abbé B. Garand, retiré au presbytère, étaient en visite chez notre curé, le 16 courant.

Mlle Eug. Pinette et ses deux nièces, du presbytère de Storthoaks, étaient aussi de passage le même jour.

Quill Lake

Décès

Mme Alfred Desjardins est décédée après une courte maladie, à la fin d'avril. Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Catherine.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, 2 fils, Wilfrid et Melville; 3 filles, Eva, Evelyne et Frances.

Mariage

Le 23 avril eut lieu le mariage de M. William Ingram avec Mlle Mary Anne Marshall, de Clair.

• • •

L'aviateur N. Robert, fils de M. et Mme P.-C. Robert, de Clair, est venu en congé.

• • •

Les paroissiens de Ste-Catherine sont bien contents des dernières améliorations à notre église. Mais ce n'est pas tout encore. Peut-être qu'avec la générosité et la bonne volonté de tous, nous parviendrons à mettre notre petite église prête pour la visite de Monseigneur.

• • •

Nous avons formé pour la première fois un comité des dames d'Autel. Furent élues par acclamation: Mmes F. Coppens, P.-C. Robert, et Mlle Eva Gauthier, qui est aussi notre jeune organiste. Notre choeur de chant s'améliore. A toutes ces généreuses personnes, nous souhaitons beaucoup de succès dans leur nouvelle organisation.

• • •

Mme Félix Coppens a reçu un beau bouquet de roses, pour la fête des Mères, de son fils, Lionel, qui est quelque part en Allemagne.

Aussi M. Félix Coppens est très heureux d'apprendre, par son fils, Lionel, qui a été en visite en Belgique, que son père, qui est assez âgé, et ses frères et soeurs sont tous en bonne santé.

Saint-Victor

Le dimanche 13 mai, il y eut une soirée récréative à la salle paroissiale en l'honneur de la fête des Mères.

Après une adresse aux mères à laquelle répondirent si bien Mmes Bissonnette et Collin, la partie de cartes se mit en marche rondement et des prix furent distribués à la fin de chaque trois parties afin d'y mettre plus d'entrain.

Un programme de chants appropriés préparé par les bonnes religieuses fut très bien exécuté par les élèves de l'école.

Le goûter fut servi et M. le Curé adressa quelques paroles réconfortantes et encourageantes.

• • •

Mme Loiselle, de Ponteix, rendit visite à ses filles, Thérèse et Georgette, employées au bureau d'assurance.

• • •

Mlle Cécile Coutu, institutrice, et Lorraine et Viviane Rail, pensionnaires, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

• • •

M. Alfred Laberge est revenu de l'hôpital depuis quelques jours.

• • •

M. Arthur Rainville est retourné à Régina où il doit subir une opération.

Blessé



Le soldat Edouard Deault, fils de M. E. Deault, de St-Isidore-de-Bellevue, Sask., qui faisait partie de la 1ère division canadienne, a été gravement blessé alors qu'il était au combat en Hollande. Il est maintenant à la "General Hospital" à Londres; son état s'améliore de jour en jour. Le soldat Deault s'est enrôlé le 7 avril 1942; le 26 décembre 1945 il fut envoyé outremer. Le 7 avril il était en Belgique et le 14, en Hollande. Cinq heures après son arrivée sur le front hollandais il était gravement blessé.

Dollard

Il y eut réunion des Dames de l'Autel le 20 de ce mois pour élire les nouveaux membres pour l'année. Notre si dévouée présidente se retirant, vu son état de santé, Mme W. Wilkoski fut nommée à l'unanimité pour remplacer Mme Aurèle Arcand; vice-présidente, Mme Henri Goulet; secrétaire, Mme René Lefebvre; conseillères, Mmes Louis Audette, Roland Fontaine, Fred. Coderre, Jos. Bellefeuille. Nous remercions les dames de l'ancien comité, qui firent un réel succès de tout ce qu'elles entreprirent depuis deux ans.

• • •

M. Albert Vandael, de Williams Lake, C.B., est venu passer un mois près de sa famille et est reparti le 25 pour Régina.

• • •

Mlles Jeanne Alexandre et Norma Rud, de Ponteix, sont venues passer la fin de semaine chez M. et Mme B. Alexandre.

• • •

Mme Léopold Poulin et sa fillette sont parties pour Neepawa, Ont., rejoindre M. L. Poulin.

Il arrive fréquemment que des périodes de discussion suivent immédiatement les représentations documentaires de l'Office national du Film. Le tout forme un excellent moyen d'éducation des masses.

Montmartre

Décès

Le 23, après une courte maladie, est décédé M. Joseph St-Jean, à l'âge de 78 ans.

Il était employé retiré du Canadien National depuis plusieurs années. Il était de passage chez M. Walter Lavoie et c'est là que, muni des secours de la religion, il succomba à une maladie de coeur.

Les funérailles eurent lieu le 25 et il fut enterré dans le cimetière paroissial.

Les porteurs furent: MM. W. O'Shaughnessy, W. Lavoie, A. Corriveau, O. Robert, A. Rioux et O. Langlois.

Il laisse un frère, Roméo, et une fille adoptive, Lina, de Ninette, Man., et une soeur, de Portland, Oregon, un fils, Arthur, de Dundurn, Sask.

• • •

M. Bruno Lacoursière, de Mutrie, vient de perdre son étable par le feu. Les amis de Mutrie et de Montmartre ont commencé une collecte pour lui venir en aide pour reconstruire aussitôt que possible.

• • •

M. l'abbé L. Savoie a complété, avec l'aide de paroissiens dévoués, la plantation de 400 arbres dans le cimetière, ce qui sera une amélioration depuis longtemps désirée.

• • •

Le couvent de Montmartre célébrera son 25ème anniversaire de fondation le 19 juin. Il y aura une messe, banquet et érection d'une croix de chemin, sur la propriété des Soeurs, près du chemin, à l'est du village.

• • •

L'installation de nouveaux réservoirs et d'un entrepôt sur la propriété de la Coopérative, à l'ouest du village, est commencée sous la direction de M. L. Girardin.

• • •

On nous apprend que M. O'Shaughnessy vient de se porter acquéreur de l'hôtel de Montmartre bien connu des voyageurs depuis 1905.

De passage

M. et Mme Edmond Poirier, chez M. L. Girardin, en route pour Vancouver, C.B.

M. et Mme Lucien Ayotte, chez M. J.-B. Ferraton.

Phippen

M. Philippe LaRose, chef de gare, avec Mme LaRose et leur bébé, Rita, sont de retour d'un court voyage à Edmonton, où ils ont été les hôtes de M. et Mme Eugène LaRose.

• • •

M. et Mme Walter Marz, de Wilkie, Sask., étaient en visite récemment chez M. et Mme Philippe LaRose.

Dumas

In Memoriam

A la douce mémoire de notre chère fille et soeur, Berthe Gariépy, partie pour le ciel, le 27 avril 1945, après une longue maladie, soufferte avec courage et résignation.

Jésus se plait parmi les lys,
Et quand au terrestre parterre,
Il en trouve un plus pur, plus beau,
Il brise sa tige légère,
Et transporte le lys Là-Haut,
Où loin des orages de la terre,
Il refleurira éternellement.

O vous tous qui l'aimiez et qui l'avez connue si bonne, si affectueuse pour tous, ne l'oubliez pas maintenant devant le Seigneur.

Dieu l'a ravie à notre tendresse, mais elle sera toujours l'objet de notre douloureux souvenir.

Son père et sa mère, M. et Mme Gariépy, ses soeurs, Mme Fred Charles, de Dumas, Mme J. Abraham, de Winnipeg, et son frère, Edmond Gariépy, de la ville de Québec.

Décès

Le lundi 28 avaient lieu les funérailles de Mme Alfred Vermette (née Cécilia Clarence), native de St-Boniface, âgée de 54 ans. Elle est morte subitement le vendredi 25. Le service fut chanté par M. le curé Joly. Le R.P. Joyal aida à l'exécution du chant au jubé. Les porteurs furent: Nap. Marion, Alex. McPherson, Reynold McPherson, T. Ford, T. Metz, et R. DeLarue.

Outre son époux, la défunte laisse trois fils dont deux sont dans l'armée, et une fille adoptive, Elisabeth. Egalement une soeur, Mme Taylor, de Parkman. Une des soeurs de M. Vermette, accompagnée de sa fille, du Manitoba, assistait au service.

• • •

Le R.P. A. Joyal, O.M.I., a fait sa visite des écoles cette semaine. Il arriva samedi et donna le sermon le dimanche suivant. Dans la soirée, il donna une intéressante série de vues et adressa la parole à l'assistance sur les questions et problèmes de l'A.C.F.C. Attirant notre attention sur les postes de radio dans la province, il nous fit part aussi du programme du Congrès régional des écoles et institutrices qui aura lieu en septembre à Storthoaks. Il visita les deux écoles, celle du village et celle de Duramus.

Chaque année, plus de 300 productions cinématographiques sortent des studios de l'Office national du Film.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices aux prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum, $1.00.

ON DEMANDE

Institutrice catholique bilingue pour l'école St-Isidore no 4832. 20 élèves. Devra commencer vers le 15 août. Pour tout autre renseignement, s'adresser à M. J.-Jacques Gaudet, secrétaire, St-Isidore de Bellevue, Sask. 9P.

Domremy

Décès

Le 19 mai eurent lieu à Domrémy les funérailles de Mme Alexis Guillet (née Georgina Chartier), décédée presque subitement à sa demeure, le 16 mai. Elle naquit dans la province de Québec le 20 octobre 1891, et demeura en Saskatchewan presque toute sa vie, car sa famille arriva à Duck Lake avec d'autres colons en 1892. Mme Guillet fut une bonne chrétienne qui s'est toujours dévouée pour les oeuvres paroissiales de Domrémy dès les débuts de la paroisse.

En plus de son époux, elle laisse dans le deuil son fils, Walter, de l'Ontario, 3 filles: Hélène (Mme Henri Roy), de Bellevue, Denise et Florence; aussi 2 frères, MM. Willie et Napoléon Chartier, de Tisdale, et ses vénérés parents, M. et Mme Napoléon Chartier, qui demeurent au village. Il y eut une nombreuse assistance au service chanté par M. le curé Houle. M. Henri Roy porta la croix de deuil. MM. Napoléon Chartier, Louis Guillet, Eugène Guillet, Gilbert Guillet et Alexandre Ethier étaient les porteurs.

Le "Prince-Albert Funeral Home" avait charge des funérailles.

• • •

A l'occasion du jour de la Victoire et fin de la guerre en Europe, une grand'messe d'action de grâces et "Te Deum" furent chantés dans notre église le jour même. Le 18, M. le Curé chanta un service et "Libera" pour nos soldats qui ont sacrifié leur vie pour la patrie.

Baptêmes

A M. et Mme Armand Hamoline, un fils baptisé le 15 avril, sous les noms de Gaston-Joseph-André. Parrain et marraine, M. Joseph Hamoline et Mlle Désirée Hamoline.

A M. et Mme J.-B. Langlois, le 18 avril, un fils, Joseph-Michel-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Leblanc.

A M. et Mme Emilius Lavertu, le 10 mai, un fils, Joseph-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Chartier, d'Albertville, Sask.

A M. et Mme Joseph Marsollier, le 13 mai, un fils, Joseph-Oliva-Clément. Parrain et marraine, M. et Mme Oliva Lavertu, de Prince-Albert, Sask.

Voici, de décade en décade depuis la Confédération, le relevé de la population juive du Canada: 1871, 1115; 1881, 2393; 1891, 6414; 1901, 16,401; 1911, 74,564; 1921, 125,197; 1931, 155,614; 1941, 168,367.

200,000 automobiles fabriquées en 1945

Washington. — Il appartient maintenant au président de la commission de guerre, M. J.-A. Krug, de décider quand les manufacturiers d'automobiles reprendront leur production.

M. Krug étudie actuellement les projets que lui ont soumis depuis deux jours les manufacturiers d'automobiles et les chefs ouvriers qui s'entendent parfaitement sur la nécessité de hâter la reprise de la production.

Les manufacturiers, s'appuyant sur les calculs des approvisionnements d'acier faits par la Commission de guerre, disent qu'ils pourraient fabriquer au moins 200,000 automobiles dès cette année. Les chefs ouvriers doutent cependant des chiffres officiels présentés par le gouvernement au sujet de l'acier et ils soutiennent qu'il y a actuellement assez d'acier pour fabriquer beaucoup plus que 200,000 automobiles cette année. Ils soutiennent également que la production aurait pu commencer il y a un mois.

En Saskatchewan

Wolseley

Mariage

Le lundi 14 mai, M. l'abbé Poirier bénissait le mariage de M. Nestor Cormier, fils de feu M. et Mme J. Cormier, avec Mlle Alma Perras, fille de M. et Mme Delmas Perras. M. Perras accompagnait sa fille à l'autel, tandis que M. Emile Dureault accompagnait le marié. Agissaient comme garçon et fille d'honneur son frère, Thomas, et sa soeur, Nora. La chorale, sous la direction de M. L. Noëls, exécuta avec succès des cantiques appropriés. Mme A. Béliveau touchait l'orgue. Après la messe, le diner fut servi chez les parents de la mariée, et M. le Curé eut la bienveillance d'y assister. Durant la soirée les nouveaux époux reçurent de beaux cadeaux offerts par leurs parents et amis. Parmi les visiteurs éloignés l'on remarquait: M. et Mme Therrien, de Ponteix, M. et Mme Lucien Cormier, et M. et Mme H. Cormier, de Sintaluta, et autres parents et amis de Montmartre, Régina et Lebret.

• • •

Le samedi 12 mai, les dames de Sintaluta ont donné un thé qui rapporta $128. Nos félicitations à ces dames.

Nos militaires

M. et Mme D. Sochowski ont reçu la nouvelle que leur fils, le lieutenant Alex. J. Sochowski, fut libéré et était arrivé sain et sauf en Angleterre, et qu'il sera bientôt de retour au Canada.

Le soldat Lloyd Mish, de l'armée américaine, est en visite chez sa mère, Mme S. Mish.

Visiteurs

De passage au presbytère, M. l'abbé Antoine Poirier, en route pour Courval.

Le mercredi 23 mai, le R.P. A. Joyal, O.M.I., M. l'abbé A. Fortin, curé de Cantal, M. l'abbé A. Turgeon, curé de Wauchope, M. l'abbé Ferland, curé de Storthoaks, et M. l'abbé Gaetz, de Qu'Appelle, rendirent visite à notre curé. Ils étaient en route pour Lebret, où M. le Curé les accompagna.

M. et Mme A. Legrand, de Qu'Appelle, ont rendu visite à M. Eloi Tourigny.

M. et Mme A. Pitre et leur famille ont rendu visite à leurs parents de Montmartre.

M. et Mme G. Tetlock, de Régina, chez M. Emile Conesian.

Plusieurs jeunes gens et enfants se joignirent au choeur de chant et prennent part aux pratiques qui ont lieu tous les mercredis.

Le dimanche de la Sainte Trinité nous avions le plaisir d'avoir M. l'abbé Miasère, curé de Qu'Appelle, avec nous. Il chanta la grand'messe et donna le sermon.

Décès

Est décédé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, le vendredi 25 mai, M. Antonio Venditto. Né le 22 février 1870 à Bonalello, (Cambosa), en Italie, il vint en Amérique vers 1895 et après un séjour aux Etats-Unis, où un accident lui enleva un bras, il vint ensuite en Saskatchewan. En 1926, il se retira à l'Hospice. Malgré son infirmité, il passa son temps à se dévouer sans cesse au chauffage de l'église il aida de plus au prêtre au presbytère. Aucun sacrifice ne lui fut impossible.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 29. M. le curé Poirier officiait.

Ordination sacerdotale de l'abbé Charles Désorcy

[Suite de la première page]

servir à ses côtés, M. l'abbé L. Primeau, comme prêtre-assistant, les abbés L.-A. Fortin, chapelain de l'Hôpital St-Boniface, et Donat McDougall, curé de St-Georges et enfant de Lorette, comme diacres d'honneur; M. l'abbé S. Gauvin, aumônier de l'Institut St-Joseph, comme diacre, et le R. P. Gendron, S.J., comme sous-diacre. M. l'abbé L. Bédard agissait comme maître de cérémonies. M. l'abbé E.-A. Chamberland, vicaire de la paroisse, avait organisé cette célébration.

Parmi les quinze prêtres qui ont participé à l'imposition des mains avec le Pontife, il y avait, outre ceux déjà nommés, M. l'abbé E.-B. Rocan, les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats, A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat de St-Boniface, J. Latour, C.S.V., supérieur de la Maison St-Joseph d'Otterburne; E. de l'Etoile, C.SS.R., curé de Ste-Anne; U. Héon, C.SS.R., et Joseph Sabourin, S.J., du collège de St-Boniface.

Communiqué.

LES "AMIS" ET LES "ENNEMIS" DE LA FAMILLE





Ces deux photos font voir quelques-uns des kiosques que les nombreux visiteurs purent visiter durant la Semaine Familiale qui fut tenue à Gravelbourg du 20 au 27 mai. Cinq kiosques exposaient les amis de la famille et cinq, les ennemis de la famille.

La Semaine Familiale obtient un grand succès

[Suite de la première page]

mouvement coopératiste en Saskatchewan, fit des commentaires appropriés sur ce film.

La colonisation

Mercredi soir deux films furent présentés: le premier sur la question si importante de la colonisation, en particulier dans les territoires de la Rivière la Paix; le deuxième sur la vocation sacerdotale et religieuse, "La Croisée des Chemins."

Journée des parents

La journée du jeudi était consacrée spécialement aux parents. Malgré les travaux urgents des semailles, un grand nombre de parents s'y rendirent, dont plusieurs de paroisses assez éloignées. Il y eut grand'messe à neuf heures, chantée par le R. P. J. Magnan, O.M.I. Des sermons en français et en allemand furent donnés par le R. P. J. Boekenfoehr, O.M.I., provincial de la Province Sainte-Marie de Régina. Dans l'après-midi il y eut causeries et forum en Anglais sous la présidence de M. et Mme E. Choquette, dirigeants d'Action Catholique pour le diocèse de Montréal. Le soir, à 8 heures, il y eut une conférence par M. E. Choquette sur l'esprit chrétien dans la famille. Le R. P. Piédalue, O.M.I., remercia l'orateur, et développa d'autres aspects de la question traitée par M. Choquette.

Visite des institutions

Le lendemain, M. et Mme Choquette faisaient la visite des différentes institutions de Gravelbourg et adressaient la parole aux élèves. M. Choquette donnait des causeries aux Séminaristes et aux collégiens, tandis que Mme Choquette entretenait les élèves du Couvent.

Le rôle de la famille

A 8 heures du soir, le même jour, dans la salle académique du couvent, Mme Choquette dirigea un "Forum" en français, sur "Le rôle de la famille dans la formation". La conférencière, remarquable par sa charmante simplicité, repondit aux diverses questions d'un façon claire et énergique. Une heure et demie fut vite passée dans la discussion d'un problème aussi vital. Aussi au sortir de cette soirée, à la fois intéressante et agréable, tous se sentent encouragés dans la poursuite de la tâche de la formation familiale.

La journée des enfants

Samedi fut la journée des enfants. Un grand nombre d'enfants, dirigés par les religieuses et les institutrices, arrivaient des paroisses environnantes. Il y eut messe de communion à 9 heures. Après la messe, Mme Choquette leur fit une causerie et à la suite du diner il y eut forum et vues animées pour les enfants. Pendant ce temps, Mme Choquette adressait la parole aux religieuses et aux institutrices. Le soir il y eut de nouveau une séance de vues animées.

Clôture

Le dimanche 27, fut la journée de clôture de la semaine familiale. A la messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr J. Lemieux, le sermon, en anglais et en français fut donné par S. Exc. Mgr P. Monahan, archevêque de Régina. Dans l'après-midi, M. et Mme Choquette donnèrent des causeries en français et en anglais sur "Le Catholicisme Militant." S. Exc. Mgr J. Lemieux remercia les orateurs et tous ceux qui avaient contribué à faire de cette Semaine Familiale un éclatant succès.

L'exposition familiale

C'est dans la salle paroissiale, nouvellement réparée et finie à l'intérieur, qu'avait lieu l'exposition familiale. Dix kiosques, décorés avec goût, occupaient la première partie de la salle, tandis qu'au fond des repas et des rafraîchissements étaient servis. Les cinq kiosques occupant la gauche de la salle exposaient, sous le titre, "Amis de la famille", différents facteurs qui contribuent à rendre la vie familiale plus harmonieuse et plus féconde.

Un premier kiosque, consacré aux Arts domestiques, faisait admirer "la beauté des choses de chez nous." Différents travaux de couture et de broderie montraient que les choses fabriquées à la maison ne sont pas seulement économiques, mais souvent fort belles aussi. Un deuxième kiosque donnait, sous une forme concrète; des renseignements précieux sur l'alimentation de la famille, un troisième soulignait l'importance de la récréation et du sport dans le développement physique des enfants; un quatrième suggérait différents moyens pour aider à rendre moins lourd le budget familial . . . caisses populaires, coopératives, etc. Le dernier kiosque faisait ressortir l'importance des bonnes lectures pour le développement intellectuel et moral des enfants.

A droite de la salle étaient placés cinq kiosques exposant cinq "Ennemis de la famille": l'intempérance, la limitation des naissances, la paganisation de la famille, la désertion de la famille, et enfin les mauvaises lectures.

Lebret

M. Maisonneuve, père, est revenu de St-Hubert où il a passé l'hiver.

• • •

M. Marcel Lafleur a terminé son cours de radio à Moose Jaw. Il est revenu chez ses parents pour quelques jours de vacances.

A une récente convention de l'union des travailleurs dans l'industrie de l'automobile (C.I.O.) à Grand Rapids, Michigan, 872 délégués se sont donné la peine d'aller subir une radiographie de leurs poumons.

Le centenaire de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest, à Lebret, Sask.

Messe pontificale par S. Exc. Mgr P. J. Monahan. Mgr H. Kugener donne le sermon de circonstance.

Le jeudi 24 mai fut une date mémorable dans l'histoire de notre paroisse. Ce fut le jour choisi pour célébrer le Centenaire de l'arrivée des missionnaires Oblats de Marie Immaculée dans l'Ouest canadien et aussi le 80ème anniversaire de la fondation de la paroisse.

Messe pontificale

A 10 h. a.m., la journée débuta par une messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina. Voici la liste de ceux qui l'assistèrent au trône et à l'autel: maître de cérémonies, R.P. L. Laplante, O.M.I., R.F. P. Champagne, O.M.I., prêtre assistant, R.P. M. Lavigne, O.M.I., provincial; diacre d'honneur, R.P. P. Scheffer, O.M.I., supérieur du scolasticat; sous-diacre d'honneur, M. l'abbé A. Ferland, curé de Storthoaks.

Clergé présent

On remarquait dans le sanctuaire: le T.R.P. Dom S. Gertken, O.B.S., abbé mitré de Muenster, Mgr H. Kugener, P.D., curé de Willow-Bunch, Mgr Thériault, P.D., le R.P. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, le R.P. MacGilvray, S.J., recteur du Collège Campion de Régina, le R.P. Hyacinthe, O.F.M., supérieur du Grand Séminaire de Régina, MM. les abbés J.-A. Ménard, curé de Lestock, L. Lussier, curé de Ponteix, H. Poirier, curé de Wolseley, Turgeon, de Wakaw, J. Reibel, curé de Shaunavon, A. Fortin, curé de Cantal, G. Reilly, vicaire de Lestock, et M. l'abbé A. Bélanger, aumônier militaire. Les RR.PP. A. Normandin, O.M.I., économe provincial, G. Jeannotte, O.M.I., curé de St-Philippe, B. Ueberberg, O.M.I., curé de Grayson, A. Beaudin, O.M.I., curé de Fort Frances, Ont., N. Massé, O.M.I., professeur au Collège de Gravelbourg, A. Lizée, O.M.I., économe au Collège de Gravelbourg, A. Lacerte, O.M.I., et Z. Magnan, O.M.I., aussi du Collège, P. Piché, O.M.I., principal de l'école Indienne de Lebret, V. de Varennes, O.M.I., principal de l'école Indienne de Lestock, P. Chatelain, O.M.I., principal de l'école de Fort Frances, Ont., J. Lemire, O.M.I., principal de l'école de Marieval, P.-E. Tétreault, O.M.I., principal de l'école de St-Philippe, O. Robidoux, O.M.I., de Lestock.

Communautés

Les différentes communautés religieuses étaient très bien représentées ainsi que les RR.SS. de St-Joseph de Marieval, et les RR.SS. Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, de Lestock.

Parmi les laïcs on remarquait la présence de M. le juge Dorion et de M. le docteur Roy, de Régina, de M. Lafleur, maire de Lebret, et de M. Melançon, de Marieval.

Sermon

Après l'Evangile, Mgr H. Kugener, P.D., donna le sermon en français et après la messe Son Excellence parla en anglais. La chorale du scolasticat chanta ensuite le "Te Deum" et ainsi se termina une des plus imposantes cérémonies que l'on ait vues dans notre église.

Au banquet qui suivit et qui fut servi par les dames de la paroisse, on remarquait outre les visiteurs mentionnés plus haut, M. le docteur Ferguson et M. le docteur Symes, de Fort Qu'Appelle, ainsi que le caporal Butch, de la Gendarmerie Royale.

Banquet

La partie oratoire du banquet fut présidée par le R.P. Scheffer, O.M.I., supérieur du scolasticat. Voici la liste des orateurs: Son Excellence porta un toast à l'honneur de Sa Sainteté le Pape Pie XII, l'abbé mitré, Dom S. Gertken, parla au nom de son abbaye, M. le docteur Ferguson porta un toast en l'honneur de Sa Majesté George VI, M. le docteur Roy parla au nom du peuple canadien-français, le R.P. Majorique Lavigne, O.M.I., au nom de la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, le R.P. Léon Jalbert, O.M.I., au nom de la paroisse du Sacré-Coeur de Lebret, dont on célèbre cette année le 80ème anniversaire de fondation.

Le soir à 8 heures, séance.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 27 avril, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Aldina	65
Albertville	65
Arborfield	$262.31
Assiniboia	94%
Batoche	$40.00
Battleford	70%
Beacon Hill	$ 5.00
Beauval	30.00
Bellegarde	104%
Bellevue	97
Biggar	37
Big River	108
Blaine Lake	115
Bonne-Madone	7
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cantal	5
Carrot River	31
Cochery	73
Cochin	208
Coderre	115
Courval	125
Crichton	$25.00
Cut Knife	40%
Debden	92
Delisle	152
Delmas	165
Dodsland	50
Dollard	28
Domrémy	132
Duck Lake	63
Dumas	2
Edam	109
Eldersley	30
Ferland	66
Fishing Lake	128
Forget	9
Frenchville	47%
Gravelbourg	135
Green Lake	$10.00
Gull Lake	102%
Hoey	68
Jackfish Lake	71
Kelvington	84
Lac Marguerite	100
Lac Pelletier	55
Laflèche	56
Laventure	27
Lebret	10
Léoville	23
Lisieux	26
Maidstone	100
Makwa-Sud	20
Maple Creek	$25.00
Marcelin	101%
Marieval	$10.00
McKague	10.00
Meadow Lake	100%
Meyronne	164
Mildred	$55.00
Montmartre	97%
North Battleford	103
Onion Lake	40
Périgord	28
Peterson	46
Ponteix	58
Pré Ste-Marie	50
Prince-Albert	70
Prud'homme	234
Radville	53
Régina	26
Richard	$10.00
St-Brieux	290
St-Denis	261
St-Front	78
St-Hippolyte	99
St-Hubert	89
St-Laurent	35
St-Louis	61
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	44
Sedley	133
Spiritwood	90
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	120
Veillardville	74
Victoire	120
Viscount	182
Vonda	268
Wakaw	83
Wauchope	25
Willow-Bunch	83
Wolseley	31
Zénon Park	$200.00

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 97.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 32.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 10.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

Les prêtres orthodoxes bulgares porteront l'habit civil

LONDRES—La permission de porter l'habit civil quand ils n'exercent pas leur ministère constitue une des innovations du "Projet de Réforme" pour la réorganisation de l'Eglise orthodoxe bulgare. Cette suggestion se trouve dans l'ébauche de la nouvelle Constitution qu'a présentée au Saint Synode la Commission spéciale de Réforme de l'Eglise orthodoxe bulgare.

L'hostilité contre la Russie augmente aux E.-U.

[Suite de la première page]

gouvernement américain ce que la Russie compte obtenir. C'est sur cette note que la conférence a commencé le 25 avril et depuis lors le ton de la presse américaine, à de rares exceptions près, a été uniformément hostile à la Russie.

Dans le public, l'hostilité envers la Russie repose principalement sur l'arrestation de 16 chefs polonais au sujet desquels la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont vainement tenté d'obtenir des éclaircissements de Moscou.

Le **New Yord Herald Tribune** a commenté, exceptionnellement il est vrai qu'"il est regrettable que les Etats-Unis se soient laissés officiellement entrainer dans un problème où les faits et les droits sont obscurs et qui pourrait devenir bien embarrassant."

Mais c'est là une opinion minoritaire dans les grands journaux. On fait observer que les journaux Hearst et le **Chicago Tribune**, du col. Robert McCormick, considérés comme peu favorables à la politique britannique, sont devenus pro-britanniques pour ce qui est de problèmes se rapportant à Moscou.

Le rôle des démocrates-chrétiens à Milan

NEW-YORK — Une lettre datée de Milan le 7 mai, et dont le pionnier du mouvement démocrate-chrétien en Italie, Don Luigi Sturzo, donna des extraits à CIP, révèle le rôle important qu'ont joué les démocrates-chrétiens dans la libération de la deuxième ville d'Italie. Les démocrates-chrétiens ont environ six ou sept mille partisans à Milan. Dans l'attaque contre les Allemands et les Fascistes ils se distinguèrent magnifiquement. Ils étaient bien armés, la plupart avec des armes saisies aux Allemands, et vêtus d'uniformes pris à la Garde Républicaine Fasciste, sur lesquels on portait l'emblème démocrate-chrétien: une croix rouge sur fond blanc, reposant sur l'épée, pour indiquer qu'ils constituaient une formation militaire.

Les communistes contrôlent le gouvernement en Croatie

[Suite de la première page]

tholique, particulièrement contre l'archevêque Stepinac, n'a pas été moins vigoureuse.

En fait, le nouveau gouvernement croate, comme les gouvernements "autonomes" similaires en Serbie, au Montenegro et en Macédoine, comprend surtout des personnes inconnues auparavant. On peut difficilement considérer comme pure coïncidence que tous les ministres de l'Intérieur, chargés de l'administration générale et des services administratifs, et tous les ministres de l'Education soient des communistes. Il importe également d'observer que la Slovénie "autonome," où l'opposition à Tito a été uniformément forte, est la seule partie de la Yougoslavie où n'ont pas été établis une assemblée nationale distincte et un gouvernement national.

Les rapports entre ces "gouvernements nationaux" et le gouvernement central institué par le maréchal Tito à Belgrade ne sont pas bien clairs. L'influence communiste s'exerce plus ouvertement dans les gouvernements "autonomes" qu'à Belgrade, et il semble de plus en plus évident qu'il sera peut-être très difficile de tenir des élections libres comme il a été convenu à Yalta en raison de la situation créée par cette "réorganisation" de la Yougoslavie.

Fête-Dieu

Grands lys majestueux des fêtes solennelles
Et lilas parsemés en l'humble reposoir,
J'évoque ces bouquets charmants, qu'on aimait voir
Au milieu du feuillage, et des roses nouvelles.

Là, tout se confondait, voiles blancs, et dentelles;
De suaves parfums montaient vers l'Ostensoir,
Puis c'était la fumée âcre de l'encensoir
Qui flottait en l'espace aux lueurs des chandelles.

Décor rustique et beau des plus jolis matins,
Où le souffle léger du vent dans les sapins
Emouvait les grands lys, les roses purpurines.

Et sous ce dais jonché de fleurons satinés,
Dieu se penchait vers nous, et ses grâces divines,
Tombaient avec douceur, sur nos fronts inclinés.

Guy NEMER.

Quelques proverbes

On l'a répété sur tous les tons de la gamme et dans tous les genres de littérature, c'est la femme qui est la reine et l'âme du Foyer!

Témoins ces proverbes, que je m'en vais, avec ou sans votre permission, vous citer d'affilée. Lisez-moi ça!

"Une maison sans femme est un corps sans âme;

Une bonne femme est le meilleur meuble de la maison;

Les femmes font et défont la maison;

On n'attend jamais trop longtemps un bon repas et une bonne femme".

Terminons par quelques proverbes de ménage qui font pendant aux précédents:

"Quand la poule ne gratte pas aussi bien que le coq, le ménage va mal;

Femme sage reste à son ménage;

Pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd et la femme aveugle".

Et toi, jeune homme

"Avant de demander une fille en mariage, observe premièrement le caractère de sa mère". car

"Qui se marie à la hâte se repent à loisir".

Les mamans qui ont des jeunes filles sur le marché matrimonial feront bien de tourner leur langue sept fois dans leur bouche avant de donner leur acquiescement car:

"On pleure la mort d'une fille pendant quelques mois, mais on la pleure tous les jours si elle est mal mariée";

et de ne pas trop se fier aux phrases tendres et soumises des aspirants à la main de mademoiselle puisque:

"Amitié de gendre, soleil de décembre!"

En voilà bien pour tous les goûts, n'est-ce pas?... C'est bête comme chou, mais il y a du vrai et du pratique et chacun peut en faire son profit officieusement tout en affectant, officiellement, un petit air de n'y rien croire.

Et si vous voulez savoir, maintenant, quel est

La femme qui plait

c'est cette charmante personne douce, aimable, enjouée, qu'il fait bon chérir, choyer et même gâter un peu en retour des joies qu'elle fait éclore pour ceux qui ont le bonheur de vivre en sa société.

Elle n'est pas nécessairement belle, mais il faut qu'elle soit jolie car l'amour entre dans le coeur de l'homme d'abord par les yeux dit un autre proverbe... Seulement, c'est la douceur et la bonté qui l'y avivent et l'y font régner sans retour...

Intelligente?... Certainement, cela est indispensable, mais pas trop instruite parce que ces messieurs aiment tant à en remontrer à leurs compagnes et une trop grande supériorité intellectuelle les écrasent. Elle est ponctuelle, car tout le monde déteste attendre et elle sait qu'on doit agir avec autrui de la même façon qu'on souhaite qu'il agisse à notre égard...

Elle est sérieuse à certaines heures, mais pas plus ni plus souvent qu'il ne faut.

En résumé, la femme la plus aimée est sensée, pleine de tact, fine, intelligente; infirmière habile et dévouée si quelques-uns des siens tombent malades; amie et compagne de ses enfants; conseillère dans les moments d'inquiétude, courageuse dans les dangers et encourageante dans les moments de défaillance...

Si vous rencontrez une femme comme cela, mon jeune ami, n'hésitez pas un instant à vous amouracher d'elle: quel que soit son âge, une pareille femme demeure éternellement jeune!

COUSINE LAURE.

Pour Vous, Mesdames



Un balai propre nettoie bien. Pour le maintenir propre, plongez-le dans de l'eau chaude savonneuse, dans laquelle vous aurez mis quelques gouttes d'ammoniaque. Rincez-le bien et suspendez-le par le manche pour qu'il sèche bien.

Sois fière

Que tes enfants apprennent de toi, digne paysanne, l'ardeur au travail, le respect de tout ce qui tient au domaine ancestral;

La vieille maison, les vieux meubles, ce qu'on nomme les "antiquités".

Qu'ils ne soient pas tentés d'enfouir ces reliques, parce qu'ils se souviendront de ton regard dédaigneux.

Que tes filles ne puissent se rappeler tes regrets, exprimés trop haut, de ne pouvoir faire comme les autres.

Femme de la campagne, ma soeur, sois convaincue de la beauté de ta vocation.

Nulle n'est plus grande que toi quand, agenouillée dans ton champ, tu prépares la richesse de tes fils; tu forges leur âme pour la vie laborieuse, la seule qui compte.

Devant ton courage joyeux, ils apprendront le respect.

Embrasse la bouche barbouillée de tes petits, en leur disant:

"C'est bien, mes enfants, jouissez, dès maintenant, de votre domaine, et la bonne terre vous rendra vos tendresses."

Femme de la campagne, je t'en supplie, ne baisse plus le front, mais relève la tête fièrement.

Jeanne-L. DUGUAY.

Un peu de beauté







Le mois de juin apporte avec lui toutes les promesses d'un bel été; dans quelques jours nous savourerons le parfum exquis de nos magnifiques lilas, précurseurs de toutes les variétés de fleurs superbes qu'il nous sera donné de voir et d'admirer au cours de la belle saison. Et à chaque retour de cette époque, il se fait une campagne intense de nettoyage, de renouveau, d'embellissement des abords de nos maisons, des parterres et des parcs de nos villes et villages, des grandes routes même et de leurs approches. C'est un mouvement général, ou presque . . .

Car il faut bien l'avouer, nombreux sont ceux qui résistent à cet enthousiasme qui veut du beau partout où les yeux se posent . . . Certaines gens se cantonnent farouchement dans leurs habitudes routinières, ou dans leur indifférence, ne voulant pas dévier d'une ligne — ou d'un effort — à leur coutume de soigner leur parterre à la "va-comme-je-te-pousse" . . . Et c'est surtout à la campagne que nous verrons de ces maisons sombres, jamais peinturées ni blanchies, entourées de longues herbes folles et de broussailes, souvent sans arbres pour contribuer un peu de fraîcheur durant les journées torrides. A la ville, il y a l'esprit de rivalité, un peu d'amour-propre à vouloir faire aussi bien que ses voisins. Chez nos campagnards, où les maisons sont isolées et les visites plutôt rares, on est enclin à adopter un peu trop de laisser-aller sur ce point. Et pourtant, si l'on veut retenir nos jeunes chez nous, un foyer rayonnant de propreté, à l'aspect tout de fraîcheur et de beauté, n'est pas à dédaigner . . .

Il est vrai, cela demande un effort pour entretenir une pelouse, pour semer et planter quelques fleurs en bordure, quelques arbustes ici et là. Pour cela comme pour tout autre chose, on n'a rien sans peine. C'est une tâche, mais combien agréable et saine, et qui rapporte beaucoup. La préparation d'un parterre coïncide malheureusement avec quantité de travaux, tous réservés au printemps; pour arriver à accomplir les tâches indispensables, l'on néglige ce que l'on considère comme superflu . . . Cependant, quand les longues journées plus ou moins oisives de juillet et août viendront, comme on sera heureux d'avoir fait l'effort nécessaire qui procurera à cette époque tant de joie et de bonheur.

Il ne faut pas mépriser les moyens à notre portée de semer un peu de beauté autour de soi, mais plutôt s'appliquer à faire naître l'amour du beau, de la nature, amour qui remonte sans effort vers le Créateur de toute beauté. Comme l'a si bien écrit l'un des nôtres, "semer de la beauté, propager l'amour du beau, c'est participer à la tâche, noble par excellence, de rendre les hommes meilleurs et plus heureux."

Alyne AUCLAIR.

Ces innocents

Toutes les critiques que l'on pourrait formuler sur notre époque tomberaient d'elles-mêmes si on devait leur opposer un seul fait, la très grande part qu'elle a su faire à l'enfant. Jamais le problème de l'enfance n'a été étudié avec autant d'ardeur que de nos jours. Toutes les solutions ne sont sans doute pas apparues mais la plupart des cas ont été soumis à l'attention et des spécialistes sont à la recherche des moyens à prendre pour orienter la vie de l'enfant en vue d'une société bien constituée.

Les méthodes d'éducation sont sans cesse l'objet de remaniements tendant à la perfection et l'on s'efforce d'en bannir tout ce qui peut porter atteinte au plein développement moral et physique de l'enfant, mais le milieu familial a plus que tout son importance. De l'atmosphère du foyer dépend presque toujours l'orientation de la jeunesse. A nous, les femmes, revient la tâche de tempérer le nid où nos petits grandissent et s'imprègnent des leçons de la vie. Plus nous saurons les rendre intéressantes, plus elles seront fécondes.

Idéalement parlant "on ne devrait faire aux enfants nulle peine même légère", mais pour leur bien, il est nécessaire souvent de les gronder et même de leur imposer des sanctions. Cependant, n'oublions pas que si les enfants sont prompts à faillir, ils sont facilement ouverts aux regrets et c'est par là que nous nous engagerons avec eux sur le terrain de la confiance si propice à l'éducation.

LAURE.

Les sacs nouveaux

Vu les multiples accessoires de toilette qu'on transporte aujourd'hui dans nos sacs, il va sans dire qu'il doit nécessairement augmenter de volume.

Le crocodile est ineffable en beauté et en valeur; mais ce printemps, il y aura divers tissus qui se prêteront à notre élégance, sans trop modifier le budget. Vous devez harmoniser avec les couleurs de votre robe ou, si vous le désirez, choisir une couleur standard, afin de pouvoir porter votre sac avec à peu près tout. Les petites bourses d'été, à couleurs vives, sont maintenant admises avec les robes légères, si vous ne voulez pas la broderie blanche... celle-ci tout à fait de bon ton, car le blanc, ce printemps est le complément de presque toutes les robes de lingerie.

Si vous recherchez l'originalité, vous pourrez confectionner vos gants de même tissu que votre sac. Ce genre de gants, longs, rejoignent le coude. On les fait aussi de toutes les couleurs pastel.



Q.—Je songe à faire mon testament, et je me suis demandé si vous ne pourriez pas me conseiller sur un point. Je possède une belle terre, et nous jouissons de beaucoup de confort. J'ai un fils et trois filles, dont l'une est mariée. Les deux autres sont encore assez jeunes, mais se marieront sans doute aussi un jour. Je crois bien faire en laissant tout mon bien à mon garçon, à condition qu'il héberge ses soeurs jusqu'à leur mariage. Je n'aimerais pas leur laisser un héritage qu'elles donneraient ensuite à ces étrangers qui deviendront leurs maris. Suis-je en droit d'agir ainsi? BRUTUS.

R.—En droit? Vous êtes libre d'agir à votre guise et de donner à qui vous voudrez ce qui vous appartient. Mais en justice? voilà une autre affaire! Vos filles sont-elles moins vos enfants que votre fils? Et pourquoi leurs maris seraient-ils plus des étrangers que celle qui deviendra la femme de votre garçon?

Vous ne parlez pas de votre épouse, alors je suppose qu'elle est déjà partie pour un monde meilleur. Autrement, c'est à elle et non aux enfants, que vous devriez léguer tous vos biens, du moins, la jouissance de ces biens tant qu'elle vivra. Mais il est question des enfants seulement.

Il ne serait pas juste de condamner vos filles à vivre aux dépens de leur frère. On sait à quoi, trop souvent, cet arrangement peut aboutir! Si le mariage souhaité ne se présente pas, ces pauvres filles, condamnées à demeurer dans une maison où on les traite quelquefois moins bien que des servantes, passent leur vie à servir leur belle-soeur, à se faire tourner en ridicule par les enfants de celle-ci, à travailler sans salaire jusqu'à la limite de leurs forces.

Vous ne voudriez pas, j'en suis certaine, vouer vos filles à un aussi triste avenir. Aussi, je vous engage à partager plus équitablement votre fortune. Si vous possédez un capital, en plus de votre terre, je vous conseillerais de donner ce capital à vos filles, pourvu que sa valeur soit proportionnée à celle de la ferme. Alors, cette dernière pourrait être léguée à votre fils, si vous y tenez. Si la terre seule fait partie du patrimoine, laissez-la à **tous** vos enfants. Si le garçon désire plus tard en être le seul propriétaire, il lui appartiendra de trouver les sommes requises pour racheter la part de chacune de ses soeurs.

•

Q. — Que comprend le trousseau d'une mariée? FUTURE MADAME.

R.—Cela varie selon vos ressources. Un trousseau moyen comprend: Pour le linge de maison, une douzaine chacun de draps, de taies d'oreillers, de serviettes de toilette, de linges de vaisselle, de débarbouillettes; trois nappes avec serviettes pour usage quotidien, et une belle nappe damassée pour les occasions rares; des centres de fantaisie, etc. La lingerie personnelle comprend trois ensembles de crêpe ou de jersey, dont un au moins sera blanc, une robe d'intérieur, mouchoirs, bas, trois ou quatre petites robes de maison, quelques toilettes, etc., etc.

•

Q. — Combien de temps après le décès d'un membre de la famille doit-on envoyer les cartes de remerciement? AA.

R.—En dedans de trois semaines.

•

Q.—Quelle est la signification des noms: René, Alice, Armand et Annette? AA.

R.—René, converti; Alice, qui se défend; Armand, qui combat; Annette, jeune originale.

LOUISE.

Comment nettoyer ce beau parapluie

Voici une manière facile de s'y prendre. Ouvrez d'abord le parapluie et brossez-le bien avec une brosse à vêtements souple. Epongez les taches de graisse avec une bonne préparation à nettoyer comme la tétrachlorure de carbone. Puis tenez le parapluie ouvert au-dessus d'une bonne mousse de savon doux et sûr. Frottez tout spécialement aux plis entre chaque rayon. Rincez soigneusement. Si votre bain est muni d'un douche, faites tout simplement couler l'eau chaude de la douche sur le parapluie. Sinon, versez de l'eau chaude dessus avec un bol. Laissez le parapluie ouvert et étendu au-dessus du bain pour le faire sécher. Et, pour éviter la moisissure, ne serrez jamais un parapluie mouillé. Suspendez-le dans une armoire sombre pour empêcher la couleur de se faner.

RECETTES

BOUILLON BRUN

- 2 liv. de boeuf (jarret, cou, côtes)
- 1 gros oignon
- 1 c. à table de sel
- 2 pintes d'eau froide
- ¼ de tasse carottes
- ¼ de tasse navet
- ¼ de tasse celeri ou feuilles de celeri
- ½ c. à thé d'épices à mariner dans un petit sac de mousseline,
- OU
- 3 clous de girofle, 1 feuille de laurier, thym, marjolaine, sarriette au goût.

Faire saisir à peu près un tiers de la viande dans 1 c. à table de gras et mettre dans la marmite; ajouter l'eau froide et laisser mijoter 1½ heure. Ajouter tous les légumes et les assaisonnements et cuire encore 1 heure. Couler dans un coton à fromage et clarifier si on veut un bouillon limpide. Autrement, couler dans un tamis. Donne 1½ pinte environ.

Comment clarifier le bouillon: Faire refroidir pour enlever le gras. Remettre sur le feu, ajouter 4 coquilles d'oeufs écrasées dans 2 c. à table d'eau froide. Brasser constamment. Faire bouillir 5 minutes. Retirer du feu. Laisser refroidir 20 minutes. Couler à travers un coton à fromage épais.

NOTE—Ne pas laisser séjourner les légumes dans un bouillon que l'on veut conserver, parce que les légumes fermentent vite dans un liquide. Ne pas dégraisser. La couche de gras protège la surface du bouillon contre les bactéries.

* * *

BATONS AUX EPICES

- ½ tasse de mélasse
- ¼ tasse de sucre
- 3 c. à table de gras doux
- 1 c. à table de lait
- 1 c. à thé de soda à pâte
- ½ c. à thé de sel
- ½ c. à thé de canelle
- ½ c. à thé de clou
- ½ c. à thé de muscade
- 2 tasses de farine ordinaire

Ajouter le sucre, le gras et le lait à la mélasse bouillante. Sasser ensemble les ingrédients secs et ajouter, brassant bien. Laisser refroidir, rouler et couper en petites bandes étroites. Cuire à four modéré (350°F) pendant quinze à vingt minutes. Donnera environ quatre douzaines de biscuits.

* * *

BARRES AUX FRUITS

- ⅓ de tasse de beurre ou de gras doux
- ½ tasse de sucre
- 1 oeuf
- ½ c. à thé de vanille
- 2¼ tasses de farine ordinaire
- ¾ c. à thé de soda à pâte
- ½ c. à thé de sel

Crémer le gras et le sucre. Ajouter l'oeuf battu et la vanille. Sasser ensemble les ingrédients secs. Incorporer au mélange. Rouler la pâte un quart de pouce d'épaisseur, couper en lisières de 1½ pouce de large, et de la longueur de la boîte dans laquelle elles devront être empaquetées. Mettre les barres deux à deux avec une garniture aux fruits au milieu. Humecter les bords et presser ensemble. Cuire à four modéré (325°F) pendant trente-cinq minutes.

Le soin des vêtements

Employez la brosse à linge aussi souvent que votre brosse à dents. La poussière et la saleté qui s'introduisent dans la texture des vêtements en abrègent la durée. Les pellicules sont graisseuses. Elles le saliront si elles adhèrent au vêtement. Les tweeds et les flanelles grises ne montrent guère trace de poussière mais en ramassent tout autant que les autres tissus de teinte foncée. Employez une brosse à longs poils et brossez dans le sens du tissu. Brossez souvent. Les vêtements dureront plus longtemps et en seront tout rafraîchis.

La coquetterie de toute bonne maîtresse de maison

L'armoire à linge est la coquetterie de toute bonne maîtresse de maison: elle est vaste, commode, elle ferme bien. Si elle est un peu trop haute pour qu'on accède facilement aux planches supérieures sans le secours d'une échelle ou d'une chaise, on placera bien entendu les "réserves" sur les planches supérieures. La profondeur de ces planches doit correspondre à la plus grande mesure d'une paire de grands draps bien pliés.

Il est plus commode de choisir des planches posées sur crémaillaires que des planches fixées car la distance entre elles doit correspondre à leur usage. On ne peut empiler plus de deux douzaines de torchons l'une sur l'autre, alors qu'il est possible de superposer facilement six paires de draps ou six taies d'oreiller.

La toilette de l'armoire

Elle peut être garnie de papier blanc fixé par des punaises, mais il est bien plus joli et pratique de fixer à chaque planche une bande de toile unie de couleur vive ou imprimée ou une jolie cretonne dont la longueur correspond à la largeur de l'armoire, mais dont la largeur est égale à une fois et demie sa profondeur pour que l'on puisse rabattre la toile sur le linge bien rangé qu'elle protégera ainsi de la poussière.

De place en place on peut coudre de petites poches à lavande qui parfumeront discrètement tout le linge.

L'accès de l'armoire

Elle doit se trouver dans un endroit clair, près d'une grande table ou d'un lit, sur lequel on pourra étaler le linge pour le vérifier. Naturellement, elle ne peut garder en parfait état tous ses trésors que si elle se trouve dans un endroit parfaitement sec.

A l'humidité le linge se tache et, s'il est amidonné, il perd peu à peu les jolies formes qu'on lui a données à grand'peine et les "piquages" sont à craindre même sur le linge neuf.

Méprise dangereuse

L'illustre violoniste Kreisler eut l'honneur de jouer un jour devant l'ex-sultan de Turquie.

Il venait de terminer brillamment une fugue lorsque le souverain applaudit. Kreisler s'inclina, reprit son archet et attaqua la suite de la composition musicale.

Il continuait à égrener des notes avec sa virtuosité coutumière lorsque le sultan applaudit à nouveau.

Kreisler s'inclina derechef et se disposait à entreprendre un passage particulièrement hérissé de difficultés lorsque le Grand-Vizir s'approcha et lui murmura à l'oreille.

—Vous voulez donc perdre la tête! dit-il.

—Comment cela? interrogea le violoniste interloqué.

Mais oui. Le battement des mains de notre souverain signifie qu'il faut s'arrêter. Au troisième applaudissement demeuré sans effet, vous auriez la tête tranchée.

Et lorsqu'il contait cette histoire Kreisler ne pouvait se défendre d'un petit frisson ....

La santé des dents

Q.—Mes gencives saignent facilement. Quelle peut en être la raison? Je les brosse soigneusement, mais cela ne semble avoir aucun effet; en réalité, elles saignent même davantage quand je les brosse!

R.—Il y a plusieurs causes possibles au saignement des gencives. Toutes réclament l'intervention d'un dentiste et qu'une attention très soigneuse soit apportée à ses directives, si l'on veut guérir ses gencives et leur rendre leur fermeté première, de même que les libérer de toute inflammation. L'un des plus communs de ces états est appelé gingivite ou inflammation des gencives. Cela peut être une très simple infection facilement corrigible, cela peut être également l'indication d'une maladie beaucoup plus sérieuse, telle que la pyorrhée, un mal qui s'attaque à la base même des dents et qui peut entraîner éventuellement, à moins d'être arrêté, la destruction de l'os et la perte des dents. C'est une maladie très courante parmi les personnes d'âge moyen et c'est très probablement l'une des causes les plus communes de la perte des dents. Elle n'est pas moins dangereuse pour la santé en général, car elle occasionne la formation de pus dans les gencives, qui peut être répandu par la circulation du sang dans toutes les parties du corps. L'infection de Vincent, ou bouche des tranchées est un autre état maladif dans lequel les gencives saignent facilement. Toutes ces maladies de la bouche, il faut encore le répéter, exigent les soins d'un dentiste.

Motifs populaires



NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JUIN

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
					1	2
3	4	5	6	7 Coupon de beurre 109 Valable	8	9
10	11	12	13	14 Coupon de beurre 110 Valable	15	16
17	18	19	20	21 Coupon de beurre 111, Coupon de sucre 60, Coupons de conserves 57-P1 Valables	22	23
24	25	26	27	28 Coupon de beurre 112 Valable	29	30





Comme ce doit être itéressant que d'enseigner à de petits élèves aussi appliqués!

SOYONS HEUREUX

Un soir qu'une fillette pleurait d'ennui dans son petit lit blanc, une fée lui apparut et lui donna, sous la forme d'un peloton de laine, toute la vie de cette fillette. "Chaque fois, ajouta-t-elle que tu rencontreras des heures moroses ou simplement inutiles, tu n'auras qu'à dérouler la laine; elles passeront".

L'enfant prit le peloton mystérieux et du premier coup, supprima toutes les années d'études. Elle eut dix-huit ans, sa liberté, et, ajoute l'histoire, elle aima.

De nouveau, elle saisit d'une main fiévreuse et inquiète le peloton où se déroulait sa destinée; elle déroula, déroula et tomba dans la lune de miel. Epouse, elle rêva d'être appelée maman; mère, elle voulut voir ses petits grandis, savoir ce que l'avenir leur réservait.

Et pendant que de désir en désir la laine s'épuisait, ses cheveux noirs avaient blanchi; son visage était sillonné de rides; c'était déjà le soir de la vie. Elle n'avait pas su fixer son désir, et toute sa vie avait tenu en quelques semaines. Alors, pleine de désespoir, elle s'écria: "Ah! si j'avais su, comme j'aurais laissé écouler les années d'elles-mêmes. O fée! tu m'as rendu le plus mauvais des services". "Non, dit celle-ci qui lui était apparue de nouveau, j'ai voulu simplement te donner une leçon; tu sembles l'avoir comprise; alors, bonne chance, je m'en vais". Et sur ces mots, la fillette s'éveilla: elle avait fait un rêve.

Cette histoire est un conte de fée, je l'admets. Mais combien y a-t-il d'écoliers et d'écolières qui ne sont jamais contents de leur sort? Pour eux le présent est toujours ennuyeux, seul l'avenir leur semble attrayant et ils désirent continuellement se voir au lendemain. Aussitôt un désir réalisé, c'est un autre qui nait; tant que celui-ci n'est pas satisfait, c'est le tourment qui ronge l'esprit et le coeur de ces infortunés.

Le plus sage est de vivre heureux de son sort en pensant toujours qu'on pourrait être pire et qu'il y a des gens beaucoup moins avancés que nous. C'est une sorte de consolation qui peut être salutaire à beaucoup d'âmes qui sont en peine avec des riens.

Remercions plutôt la Providence des jours heureux qu'elle nous accorde; et celle-ci veillera bien sur les heures de notre avenir.

SAVEZ-VOUS



Q.—Qui est l'inventeur du téléphone, et quelle était sa profession?

R.—Un américain du nom de Graham Bell; il était professeur dans un institut de sourds-muets.

Q.—Qu'entendez-vous par la flore et la faune?

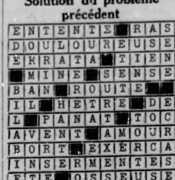
R.—La flore est l'ensemble des plantes qui croissent dans une région; la faune est l'ensemble des animaux vivant dans une région déterminée.

Q.—Quel est le mot français pour désigner ce qu'on appelle "la graisse"?

R.—Le saindoux.

R. — Comment appelle-t-on ceux qui habitent: a) un moulin; b) un lycée; c) une plantation; d) une tannerie?

R.—a) meuniers; b) lycéens; c) planteurs; d) tanneurs.



1er juin

Marguerite Helman, Grande Clairière.
Roméo Delorme, St-Adolphe.
Gilberte Massinon, Aubigny.
Patrick McCaughan, St-F.-Xavier.

2 juin

Marguerite LeRoy, St-Lupicin.
Bernard Bertholet, Grande Clairière.
Louis Lévêque, Aubigny.
Alice Côté, St-Malo.
Solange Poiron, St-Labre.

3 juin

Yolande Marion, St-J.-Baptiste.
Antoine Charrière, N.-D. de Lourdes.
Yolande Lecocq, Mariapolis.
Cécile Pattyn, Ste-Anne.
Aline Trudel, St-Malo.
Berthe Magnan, Ste-Anne.
Adrienne Belcourt, Laflèche, Sask.

4 juin

Pearl Keam, Lorette.
Carmelle Parent, St-Joseph.

5 juin

Jeannine Baril, St-J.-Baptiste.
Germain Bonin, Thibaultville.
Serge Bazin, N.-D. de Lourdes.
Marie-Ange Proulx, St-Malo.
Rénald Lavack, Ste-Anne.
Ermine Hébert, Silver Plains.
Henri et Henriette Régnier, Celtic, Sask.
Keith Dawson, Willow-Bunch, Sask.

6 juin

Lucille Archambault, Ste-Rose.
Daniel Molgat, Ste-Rose.
Lucille Bourgouin, Thibaultville.
Agnès Gosselin, St-Malo.
Thérèse Brisebois, Ste-Anne.
Simonne Morin, Mariapolis.
Yvette Régnier, Celtic, Sask.
Marie-Luce Arcand, Laflèche, Sask.

7 juin

Aleta Cowie, St-Norbert.
Alda Blanchette, Ste-Anne.
Gilles Marion, Ste-Anne.
Alphonsine Bontoux, Léoville, Sask.
François Gervais, Cantal, Sask.

Le général Decaen

Le général Decaen (prononcez Decan) lorsqu'il n'était encore qu'aide de camp de son frère, fut arrêté par les gendarmes en se rendant à l'armée.

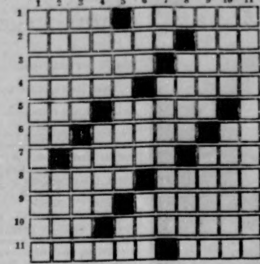
— Comment vous nommez-vous? lui demande le brigadier.
— Decaen.
— D'où êtes-vous?
— De Caen.
— D'où venez-vous?
— De Caen.
— Qu'êtes-vous?
— Aide de camp.
— De qui?
— Du général Decaen.
— Où allez-vous?
— Au camp.
— Oh! Oh! dit le brigadier qui n'aimait pas les calembours, il y a trop de cancans dans cette affaire; vous allez passer la nuit au violon, sur un lit . . . de camp.

Pierrot, jeune citadin de quatre ans, ne connait pas d'autre mode d'éclairage que l'électricité. Or, celle-ci n'a pas encore pénétré dans la maison de campagne où on l'emmène pour ses vacances.

Le premier soir, on est donc obligé d'allumer une bougie dans sa chambre, et Pierrot pousse des cris de terreur.

—C'est trop dangereux! hurle-t-il, c'est trop dangereux! J'aime mieux rester dans le noir qu'avec "du feu en liberté!"

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Eau agitée, vague — Action de faner.
2—Mites en vers — Mot arabe signifiant fils.
3—Poissons physostomes des eaux douces de l'hémisphère boréal — Arriva, survint.
4—Déesse latine de l'agriculture — Manœuvrer la rame.
5—Cause la mort — Arrêt d'un liquide organique qui circule.
6—2e conj. — Nombre de chiens courants dressés pour la chasse — Saint (abrév.)
7—Qui se dévie de sa direction naturelle — Massif montagneux du Sahara (ou Tibesti).
8—Dessin en grand—Ilendu rouge.
9—Clairsemé — Instruments recourbés pour couper du bois, etc.
10—Tête d'une tige de blé — Poisson de mer du genre alose.
11—Coule à fond sous voiles ou au mouillage — Hardis, audacieux.

VERTICALEMENT

1—Qui portent des fruits.
2—Qui se sert de la lime — Père, dans le langage des enfants.
3—Obscurité produite par un corps opaque — Ville d'Italie (Piémont).
4—Perte de valeur que subit une marchandise — Synonyme de maure.
5—Tablette de métal ou d'ivoire — Tellement.
6—Ancienne capitale du Maroc — Cacha — Tamis de crin.
7—Carte à jouer — Effacer à l'aide de ratures.
8—Boue qui se dépose au fond des eaux — Calendrier ecclésiastique.
9—Profondeur sans limite — Peuple indien de l'Amérique du Sud.
10—Aveu arraché par la torture — Mesure de longueur employée en Russie.
11—Pièces de fer placées entre d'autres pour les lier et les soutenir.

Solution du problème précédent

E	N	T	E	N	T	E	■	R	A	S
D	O	U	L	O	U	R	E	U	S	E
E	R	R	A	T	A	■	T	I	E	N
■	M	I	N	E	■	S	E	N	S	E
B	A	N	■	R	O	U	T	E	■	■
I	L	■	H	E	T	R	E	■	D	E
L	■	P	A	N	A	T	■	T	O	C
A	V	E	N	T	■	A	M	O	U	R
B	O	R	T	■	E	X	E	R	C	A
I	N	S	E	R	M	E	N	T	E	S
E	T	E	■	O	S	S	E	U	S	E

Au Juniorat de la Sainte-Famille

BRIBES D'HISTOIRE

Le Juniorat actuel

Le 29 mars 1913 fut le jour du grand déménagement. L'ancien couvent des Soeurs était libre enfin. Le 1er avril les Junioristes entrèrent dans leur nouveau local. La maison dut subir quelques transformations pour répondre aux besoins de la communauté. On construisit ainsi en arrière une aile de 70 pieds par 35.

En 1913, le R.P. Georges Jeannotte était nommé au poste de préfet. Pendant une période d'environ huit ans, la moyenne des élèves se maintiendra à 65.

Deux ans plus tard, en 1915, le Juniorat ouvrait toutes grandes ses portes pour recevoir le R.P. Louis Péalapra, le premier Junioriste devenu prêtre. Le Juniorat existait depuis dix ans! Le Père Péalapra consacra neuf années de sa vie à l'oeuvre du Juniorat, remplissant plusieurs fonctions dans l'institution, y compris celle de Supérieur.

Pour honorer la mémoire de ce bon Père décédé en odeur de sainteté l'an dernier, on nous pardonnera une digression. Il s'agit d'une lettre qu'il écrivit en 1911 alors qu'il était étudiant en théologie au Scolasticat d'Ottawa.

R.P. Josaphat Magnan, O.M.I.
Winnipeg.

Mon Révérend Père,

Le journal vient de nous apprendre la triste nouvelle de l'incendie du Juniorat de la Ste-Famille. En qualité de Supérieur vous vous trouvez le premier atteint par ce désastre. Permettez-moi d'unir mes regrets aux vôtres. Le Juniorat m'était cher à plus d'un titre. Bien que la construction ne fut plus nôtre et qu'elle fût assurée, cet incendie entraine d'importantes pertes: documents, livres, instruments, effets divers, vieux souvenirs; il crée aussi une situation bien difficile pour vous. Comment, en effet, garder et entretenir ces 54 Junioristes?... Surtout en cette saison; que de soucis, que de travaux, que de démarches vont vous incomber! Croyez, mon Père, que toute ma sympathie vous est acquise.

Toutes les oeuvres de bien sont ici-bas marquées du sceau de l'épreuve. Le Juniorat pouvait-il échapper à cette règle? Les événements parlent d'eux-mêmes. A cette première loi s'en ajoute une plus consolante, celle-ci: les épreuves qui assaillent une oeuvre sont pour elle ce qu'est le vent à l'arbre, en le secouant ils lui font prendre de plus vigoureuses racines, tant et si bien qu'il arrive un temps où elle ne craint plus l'orage. Il en sera ainsi du Juniorat. Il arrive trop souvent, hélas! que, comme Job, il faille dire: "Dieu a tout donné, Dieu a tout ôté"; mais si comme ce saint homme nous savons ajouter: "Que votre saint Nom soit béni", nous pouvons compter qu'il nous rendra plus abondamment. J'ai donc confiance que le Juniorat renaitra et plus beau et plus grand.

Veuillez, je vous prie, mon Père, présenter mes sympathies à tous les Pères et Frères qui partagent votre épreuve.

Votre tout dévoué en N.S. et M.I.,

Frère Louis PEALAPRA, O.M.I.

* * *

Pendant les années qui suivirent, l'oeuvre apostolique du Juniorat se continua malgré les difficultés inhérentes au maintien d'une pareille institution. On peut signaler durant cette période, la mort (1921) du R.P. Caron, qui avait été la cheville ouvrière du Juniorat durant 12 ans; l'arrivée en 1922 des Petites Soeurs de la Ste-Famille dont nous aurons à reparler. En 1924, le R.P. Alcide Normandin était nommé Supérieur et directeur des Junioristes. Le Père Normandin se dévoue encore à l'oeuvre du Juniorat comme économe provincial. Il est encore et restera toujours l'ami de tous. Lui succéderont comme Supérieurs les RR.PP. Gédéon Bellemare, Jean-Baptiste Beaupré, Maurice Dussault, Aimé Lizée, Paul Piché. Le R.P. J.-A. Veilleux est le Supérieur actuel.

En 1931, le Juniorat fêta le 25e anniversaire de sa fondation. La J.E.C. fut introduite parmi les étudiants en 1935.

(A suivre)

La "Dollard" est célébrée avec éclat à St-Boniface

D'abord il faut vous dire qu'il y aura de tout dans ce reportage. Nous parlerons des bienfaiteurs, des concours de toutes espèces qui animèrent le terrain du Collège et le Parc Provencher toute l'après-midi du 24; nous rencontrerons les jeunes gens ici et là durant la journée; nous visiterons les Scouts au travail, les Guides menant le jeu, des Pères présidant aux destinées de larges groupes, des religieuses, carton en main, faisant l'addition des points des parties de balle. Peut-être même, avec cette indiscrétion permise aux seuls jours de fête, nous introduirons-nous dans les cuisines du Collège et de l'Institut Collégial Saint-Joseph. Au Collège, tranquillement, les Soeurs de la Sainte-Famille, si discrètes, allaient d'un coin à l'autre, cuisant, conseillant, préparant la fête. A l'Institut Collégial Saint-Joseph, ceux qui ont eu des commissions à faire de ce côté-là, durant la journée, savent que les soeurs cuisinières vous présentent de l'excellent sucre à la crème avec le plus accueillant des sourires. La tentation d'y retourner était grande. Aussi, le coupé de M. Henri Bergeron trouva moyen d'y faire de nombreuses commissions. Toujours le même accueil! C'est avec beaucoup de regrets que M. Goebel ne put y retourner. Les commissionnaires ont déjà sollicité leur emploi pour l'an prochain . . . c'est bon signe.

Mais commençons par le commencement: le matin. Que c'était beau! La première chose que j'ai vue, le matin, ce fut évidemment l'éclat du soleil. La deuxième était presque aussi belle et, je crois, beaucoup plus touchante. Les petits gars du Jardin de l'Enfance Langevin se rendaient au parc Provencher . . . une longue colonne double de petits collets blancs. Puis, dans le soleil levant, sur l'herbe vigoureuse du parc Provencher, garçons et filles se groupèrent derrière les enseignes de leur institution respective. Ces enseignes ne se trouvaient pas là par hasard, vous savez. Les mains des PP. Gingras et Gendron les avaient plantées solidement en terre. Le P. Gendron continuera comme ça une journée très active. Il est le grand responsable de ce beau défilé si impressionnant jusqu'à la cathédrale. Mais quel élan le corps des clairons du P. Lemoine donna à la parade! Les gens sortaient sur leur perron. Ils semblaient dire: "Comme ça doit être intéressant d'aller à la messe avec une musique comme ça dans le dos." C'est vrai. A la cathédrale, le P. Gendron était encore là dirigeant l'entrée rendue si impressionnante par la musique triomphale de la Rév. Soeur Hélène-Louisa à l'orgue. Après avoir expliqué quelques cérémonies et dit quelques prières, le P. Gendron céda sa place au P. Caron pour la direction du chant. Vraiment le P. Caron sut admirablement enthousiasmer ces jeunes poitrines ce matin-là, car il en sortait du son. Les solos de M. Gallant rattachaient admirablement ces chants de foule. Et cette communion! Une levée en masse. On se serait cru à la Messe de Minuit. Jamais je n'avais vu plus belle jeunesse!

La matinée se dépensa en de multiples préparations. Un comité de décoration activement mené par le P. Gendron encore, encadrait portes et fenêtres de drapeaux de toutes espèces et de toutes grandeurs. La clôture, gaîment coiffée d'une multitude de petits drapeaux, semblait prête pour quelque voyage. En récréation, les PP. Bourassa et Beaubien, aidés surtout de Versificateurs, élaboraient l'organisation des jeux de d'après-midi. Je n'ai pas vu Mlles Clément et Masson de la matinée, mais je m'imagine qu'elles n'ont pas perdu leur temps, si on doit en juger par l'après-midi.

Enfin, voici l'après-midi! Les équipes arrivent: Sacré-Coeur, Provencher, le Juniorat, le Jardin de l'Enfance . . . Au jeu! Et voici huit équipes en marche à la fois. Je me rends au parc Provencher. Là aussi tout marche rondement. Guides, religieuses et maîtresses disposent adroitement de toute cette foule et en un rien de temps là aussi les équipes se disputent la victoire. Ici on acclame les équipes du Sacré-Coeur, là on est tout pour l'Académie. Impossible de prendre parti! Il faut être pour tout le monde. Et la fête continue à se dérouler sur le carré de ciment du collège. Le scout Raymond Campeau dirige à lui seul toute une marmaille. Mais un gros nuage avance en même temps que la fête; il est maintenant au-dessus de nos têtes. Les jeux, courses, concours de toutes sortes qui ont fait suite à la balle-molle achèvent quand la pluie commence.

Au lieu de souper sur l'herbe, on s'écrase à l'intérieur. Mais personne ne perd sa bonne humeur. Et ça c'est beau. Tout le monde s'amuse de cela. Nous n'y pouvons rien. Pourquoi pleurer? Pourquoi se perdre en mille regrets? Non, occupons-nous du présent et tirons le meilleur parti possible des circonstances qui changent tous nos plans. Voilà l'esprit que j'ai trouvé à l'Académie chez toutes les jeunes filles réunies là avec les religieuses. Voilà aussi l'esprit dans lequel on s'occupait de la situation ou collège. Ici se passait une scène un peu semblable à celle qu'on rencontre devant la Commission des Liqueurs, la veille de certaines grandes célébrations. Des colonnes serrées défilaient devant des rangés de tables. Au passage chacun recevait un morceau de ce souper préparé avec tant de générosité et de gaîté par le Comité Central des Dames de la Paroisse de Saint-Boniface. C'était la société en petit: certains ne pensant qu'à eux-mêmes (une infime minorité, c'est évident) trouvaient moyen d'accumuler dans leur ventre puis dans leurs poches le souper des autres. Comme une petite troupe de police, les Scouts aidaient les Pères, à contenir ce tourbillon de jeunes affamés. Tout cela à cause d'un orage arrivé au mauvais moment. Déjà certains commencent à dire: "S'il peut faire beau l'année prochaine, quelle belle fête nous aurons et cette fois nous souperons dehors, n'est-ce pas?" Evidemment, s'il n'y a pas d'orage.

Mais l'orage semble s'en aller. La pluie ralentit. L'ouest se dégage. Le bleu veut revenir tranquillement. Est-il trop tard pour continuer? A-t-il trop plu? Où est rendu tout le monde? "A l'Académie, il ne reste plus grand monde," répond la Rév. Soeur Arthur-Marie, bien désolée elle aussi de ce contretemps. Mais la décision est prise. La fête continue! Vraiment, il s'est fait un beau ralliement, ce soir-là. Les Guides qui toutes ont goûté à la pluie nous arrivent une à une, apportant avec elles leurs costumes pour leurs chansons mimées. Mme Boutal, malgré sa pièce du lendemain, viendra nous lire un poème. D'Otterburne, Mlle Hélène Joyal nous laisse espérer au téléphone que nous aurons la joie d'entendre son accordéon. Les contacts se refont. . . . On dirait une armée qui se reforme après avoir été dispersée. La foule se groupe dans le carré de ciment (il nous a sauvé la vie) et non sur l'herbe devenue boueuse. La fête commence avec entrain. L'orage est déjà un souvenir! Discours, chansons à répondre, poèmes récités, chansons tout court (une délicieuse sérénade à la lune de la petite Jeanne d'Arc Emard de l'Institut Collégial Saint-Joseph). La fanfare du Juniorat, toute brillante sous les phares, y va d'une allure martiale. Le Feu de Joie du P. Vézina et des vaillants scouts s'élance très haut dans la nuit; les feux de Bengale giclent ici et là, les petits accourent; c'est leur fête à eux!

Malheureusement le retard apporté par l'orage nous fait comprendre, à mesure que la fête avance, l'impossibilité de donner tout notre programme. Il faut, au hasard, sacrifier des victimes. Le P. Caron ne donnera pas toutes ses chansons à répondre; le P. Aubin ne fera pas chanter son choeur; Henri Bergeron ne dira pas son poème; Mlle Odile Ragot ne chantera pas sa chanson, Mme E. Ragot ne dira pas, elle non plus, le beau poème qu'elle nous aurait si bien dit. Même l'Ave Maria de Raymond Renaud ne charmera pas cette fin de fête. Fallait-il tant de victimes pour calmer la colère des dieux du Temps? En tout cas, la magnifique couronne de fleurs, don du Club Kiwanis à leurs Cadets, prie encore dans la Cathédrale, devant la Vierge.

Enfin: O Canada! C'est tout. A l'an prochain.

Passons maintenant aux gagnants et gagnantes des différents concours. Il fallait tout d'abord s'appliquer à rendre la figure de Dollard et ses gestes attachants pour notre jeunesse. A cet effet nous avons institué un concours de dessins et de compositions françaises sur Dollard.

Voici les noms des vainqueurs:

A) Dessin:

A l'Institut Collégial St-Joseph: 1er prix, Emerence Valcourt; 2e, Marcelle Toupin. Autres prix, Thérèse Dubreuil, Denise De Cuypere, Hélène Le Nabat.

Au Collège: 1er prix, Paul Deschênes; 2e, Bernard Vrignon. Autres prix, Aimé Barsalou, Etienne Gaboury, Robert Bétournay.

B) Compositions françaises:

Méthode, Marcel George (Juniorat), Versification, Armand Dureault.

Au Jardin de l'Enfance Langevin: 1er prix, Jacques Larivière; 2e prix, Amédée Isabey.

Et voici maintenant les résultats de la Fête Sportive:

Chez les filles—

A) BALLE-MOLLE. (Le grade imprimé en caractères gras indique le vainqueur).

Grade XI de l'Institut Collégial contre **VII, IX, X du Sacré-Coeur.**

Grade X de l'Institut Collégial contre XI de l'Institut.

Grade IX de l'Institut Collégial (no 20) contre **IX (no 19) de l'Institut.**

Grade XI de l'Institut Collégial contre **le X de l'Institut.**

Grade VII de l'Institut Collégial contre les **VI et VII du Sacré-Coeur.**

Grade VIII de l'Institut Collégial (no 17) contre **le VIII de l'Institut (no 16).**

Grade VII de l'Institut Collégial (no 14) contre le VII de l'Institut (no 18).

B. JEUX DE GROUPES

Groupes de 12 et 13 ans— Gagnantes:

A) Noëlla Mousseau de l'Institut.

B) Yvette Johnson, de l'Institut.

C) Anita Tougas, de l'Institut.

Groupes de 14 et 15 ans:

A) Elsie Peril, de l'Institut.

B) Anne Soulodre et Bernadette Gougeon, de l'Institut.

C) Alice Prince, de l'Institut; Maxine Cayer, du Sacré-Coeur.

Groupe de 16 et au-dessus, Mlle Evelyne Guilbault, de l'Institut.

CHEZ LES GARCONS—

A) BALLE-MOLLE:

Pour les Petits:

L'Ecole du Sacré-Coeur défait le Juniorat: 11-4.

Le Collège défait l'Ecole Provencher: 12-6.

Pour les Pygmées:

Le Collège défait le Jardin de l'Enfance: 15-6.

Le Collège défait le Juniorat: 17-7.

Pour les Grands:

Le Collège et l'Ecole Provencher font partie nulle: 1-1.

Pour les Moyens:

Le Collège défait le Juniorat: 13-7.

L'Ecole Provencher défait le Juniorat: 7-4.

B. Jeux de GROUPES—

Groupes de 11 ans, gagnants:

A) Prix A. Mainguy, de l'Ecole Provencher; mentions, P. Lafrenière, de l'Ecole Provencher; L. Manègue, du Jardin de l'Enfance.

B) Prix, R. Laurin, de l'Ecole Provencher; mentions: L. Girouard, de Jardin de l'Enfance; G. Gougeon, de l'Ecole Provencher.

Groupe de 12 ans: prix, R. Pelletier, de l'Ecole Provencher.

Groupe de 13 ans, prix: Monpetit, de l'Ecole du Sacré-Coeur; mentions, R. Couture, du Collège; E. Allard, de l'Ecole du Sacré-Coeur.

Groupes de 14 ans:

A) Prix: R. Poirier, de l'Ecole du Sacré-Coeur; mentions, J. Allard, du Collège; Bourbonnais, de l'Ecole du Sacré-Coeur.

B) Prix: R. Gaboury, du Juniorat; mentions, Picton et Dedieu, du Collège.

Groupes de 15 ans:

A) Prix: C. Bélanger, du Collège; mentions: E. Bertrand, de l'Ecole du Sacré-Coeur; R. Desautels, du Collège.

B) Prix: R. Lafrenière, du Collège; mentions: Leblanc, de Provencher; Grillet, de Provencher; Mousseau, de Provencher; Rémillard, du Juniorat.

Groupe de 16 et 17 ans:

Prix: A. Catellier, du Collège; mentions: G. Lavergne, du Collège; G. Dumas, du Juniorat.

La JEUNESSE canadienne-française de St-Boniface et de Winnipeg remercie ses bienfaiteurs:

S. Exc. Mgr Georges Cabana.

M. le curé de la Cathédrale, Son Honneur M. le Maire George MacLean, M. Pierre Adigard des Gautries, consul de France à Winnipeg, La Commission Scolaire de St-Boniface, le Comité central des Dames de la Paroisse de St-Boniface, les Chevaliers de Colomb, les Canadiens de Naissance, M. Philippe Coutu, la Coopérative Familiale, la Crémerie de St-Boniface, la Maison E. Létienne, Canada Packers, Swift Company, Modern Dairy, le Club Kiwanis de St-Boniface.

Merci à toutes les religieuses, aux maîtres, aux maîtresses, aux Guides et aux Scouts pour leur collaboration bienveillante. Merci au R P. Denys Jubinville, O.M.I., pour son émouvant sermon à la jeunesse, à M. Georges Pelletier, qui durant toute la journée transporta caisses, boîtes et bouteilles d'un kiosque à l'autre, merci enfin . . . au R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de "La Liberté et le Patriote" qui nous a accordé une large hospitalité dans son journal.

Albert Le Grand, S.J.

Un voyageur, qui visitait les pays chauds, acheta un magnifique perroquet, l'envoya à sa femme: le transport lui coûta naturellement fort cher, mais il pensa au plaisir et à la surprise de sa femme. A son retour, il s'informa du perroquet qu'il ne voyait pas dans la maison.

—Quel perroquet? demanda sa femme.

—Mais celui que je t'ai envoyé il y a environ un mois.

—Ah, je sais ce que ce tu veux dire! il s'agit de la poule verte que j'ai reçue; eh bien, je l'ai fait rôtir pourtant avec beaucoup de soin, mais elle était tout de même un peu dure à manger.

MARISE DUCLAU et sa famille — Idée lumineuse ! — Par McEvoy et Striebel

As-tu conservé les lettres de tes anciens amis ?
Certainement.
Je pense que j'ai les lettres de mes premiers admirateurs.
Pourquoi ne prends-tu pas quelques-unes des notes que le blessé t'écrit et n'en examines-tu pas l'écriture ???
Mirielle -- c'est une idée merveilleuse !
Oh, mais je suis une fille merveilleuse !

Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.













Grandes Unités Scolaires

Par FRANK GEREIN, D.D.

(Suite et fin)

Prétendus avantages

10. Le système des grandes unités ambitionne de permettre aux enfants de la campagne de jouir des avantages due "High School". Tout le monde appuie bien volontiers cette idée. Mais lorsque les tenants de la grande unité parlent d'organiser des dortoirs où les enfants devront trouver refuge 5 jours par semaine, nous ne pouvons que prévoir la plus forte opposition à une telle mesure. Le danger de fautes contre la moralité; le danger même de corruption pour ces enfants impressionnables, loin de la surveillance de leurs parents, danger auquel tôt ou tard ils seront exposés, est trop grand pour que l'expérience puisse être tolérée.

11. Il s'élève encore une objection sérieuse contre le procédé par lequel les membres du Conseil seront élus dans la grande unité. C'est un procédé qui ne permet pas au peuple de contrôler le choix de ses représentants. D'après la loi en question, (1) les contribuables procèdent à l'élection de 3 commissaires; (2) ces commissaires font le choix d'un délégué; (3) à peu près 16 délégués choisiront ensuite le conseiller qui doit faire partie du grand Conseil; (4) à son tour le Conseil choisit un secrétaire qui, sous la direction du Conseil, est responsable de l'administration de 80 écoles. Il y a donc plusieurs étapes dans le procédé. Ainsi les parents ne peuvent aucunement prévoir qui sera leur représentant. Ce procédé offre un moyen facile de contrôler les élections. Un habile politicien n'aurait qu'à s'assurer le vote de quelques délégués pour faire élire son homme au Conseil.

Méthodes russes

Cette méthode fait penser au procédé dont se sert la Russie communiste; mais personne n'osera appeler démocratique la méthode communiste: ce serait changer le sens des mots. Voici un exemple: il y a en Russie à peu près 22 millions d'ouvriers dans une union travailliste; (1) ceux-ci procèdent à l'élection d'un "All-Union-Congress"; (2) le Congrès élit un "Plenum" (55 membres); (3) le "Plenum" choisit un "Praesidium" (18 membres); (4) le "Praesidium" procède à l'élection d'un secrétaire qui n'est ni plus ni moins qu'un dictateur dans l'organisation du travail. Le contrôle de la majorité par le parti communiste, soit dans le "Plenum", soit dans le "Praesidium", permet le choix du secrétaire, et assure par le fait même une entière mainmise sur toute l'organisation du travail.

Dans notre province démocratique de la Saskatchewan, nous ne voulons rien qui sente le communisme. Ce procédé d'élection est anti-démocratique et prête flanc à la dictature et au totalitarisme en matière d'éducation.

Conclusion

Que personne ne s'empresse de condamner ce travail comme étant une simple critique destructive. C'est au contraire une courte analyse du "Large Unit Act"; c'est une étude de faits et des conséquences logiques qui s'en dégagent.

Il est évident qu'en améliorant certains points de notre système actuel, on pourrait obtenir les avantages recherchés au moyen des grandes unités, et cela, beaucoup plus facilement même, avec moins d'opposition et sans violenter la conscience d'une grande partie de la population. Si, pour ce qui concerne la taxe pour fin d'éducation, on considérait toute la province comme une seule unité, le fardeau en serait encore mieux réparti. Si on multipliait le nombre des inspecteurs, de façon à diminuer l'ampleur de leur champ de surveillance, cette surveillance serait mieux faite, et ce serait à l'avantage des enfants et des instituteurs. Si on voulait conserver aux écoles locales leur autonomie, et si les allocations du gouvernement étaient graduées et proportionnées (1) à l'imposition locale, (2) selon la valeur locale; et, enfin (3) selon le mérite aussi bien que les capacités des instituteurs, les Conseils locaux seraient plus en mesure d'augmenter les avantages éducationnels de leurs écoles. Afin d'assurer une meilleure sécurité financière aux instituteurs, les salaires pourraient même être payés directement par le gouvernement, selon la méthode en usage pour les employés civils. Et ainsi, sans avoir recours au danger d'une simple expérience, en une matière aussi importante que celle de l'éducation, toutes les lacunes de notre système actuel pourraient être éliminées et l'éducation pourrait quand même être améliorée considérablement.

Témograge de Pie XI

Lorsque Sa Sainteté le Pape Pie XI publia sa fameuse encyclique sur l'Education chrétienne en 1929, il donna comme raison la plus urgente pour cette publication: "Les tendances si variées qui agitent actuellement le monde au sujet des droits et des systèmes éducationnels". C'est aussi la principale raison qui a motivé ce travail. Il faut pourtant encore mentionner ces autres motifs puissants que sont les attaques indirectes et implicites contre la doctrine catholique en matière d'éducation, la menace ouverte de faire disparaitre l'autonomie locale, et le danger de voir le système du totalitarisme s'implanter dans l'éducation, sans oublier en plus les raisons signalées au commencement de ce travail.

Centralisation excessive

Ce serait folie, dans une province dirigée par un gouvernement démocratique, de se défaire d'un système éducationnel démocratique pour le remplacer par un système de centralisation et de bureaucratie qui mène inévitablement à la restriction des droits et des libertés individuels. Personne ne doit fermer les yeux sur certaines lacunes et certains abus du système actuel. Mais avant de nous défaire d'un système qui a fait ses preuves, qui s'est développé et amélioré depuis 40 ans, pour se lancer dans une expérience sur une échelle aussi vaste — comprenant toute la province — en adaptant un système vulnérable en tant d'endroits, on devrait faire tous les efforts possibles pour corriger les lacunes de notre système actuel et pour l'adapter aux besoins modernes.

Tout cela est particulièrement vrai pour les catholiques qui ont si peu à gagner et tellement à perdre avec ce projet des grandes unités. L'expérience des catholiques manitobains au sujet des injustices scolaires a été si pénible que le Manitoba est considéré actuellement parmi tous les Catholiques comme l'exempletype de l'injustice dans les questions scolaires. Puisse Dieu accorder à nos gouvernants l'esprit de justice et de prudence afin qu'ils respectent les droits fondamentaux de tous et que l'éducation dans la province n'en progresse pas moins!

M. Hepburn rend hommage aux Canadiens français

LONDON, Ont. — M. Mitchell Hepburn a dit, ces jours derniers, que l'Ontario se trouve "à nouveau dans la même vieille ornière tory qu'il y a 100 ans, avant la révolte de 1837. Mais il n'y a pas à s'y tromper, nous allons en sortir le 4 juin, date des élections, ajoutait-il. Parlant à un ralliement en faveur des candidats libéraux dans la région de Middlesex, M. Hepburn a dit qu'il revenait à la politique après une période de retraite "parce que je veux sauvegarder l'unité nationale."

"Le 9 août dernier, le premier ministre Drew a prononcé un discours contre les allocations familiales, dirigé contre la population du Québec et cela m'a ramené au combat. Les Canadiens français sont de braves gens et nous devons travailler avec eux à la grandeur du Canada."

➡ La question polonaise reste sans solution

[Suite de la première page]

sécurité ne leur plaisait pas, mais il ne semble pas que leur opinion doive avoir une grande influence sur l'attitude de la Russie qui maintient que ce droit doit être applicable à tous les différends, qu'elle soit concernée ou non.

L'influence soviétique

Pendant ce temps, le problème de la Pologne reste sans solution, et les correspondants de grands journaux, comme le **Times** de Londres et celui de New-York, expliquent longuement à leurs lecteurs l'infiltration politique des Russes dans les Balkans et dans l'est de l'Europe, leur désir d'établir dans tout ce territoire des gouvernements sympathiques, et les méthodes drastiques que n'hésitent pas à employer les communistes. L'un d'eux prévoit même que la politique de la Russie à l'égard de ces pays en Europe n'est que la première partie d'un plan qui s'appliquera aussi aux pays d'Asie en bordure de l'U.R.S.S.

En Yougoslavie, les pourparlers en cours entre les Alliés et le maréchal Tito au sujet de la région de Trieste n'avaient abouti à aucun résultat définitif en fin de semaine. Les compromis annoncés ne valent apparemment que pour quelques jours, et la situation reste tendue.

Fin du Troisième Reich

Le gouvernement du Troisième Reich, que l'amiral Doenitz dirigeait depuis quelques semaines, a été dissous par les Alliés mercredi dernier, et plus de 300 personnes, y compris les ministres ont été arrêtées en quelques heures et constituées prisonniers de guerre. Le même jour, Heinrich Himmler, que les Britanniques avaient arrêté deux jours plus tôt, a réussi à s'empoisonner pendant que les médecins l'examinaient. Des principaux chefs na's, seul von Ribbentrop était encore au large au moment où furent rédigées ces lignes.

On estime que les Allemands ont perdu de 3,500,000 à 4,000,000 d'hommes en cette guerre, soit deux fois plus que dans la précédente, et ce total ne comprend pas les blessés.

France-Etats-Unis

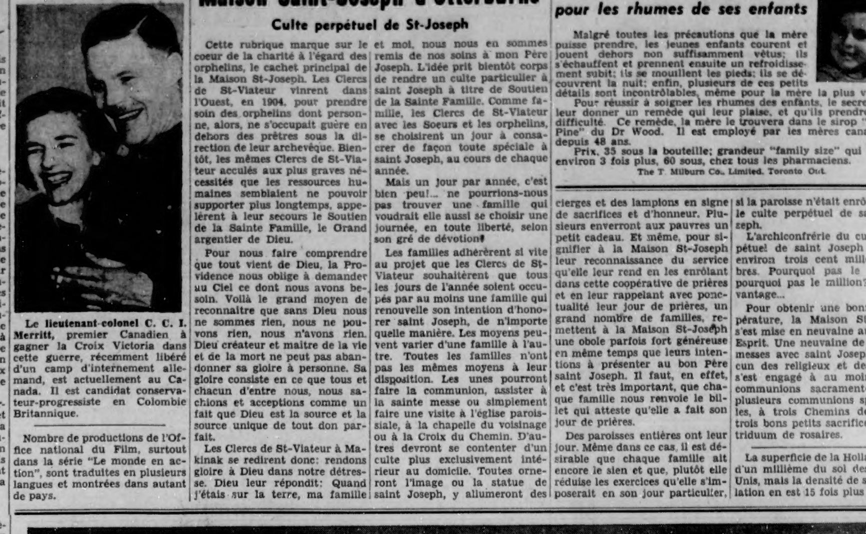
Après la visite que lui a faite M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, le président Truman a exprimé le désir de rencontrer le général de Gaulle et il a offert aux Français une partie de la zone d'occupation américaine en Allemagne. Il a accepté l'aide de la France dans la guerre contre le Japon et déclaré que le gouvernement et le peuple américain prendraient toutes les mesures possibles en vue de "faciliter le rétablissement de la France et de son peuple." Il a aussi reconnu implicitement le rôle de la France en Europe.

De Paris le correspondant américain du **Times de New-York** racontait le lendemain le bon accueil fait à la déclaration du président, mais il ajoutait que dans l'esprit de beaucoup de Français l'invitation du général de Gaulle à la prochaine conférence des chefs russes, anglais et américains serait la meilleure preuve de la bonne volonté du président.

Le cas Laval

En France la discussion politique concernant Pierre Laval, a pris, depuis quelques jours, des proportions sérieuses. Le comité des Affaires Etrangères en France a demandé au gouvernement de Gaulle qu'il fasse les démarches nécessaires afin d'exiger le retour immédiat de Pierre Laval en territoire français. Cette demande a déjà été faite à l'Espagne mais les Espagnols ont refusé de livrer l'ancien chef du gouvernement français sous le régime Vichy.

Les ennemis du régime Franco profitent de cette querelle pour renouveler leurs récriminations. Ils demandent au gouvernement de Gaulle de proposer aux Nations Unies les moyens efficaces qui obligeraient Franco à démissionner. On prétend en France que le régime espagnol actuel est une menace à la démocratie.



AU CANADA

Le lieutenant-colonel C. C. I. Merritt, premier Canadien à gagner la Croix Victoria dans cette guerre, récemment libéré d'un camp d'internement allemand, est actuellement au Canada. Il est candidat conservateur-progressiste en Colombie Britannique.

Nombre de productions de l'Office national du Film, surtout dans la série "Le monde en action", sont traduites en plusieurs langues et montrées dans autant de pays.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Culte perpétuel de St-Joseph

Cette rubrique marque sur le coeur de la charité à l'égard des orphelins, le cachet principal de la Maison St-Joseph. Les Clercs de St-Viateur vinrent dans l'Ouest, en 1904, pour prendre soin des orphelins dont personne, alors, ne s'occupait guère en dehors des prêtres sous la direction de leur archevêque. Bientôt, les mêmes Clercs de St-Viateur acculés aux plus graves nécessités que les ressources humaines semblaient ne pouvoir supporter plus longtemps, appelèrent à leur secours le Soutien de la Sainte Famille, le Grand argentier de Dieu.

Pour nous faire comprendre que tout vient de Dieu, la Providence nous oblige à demander au Ciel ce dont nous avons besoin. Voilà le grand moyen de reconnaitre que sans Dieu nous ne sommes rien, nous ne pouvons rien, nous n'avons rien. Dieu créateur et maitre de la vie et de la mort ne peut pas abandonner sa gloire à personne. Sa gloire consiste en ce que tous et chacun d'entre nous, nous sachions et acceptions comme un fait que Dieu est la source et la source unique de tout don parfait.

Les Clercs de St-Viateur à Makinak se redirent donc: rendons gloire à Dieu dans notre détresse. Dieu leur répondit: Quand j'étais sur la terre, ma famille et moi, nous nous en sommes remis de nos soins à mon Père Joseph. L'idée prit bientôt corps de rendre un culte particulier à saint Joseph à titre de Soutien de la Sainte Famille. Comme famille, les Clercs de St-Viateur avec les Soeurs et les orphelins, se choisirent un jour à consacrer de façon toute spéciale à saint Joseph, au cours de chaque année.

Mais un jour par année, c'est bien peu!... ne pourrions-nous pas trouver une famille qui voudrait elle aussi se choisir une journée, en toute liberté, selon son gré de dévotion!

Les familles adhérèrent si vite au projet que les Clercs de St-Viateur souhaitèrent que tous les jours de l'année soient occupés par au moins une famille qui renouvelle son intention d'honorer saint Joseph, de n'importe quelle manière. Les moyens peuvent varier d'une famille à l'autre. Toutes les familles n'ont pas les mêmes moyens à leur disposition. Les unes pourront faire la communion, assister à la sainte messe ou simplement faire une visite à l'église paroissiale, à la chapelle du voisinage ou à la Croix du Chemin. D'autres devront se contenter d'un culte plus exclusivement intérieur au domicile. Toutes orneront l'image ou la statue de saint Joseph, y allumeront des cierges et des lampions en signe de sacrifices et d'honneur. Plusieurs enverront aux pauvres un petit cadeau. Et même, pour signifier à la Maison St-Joseph leur reconnaissance du service qu'elle leur rend en les enrôlant dans cette coopérative de prières et en leur rappelant avec ponctualité leur jour de prières, un grand nombre de familles, remettent à la Maison St-Joseph une obole parfois fort généreuse en même temps que leurs intentions à présenter au bon Père saint Joseph. Il faut, en effet, et c'est très important, que chaque famille nous renvoie le billet qui atteste qu'elle a fait son jour de prières.

Des paroisses entières ont leur jour. Même dans ce cas, il est désirable que chaque famille ait encore le sien et que, plutôt elle réduise les exercices qu'elle s'imposerait en son jour particulier, si la paroisse n'était enrôlée dans le culte perpétuel de saint Joseph.

L'archiconfrérie du culte perpétuel de saint Joseph compte environ trois cent mille membres. Pourquoi pas le double? pourquoi pas le million? et davantage...

Pour obtenir une bonne température, la Maison St-Joseph s'est mise en neuvaine au Saint-Esprit. Une neuvaine de grand'-messes avec saint Joseph. Chacun des religieux et des élèves s'est engagé à au moins trois communions sacramentelles et plusieurs communions spirituelles, à trois Chemins de Croix, trois bons petits sacrifices et un triduum de rosaires.

La superficie de la Hollande est d'un millième du sol des Etats-Unis, mais la densité de sa population en est 15 fois plus grande.



NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 23

"Le Bois a failli être, hier, le théâtre d'un grave accident. Le comte de Lorgues et sa fille, la charmante veuve du vicomte de Soliers, le sportsman bien connu, faisaient une promenade à cheval en compagnie du prince Milcza, le jeune magnat hongrois dont toute la haute société parisienne a accueilli avec allégresse la réapparition. Au détour d'une allée, le cheval de Mme de Soliers, qui donnait depuis quelque temps des signes d'agitation, prit peur devant un poteau et s'emporta. Le prince Milcza, dont la merveilleuse adresse de cavalier est bien connue, lança son cheval à sa poursuite. Il réussit à atteindre l'animal emporté et à l'arrêter, au risque d'être lui-même entraîné. Mme de Soliers en a été quitte pour une très vive émotion, mais son sauveur a eu l'épaule gauche violemment froissée dans l'effort fait pour maintenir la bête furieuse".

La comtesse avait immédiatement télégraphié à son fils. Elle en avait reçu cette réponse: "Souffre beaucoup, mais n'ai absolument rien de grave. Compte toujours être à Voraczy à date fixée".

Cependant aujourd'hui, quand la comtesse était arrivée de la petite gare, un domestique lui avait remis une dépêche arrivée du matin, et dans laquelle son fils l'informait qu'il ne serait à Voraczy que le surlendemain.

— Serait-il plus souffrant?... Ce journal n'était peut-être pas bien renseigné, Arpad a pu avoir quelque chose de grave.

Ces craintes de la comtesse, Myrtô les partageait un peu, et elles couvraient d'un voile la satisfaction de ce retour à Voraczy.

Comme l'année précédente, toute la domesticité était groupée sur le grand perron, une partie en costume national, l'autre revêtue de cette élégante livrée blanche à parements couleur d'émeraude qui était celle du prince Milcza.

En franchissant le seuil du vestibule, la comtesse Gisèle s'arrêta en murmurant:

— Voyons, je rêve?... Des fleurs, ici!

— Par exemple! murmura la voix stupéfiée d'Irène.

Oui, le vestibule était garni de fleurs... garni avec une profusion inouïe, embaumé de pénétrants parfums. Et parmi ces fleurs venues sans doute du littoral méditerranéen, héliotropes, oeillets énormes, narcisses, anémones, parmi les délicates bruyères roses et blanches, les grandes violettes au parfum léger, les orchidées superbes, dominaient le muguet et les roses... roses nacrées, roses thé, roses pourpres, un ruissellement de corolles odorantes, veloutées ou satinées, aux nuances exquises.

La stupeur de la comtesse Zolanyi était telle qu'elle balbutia cette question pourtant bien inutile:

— Mais, Vildy, c'est Son Excellence qui a donné l'ordre?...

— Oui, Votre Grâce, répondit le majordome, dissimulant, en personnage bien stylé, l'étonnement que devait lui causer une pareille question.

La comtesse, réussissant à dominer sa surprise, se dirigea avec ses filles vers l'escalier. Myrtô les suivit, et, au premier étage, s'arrêta pour demander:

— J'occupe toujours la même chambre, n'est-ce pas, ma cousine?

— Mais sans doute... Je pense que Katalia l'a fait préparer...

La femme de charge, qui montait derrière Myrtô, s'avança vers la comtesse Gisèle.

— Son Excellence a donné l'ordre de préparer pour Mlle Elyanni l'appartement des Fleurs.

— Vous dites?... l'appartement des Fleurs? fit la comtesse avec une surprise intense.

— Quelle folie! murmura Irène entre ses dents serrées. L'un des plus beaux appartements du château!... Sa reconnaissance pour cette petite l'égare, positivement!

Myrtô suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur laissant loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrtô.

Un délicat parfum remplissait la première pièce. Dans une corbeille de Sèvres s'épanouissaient des fleurs, des roses et des muguets, les préférées de Myrtô.

— Je pense que Votre Grâce se trouvera bien ici, dit la femme de charge d'un ton satisfait. L'appartement est un des mieux exposés du château, et la vue est superbe...

Tout en parlant, elle ouvrait une des fenêtres, et Myrtô s'avança sur le large balcon de pierre.

Une exclamation de surprise s'échappa des lèvres de la jeune fille. Devant elle s'étendaient les jardins, non plus avec leur sévère parure de feuillage, mais maintenant garnis d'une profusion de fleurs admirables... Et, dans les bassins de marbre, l'eau retombait en jets merveilleusement irisés par le soleil.

— En vérité, des fleurs partout! murmura Myrtô.

— Oui, tout est changé maintenant, dit Katalia d'un ton de vif contentement. Les serres aussi ont retrouvé leurs fleurs... Je comprends l'étonnement de Votre Grâce, car nous aussi avons failli tomber de notre haut quand Son Excellence, avant son départ, a donné ses instructions à ce sujet... Et maintenant la tombe du petit prince est toujours couverte de fleurs... les pareilles à celle-ci, ajouta-t-elle en désignant les muguets et les roses. Il faut penser que ce sont les préférées de Son Excellence, car il a télégraphié exprès la semaine dernière pour donner l'ordre d'en mettre partout.

Le lendemain, après la messe, Myrtô entra dans la sacristie où l'aumônier venait d'enlever ses vêtements sacerdotaux.

— Ah! voilà ma petite brebis! dit-il avec satisfaction. Eh bien! comment allons-nous, mon enfant? comment s'est passé cet hiver? Etes-vous contente de revoir Voraczy?

Myrtô répondit aux questions du vieux prêtre, puis, s'excusant de le déranger, elle lui demanda la clef de la crypte dont l'aumônier gardait un double, l'autre étant toujours entre les mains du prince Milcza.

— Après Dieu, j'ai désiré que ma première visite à Voraczy soit pour le cher petit Karoly, mon Père.

— C'est une pensée digne de votre coeur, ma chère enfant. Voici cette clef... Combien de fois notre pauvre prince y est-il descendu, cet hiver! Il faut penser que des âmes angéliques intercédaient pour lui, dans cette nuit où se débattait son coeur... Mais maintenant vous trouverez des fleurs sur la tombe de Karoly, mademoiselle Myrtô.

— Oui, je le sais... Il est donc bien changé, mon Père?

Un imperceptible sourire entr'ouvrit les lèvres du vieillard.

— Je ne l'ai pas vu depuis le mois de janvier... Mais enfin, tout donne à penser qu'il y a, en effet, une grande transformation en lui.

En revenant de sa visite à la crypte funéraire des Milcza, Myrtô trouva sur son bureau une lettre que Thylda avait apportée pendant son absence. A première vue, elle reconnut la large écriture de Mme Millon. L'excellente dame et sa fille lui avaient écrit plusieurs fois, et elle avait pu se convaincre qu'elle n'était pas oubliée de ses voisines.

La jeune fille s'assit près d'une fenêtre ouverte et décacheta rapidement l'enveloppe d'un violet vif, qui était la couleur préférée de Mme Millon, car elle l'arborait fréquemment sur ses chapeaux.

"Chère mademoiselle Myrtô,

"Voilà plus de huit jours que je voulais vous écrire, mais Albertine a été prise tout à coup d'une mauvaise fièvre, et nous avons eu tant d'inquiétudes et de tracas que je ne savais pas trop où en était ma pauvre tête. Mais ma chère fille va, aujourd'hui, le mieux possible, et je viens maintenant vous raconter la visite que nous avons reçue, voilà une douzaine de jours — celle du prince Milcza, votre cousin, mademoiselle Myrtô.

"Vous pensez si nous en avons été abasourdies, tout d'abord! Ah! quel bel homme!... et comme on comprend bien, en le voyant, ce que c'est qu'un vrai grand seigneur! Mais il s'est montré si aimable, si simple, que notre embarras est bientôt parti. Il nous a dit qu'étant venu sur la tombe de Mme Elyanni avant son départ pour la Hongrie, il avait pensé à monter jusque chez nous afin de pouvoir donner de nos nouvelles à sa cousine, qui nous avait en grande affection. Dame, nous avons causé de vous, mademoiselle Myrtô! Les oreilles ont dû vous tinter, là-bas. Je lui ai montré l'ancienne chambre de votre pauvre maman, il est resté un instant, tout rêveur, sur le petit balcon vitré où il y a toujours vos roses, Mademoiselle, et où, en souvenir de vous, je cultive, dans une petite caisse, de ce muguet que vous aimiez tant. J'ai raconté tout cela à votre cousin, et aussi comment vous travailliez ferme et comme vous étiez dévouée à votre chère maman. Il paraissait très intéressé, et j'ai compris qu'il appréciait sa cousine à sa juste valeur...

"Au premier moment, la vue de notre petit Jean a paru lui être pénible. J'ai bien vu qu'il pensait à son pauvre ange, et j'ai voulu faire sortir l'enfant. Mais il l'a pris sur ses genoux et l'a fait causer avec beaucoup de bonté. Le petit est fou de "mon prince", comme il dit, il ne parle plus que de lui, et j'ai dû lui promettre solennellement de faire un voyage en Hongrie... quand nous aurions gagné le gros lot!

"C'est qu'il sait s'y prendre pour ensorceler son monde, ce prince Milcza! Figurez-vous que mon gendre — un terrible démocrate en paroles, — m'a déclaré après sa visite:

"— Si tous les gens de la haute étaient comme celui-là, à la bonne heure! Ce qu'il est aimable, ce prince-là, malgré son chic et son grand air!

"Et il n'a rien eu de plus pressé que d'aller colporter dans tout le quartier qu'il avait reçu la visite d'un prince hongrois, si riche qu'il ne connaissait même pas tous ses revenus. Mais il fallait le voir racontant ça en se rengorgeant! Ah! les farceurs que ces démocrates!

"Le lendemain, nous avons vu arriver un beau jouet pour l'enfant, accompagné d'une carte du prince Milcza. Comme Albertine se sentait déjà souffrante, mon gendre est allé seul avec le petit à l'hôtel Milcza, d'où il est revenu très enthousiasmé par l'accueil cordial qu'il avait reçu.

"Une voisine, qui a été ces jours-ci au cimetière, m'a dit que la tombe de vos pauvres parents était couverte de fleurs magnifiques. C'est lui sans doute qui l'a fait orner ainsi".

Myrtô s'arrêta de lire, car les larmes emplissaient ses yeux... Combien il était bon et délicat! Comme il savait trouver tout ce qui pouvait toucher le plus profondément le coeur de Myrtô!

Etait-ce vraiment ce même homme si glacial, si indifférent, qui n'avait pas même daigné, l'année précédente, l'accueillir du nom de cousine, qui lui avait imposé près de Karoly cette sorte d'esclavage que l'abnégation chrétienne de Myrtô, sa compassion et son affection grandissante pour l'enfant avaient seules rendu supportable, et bientôt même plein de douceur?

Etait-ce cet être dédaigneux de tout et de tous, ce misanthrope, ce despote qui courbait les volontés autour de lui et n'avait pas un regard de pitié pour les souffrances des humbles?

—Oh! mon Dieu, soyez béni! dit-elle dans un élan d'ardente reconnaissance. Soyez béni pour l'avoir enlevé à ses ténèbres, et faites luire en son âme votre pleine lumière, Seigneur!

Cette fois, le prince Milcza arrivait à la date fixée. Une dépêche, parvenue au château le matin même, en informait la comtesse Zolanyi.

(A suivre)

*L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

Le devoir électoral

par S. Em. le cardinal VILLENEUVE, O.M.I., archevêque de Québec.

I. — Le droit de vote

1. Le droit de vote est le privilège que donne la loi de désigner par des moyens honnêtes et déterminés les représentants du peuple dans le gouvernement.

2. Le vote est en rapport direct avec le bien commun du pays, d'où résultent son importance politique et sa gravité morale.

3. L'électeur est responsable des actes de l'élu dans la mesure où il pouvait les prévoir, et selon la part effective qu'il a prise à son élection.

4. Le droit de vote est conféré par la loi; il doit l'être avec équité; mais personne ne l'a de droit naturel; et par conséquent il n'est permis à personne de voter s'il n'est régulièrement autorisé à le faire selon la loi.

5. Le droit de vote ne saurait être fondé sur une qualification mensongère ou bien exclusivement fictive.

6. Dans les pays où la loi donne le privilège de voter, mais n'y oblige pas, on n'est tenu en conscience d'en user que lorsque le vote serait pratiquement nécessaire ou grandement utile pour éviter un mal grave ou assurer une cause considérable de bien.

7. Néanmoins, comme il importe que les meilleurs citoyens marquent autant de zèle pour le bien commun que d'autres le font pour des intérêts privés, il est opportun que tous exercent leur droit de suffrage, et on doit les y encourager.

8. Quoique non obligé de voter, si on use de ce droit il faut toujours le faire consciencieusement, c'est-à-dire non en vue d'intérêts particuliers mais en vue du meilleur bien pour le pays.

9. Par conséquent, il faut, par la réflexion sur les principes en jeu et sur les exposés des divers candidats ou des divers partis, se faire une opinion personnelle de leur valeur respective, et ne point s'en tenir ni à ses seules impressions ni à la considération d'intérêts privés.

10. S'il est permis d'encourager en vue du bien commun l'arrivée au pouvoir de tel ou tel autre parti, il n'est jamais permis de penser, d'agir ni de voter consciemment sous l'influence exclusive de l'esprit de parti, lequel n'est autre qu'une passion et un aveuglement d'esprit.

11. On comprend qu'il faut mettre au-dessus de tout les intérêts religieux, et que sur ce sujet les catholiques doivent avoir tous le même sentiment, à savoir celui qui leur est enseigné par l'Eglise et ses chefs.

12. En ce qui concerne les intérêts temporels, comme ils peuvent être conçus diversement et être obtenus par différents moyens, il est loisible aux uns et aux autres de préconiser diverses politiques; et, dès lors que celles-ci visent au bien commun et n'ont rien de déshonnête, les catholiques n'ont pas le droit pour ce motif de se suspecter mutuellement, ni de s'injurier. Ils ont simplement le droit de défendre leur opinion et de combattre celle des autres par des moyens honnêtes et légitimes.

II. — Liberté des votes

13. La violence qui consiste à entraver physiquement le libre exercice du droit de vote est une injustice très grave.

14. Il y a aussi injustice, et grave en soi, soit à dépouiller quelqu'un sans motif légitime de son droit de vote, soit à arracher un vote par le mensonge, les menaces, les fausses promesses, les tours et artifices.

15. Les calomnies contre les candidats ou les voteurs, les médisances et révélations indiscrètes de choses qui tiennent à la vie privée, les insinuations, le colportage, les affirmations sans fondement sérieux, sont encore autant de manières par lesquelles on peut manquer, et même gravement, à la justice, ou du moins à la charité.

16. Les journalistes sont aussi tenus de s'abstenir de ces manquements, soit dans leurs articles de fond, soit dans leurs rapports, d'autant plus qu'ils ont la grave responsabilité de former par leurs écrits l'opinion publique et donc celle des électeurs.

III. — Trafic des suffrages

17. L'achat et la vente du vote à prix d'argent ou par la promesse d'autres avantages temporels constitue l'un des abus les plus sérieux de la vie politique de nos jours.

18. Indépendamment de la valeur de celui pour qui on vote, vendre son vote ou acheter celui d'un autre est toujours une faute contre la justice générale ou légale, et elle est grave de sa nature, parce qu'elle abuse à des fins privées d'un moyen institué pour le bien commun. Le vote n'est pas un objet de marchandage, il est un devoir envers la société. "Vendre sa voix, c'est une trahison contre le bien public."

19. Acheter ou vendre un vote en faveur d'un candidat nuisible au bien commun constitue une autre injustice soit directement contre le bien commun soit contre les particuliers auxquels ensuite pourra nuire l'élu.

20. Essayer d'acheter, de vendre, ou d'influencer indûment un vote constitue une faute proportionnellement grave.

21. Sans qu'il y ait trafic des votes, il peut y avoir péché contre la prudence et aussi contre la justice distributive à accepter, à l'occasion du vote, de l'argent ou des avantages temporels injustifiés. Cette faute peut être grave.

22. Il n'est pas moins défendu de se faire payer, contrairement au bien commun, pour ne pas voter, ou de payer à pareille fin.

23. Même dans les cas où une juste compensation est légitime pour les services rendus et les frais encourus à l'occasion des élections, il faut se garder en cette matière de dépasser les proportions, et d'en profiter pour garnir sa bourse.

24. Il n'est pas défendu d'influencer les électeurs par des arguments et des moyens honnêtes, mais il n'est pas permis de violenter leur conscience, et on ne saurait les induire à voter pour quelqu'un manifestement indigne d'être élu.

25. Tous les honnêtes gens devraient se liguer contre la honteuse corruption des moeurs électorales, et la vénalité des votes qui se pratique au mépris des règles fondamentales de la conscience.

26. Tous les péchés commis pendant les élections et graves de leur nature doivent être accusés en confession, et il faut être disposé à en réparer les suites pour être digne d'absolution.

IV. — L'intempérance

27. L'intempérance, vice toujours dégradant, offre en temps d'élections une gravité spéciale, parce que le droit de vote qui est lié si étroitement au bien général doit être exercé en toute liberté d'esprit et connaissance de cause.

28. D'autant plus que l'intempérance en temps d'élections conduit bien souvent à des parjures, des injustices, des violences, des actes déshonnêtes, des abus de la santé, et même parfois à des rixes sanglantes.

29. Chaque fois donc qu'on a lieu de craindre que l'usage d'une boisson alcoolique n'entrave la liberté du vote ou bien n'amène d'autres abus, il est défendu sous peine de faute grave d'en acheter, d'en accepter, d'en prendre, d'en offrir, d'en vendre ou d'en donner.

30. En toute circonstance, la prudence et la charité recommandent de s'abstenir de pareils actes.

31. Ceux qui font les élections par le moyen de l'intempérance pèchent gravement, par scandale, contre la charité due au prochain; ils pèchent gravement aussi contre le bien commun qu'ils compromettent au lieu de le servir; enfin, s'ils payaient avec les deniers publics les liqueurs qu'ils distribuent, ils violeraient en outre la justice.

32. Même l'usage modéré des boissons alcooliques peut devenir plus ou moins coupable, au cours des élections, s'il offre des occasions prochaines de péchés.

V. — Le serment

33. Le serment, par lequel on prend Dieu à témoin de la vérité de ce qu'on dit et de la sincérité de sa conduite, est un acte religieux des plus graves et des plus honorables pour la Majesté divine.

34. Conséquemment, il ne doit être exigé et on ne doit le prononcer que pour des raisons proportionnées, par exemple pour des motifs de bien commun, comme en ce qui concerne le vote pour les charges publiques.

35. D'autre part, le parjure ou faux serment, sacrilège et outrage énorme à la Divinité, est un crime abominable, digne des plus terribles châtiments éternels et temporels.

36. Aucun avantage financier, ni le triomphe d'un candidat, ne sauraient en aucune façon légitimer, même en temps d'élections, de se parjurer; si on le fait, on se rend coupable d'un péché mortel et on s'expose à l'enfer.

37. C'est toujours un péché mortel de faire serment pour affirmer une chose que l'on sait être fausse, par exemple que l'on a le droit de vote, quand la conscience proteste du contraire.

38. Sont aussi gravement coupables ceux qui engagent les autres à se parjurer.

39. Outre sa malice propre, le parjure est fréquemment accompagné de scandale et par conséquent comporte de ce fait une autre faute très grave.

40. Dans la province de Québec, le faux serment prononcé devant un officier public est un cas réservé.

41. Il est malheureusement à regretter qu'en cette matière de parjure, beaucoup de consciences soient faussées et que les faibles d'esprit soient fréquemment entraînés à y consentir par l'exemple des autres.

Vient de paraitre

La Russie sans masque

Reportage de Wm. L. White

Le Reader's Digest a publié en janvier dernier un résumé substantiel du "reportage sur les Russes" que le journaliste bien connu, Wm. L. White, rapporta de son voyage en Russie, où il accompagnait le président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, Eric Johnson. C'est une des études les plus objectives et les plus intéressantes qui aient été faites de la situation actuelle en Russie. Ce résumé traduit en français à l'Action catholique de Québec vient de paraitre dans les éditions de l'Ecole Sociale Populaire. On a voulu en faire une publication à bon marché afin de la répandre le plus possible.

Elle contient 32 pages grand format, en texte serré sur deux colonnes et ne se vend que dix sous l'exemplaire (12 sous par la poste) 90 sous pour 10 ($1.00 franco) et $8.00 le cent ($8.25 franco)

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

A VENDRE — Machine à écrire française, en parfaite condition. Clés françaises, type "elite" (petits caractères), standard. Ecrire à **Boîte 493, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.**

A VENDRE — Un poêle, des tapis et divers articles de maison. **Téléphoner à 202 242, l'avant-midi seulement.**

TERRE A LOUER — Un quart de section en culture. Maison moderne. Moulin à vent. Bonne eau, étables et graineries. 8½ m. de l'église, demi-mille du Highway 16; tout près de l'école. Pas de roulant, ni animaux. Centre canadien. Pour informations s'adresser à: **M. Zotique Rollin, Dumas, Sask.**

A VENDRE — Plants de légumes: tomates, 20c la douzaine, choux, céleri, 15c la douzaine. Pas de livraison par courrier ou par "express." **Maison St-Joseph, Horticulture, Otterburne, Man.**

A VENDRE — No 529, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Cottage semi-modern, 4 chambres. Taxes $48. Livraison immédiate. $2,200, $1,200 comptant, balance 6%. S'adresser sur place ou à **C. Buffet, 302, Edifice McIntyre, Tél.: 97 125.**

A VENDRE — A St-Vital; No 244 Worthington Ave. entre chemin Ste-Anne et rivière la Seine; tout près tramway; église Ste-Emile et école Lavallée. Beau jardin de 7 acres; verger; bien abrité. Bungalow de 6 chambres sur grande cave; fournaise, etc. Grand poulailler 15x100 sur ciment; couvoir; grand garage. Idéal pour jardinage, volailles, etc., à seulement 2 miles de la ville. Possession immédiate. $6,500 Environ $3,000 comptant, balance $35 par mois 5%. S'adresser **à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre. Tél.: 97 125.**

DEMANDE par acheteur au comptant: BON MAGASIN GENERAL dans bon centre français ou mixte. Avec maison ou logis pour famille. Tout renseignement reçu comme confidentiel. S'adresser **à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre, Winnipeg, Man.**

FERMES A VENDRE dans paroisses françaises du Manitoba. Aussi maisons à St-Boniface, Winnipeg et banlieue. N'attendez pas. Adresser-vous **à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre, Winnipeg, Man.**

BOUTIQUE DE FORGE à vendre ou à louer, avec équipement complet. La seule boutique dans la Municipalité. Raison de vente: maladie. S'adresser **à M. Edouard Latour, Denholm, Sask.**

CELIBATAIRE demande cuisinière pour magasin de campagne. Près de l'église. S'adresser **à M. Gabriel du Mérac, Mutrie, Sask.** 7P.

POUR EXTERMINER LA VERMINE— **Coquerelles, punaises, mites, souris, rats, etc., employez les produits "ROYAL" ou écrivez à Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Tél. 203 519. Ouvrage garanti.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Ration d'essence bientôt portée à 5 gallons

ORILLIA, Ont.—L'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions et de la Reconstruction, a déclaré que la ration d'essence pourrait être augmentée à cinq gallons par coupon dans le cours des prochains trois mois, et que le rationnement pourrait être discontinué par après.

M. Howe a dit que la raison de l'augmentation de la ration d'essence et la possibilité d'une cessation du rationnement était l'amélioration dans les conditions d'expédition.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Nous recevions, il y a quelques semaines, un message d'Ottawa du bureau central de la Fédération annonçant que Jeannine LaRivière de l'Académie St-Joseph était l'heureuse gagnante de la médaille d'or, offerte chaque année à l'élève du grade V qui a obtenu les plus haut points pour la traduction anglaise et française. Mlle LaRivière est la fille unique de M. et Mme Gustave LaRivière, de St-Boniface. Aux souhaits du bureau-chef, nous joignons nos félicitations les plus sincères à notre jeune amie Jeannine.

• • •

Récemment, Mme Pierre Levesque recevait chez elle l'Exécutif de la Fédération. Un programme détaillé des recettes de notre fonction du mois d'avril fut présenté à l'assemblée. Nous tenons à remercier notre charmante hôtesse des heures agréables que nous avons passées chez elle.

• • •

A l'assemblée mensuelle, il fut décidé que nous tiendrons cette année notre thé printanier en la salle du Sacré-Coeur, de Winnipeg. Mmes Levesque et Belair en sont les organisatrices et tout nous fait prévoir qu'avec la coopération de toutes nos amies nous pouvons espérer une assistance nombreuse. Chers amis le rendez-vous est pour le 2 juin au Sacré-Coeur.

Emer. SEGUIN,
Sec.-correspondante.

AU "PLAYHOUSE", LE 8 JUIN à 8 H. 15



"L'Ame Huronne"

Brébeuf (Echon) monta pour la première fois chez les Hurons en 1626. La prise de Québec par les Kirke l'oblige à abandonner ses néophytes désolés. En 1634, il revient.

1er acte

Le rideau s'ouvre sur une incantation. Le sorcier est à déchiffrer un songe inquiétant du grand chef. Pied-de-Lièvre annonce au sorcier distrait le retour d'Echon. Le diable affirme que la robe noire est précisément le malheur entrevu dans le songe. Il faut l'empêcher d'entrer dans la Huronie. Mais déjà Echon est reçu avec enthousiasme par les Hurons qui expriment leur joie dans un choeur enlevant.

2e acte

L'atmosphère est changée. Depuis deux ans la peste sévit. Echon en est la cause, dit le sorcier. Le grand chef interroge l'enfant Bouton d'or dont les réponses candides sont taxées de mensonge. Les explications d'Echon sont reçues avec dédain. Echon est cité devant le grand conseil. Les chefs entonnent le chant de mort. Malgré les suggestions du diable, Echon fait le voeu de ne jamais manquer à la grâce du martyre.

3e acte

Echon paraît devant le grand conseil. Condamné, il invite les chefs à son festin de mort, selon la coutume du pays. Le discours d'Echon ébranle les chefs. La sentence de mort n'est pas exécutée.

4e acte

Dix ans se sont écoulés. Echon est plus aimé que jamais. Le sorcier perd du terrain. Le bonheur de ses enfants chrétiens emerveille le grand chef. Mais il trouve le Dieu des chrétiens trop exigeant pour en faire son Dieu.

5e acte

Le cinquième acte met en scène la grande crise du peuple huron. Le diable a poussé les Iroquois à brûler les villages, à martyriser les missionnaires des Hurons. Le sorcier tente un dernier effort. Echon n'est-il pas la cause du malheur? Mais la mort d'Echon pour son Dieu a définitivement ouvert les yeux du grand chef. Le rideau tombe sur les derniers accords d'un hymne magnifique.

• • •

"L'Ame Huronne" met en scène les phases d'un combat éminemment dramatique. Dieu et diable, lumière et ténèbres, missionnaire et sorcier, font l'assaut autour du grand chef qui personnifie le peuple huron.

Pour transporter les spectateurs dans l'atmosphère tour à tour sympathique ou hostile où les missionnaires ont vécu, pour leur faire entrevoir les difficultés, les inquiétudes, les souffrances qui furent le lot de nos saints martyrs, l'auteur a mis en action tous les ressorts scéniques.

La vie et l'oeuvre des premiers missionnaires canadiens constituent une des belles pages de notre histoire. L'auteur en a tiré, pour la scène, un spectacle magnifique.

• • •

La musique, assez considérable, est tirée d'un peu partout. Rédemption, Polyeucte, Jeanne d'Arc (Gounod), Cantate à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, (L. Boyer), Le Roi des Martyrs, (P. Daulie), Jeanne d'Arc, (Assenmacher, S.J.), Choral, (Dr Kocher, 1786), Andante (H. Chrétien), Mélodie orientale (G. Rizzuto), Incantation, Danse indienne (Z.-L.).

Le choeur mixte: 40 voix, (24 d'enfants, 16 d'hommes).

L'orchestre à cordes: 16 instrumentistes.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Les frères de notre Conseil sont heureux d'apprendre que leur Grand Chevalier, M. le magistrat Henri Lacerte, était nommé député d'Etat lors du dernier congrès du Conseil d'Etat manitobain. Malgré ses nombreuses occupations personnelles notre Grand Chevalier fut toujours prêt à se dévouer pour notre oeuvre et sous sa sage direction notre Conseil a fait de grands progrès. Il n'a pas craint d'assumer ce nouveau surcroît de travail et de responsabilité. Nous savons, nous de Provencher, qu'il nous fera honneur dans cette nouvelle charge et lui souhaitons tout le succès possible. Il est intéressant de noter le fait en passant que les nôtres comptent pour quelque chose dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb tant au Manitoba que dans les autres provinces.

Le dernier bulletin de nouvelles de l'Ordre nous apprend que l'Etat du Manitoba a déjà rencontré 131% de son quota de nouveaux membres. Autre fait intéressant c'est que Québec avec 8,400 nouveaux membres à date est le premier du concours d'enrôlement pour tous les Etats d'Amérique. Or, comme ce concours ne se termine qu'au 30 juin on peut croire que l'Etat de Québec recrutera 10,000 nouveaux membres cette année. C'est un résultat impressionnant et qui prouve clairement que nos compatriotes de l'Est ont compris l'importance de notre oeuvre et se jettent corps et âme dans le mouvement. C'est un exemple à suivre et il est heureux de constater que la lumière se fait dans tout l'Ouest et que nos catholiques jeunes et vieux se groupent de plus en plus sous notre bannière. A ce sujet nous sommes déjà en juin et la prochaine initiation aura lieu le 17 du mois. Malgré un nombre considérable de demandes il y a encore place pour un certain nombre. Recrutons de plus belle et faisons de cette initiation une de nos plus considérables. La vaste salle dont nous disposons maintenant à l'Académie Provencher de St-Boniface nous permet d'initier des classes considérables sans aucun encombrement.

• • •

Il y aura assemblée spéciale le jeudi 7 juin, et à noter que l'assemblée régulière aura lieu le mercredi 13 au lieu du jeudi habituel. Les élections seront à l'ordre du jour.

• • •

Le Grand Chevalier nous avertit qu'il démissionne. Nous comprenons que dans sa nouvelle position de député d'Etat il veuille avoir pleine liberté d'action. C'est avec regret que nous apprenons cette décision. Qu'il soit bien entendu que nous le prêtons seulement pour un temps au Conseil d'Etat et qu'il sera toujours extrêmement bienvenu à toutes nos réunions.

• • •

Notre délégation à Flin Flon est revenue enchantée de son voyage. Messieurs Serge Richer, Grand Chevalier, Norman Cyr, Maurice Roche (et quelle Belle Roche) se montrèrent des hôtes sans pareil.

• • •

Un certain capitaine, à l'oeil sévère, à barbe très noire et très fournie, a fait fureur dans le nord.

• • •

Le congrès d'Etat adoptait de nouveaux moyens pour contrecarrer la propagande anticatholique qui menace de devenir de plus en plus dangereuse.

• • •

Un petit coup de coeur, Gravelbourg!
Car il mouille, il mouille,
Gare la rouille, la rouille!

Il nous faut notre poisson pour empêcher la rouille de gâter notre

BISTOURI.

Crédit de 25 millions accordé à la Hollande

OTTAWA — Le gouvernement canadien vient de conclure avec celui des Pays-Bas un accord en vertu duquel le Canada accorde à la Hollande un crédit de $25,000,000 pour l'achat en notre pays des marchandises de tout genre durant une période de ans.



